

TOME I

---

# OBSESSION DANGEREUSE

---

*Malgré les manipulations et le danger,  
leur amour sera-t-il plus fort que tout ?*

VIRGINIE DIDIER

# Chapitre 1 Nouveau départ

Zoey allait embarquer pour le vol Nice-New York ; elle observait le ballet incessant des avions, perdue dans ses pensées. Plus rien ne la retenait en France à présent, juste quelques bons souvenirs mais surtout beaucoup de mauvais. En restant à Nice, elle serait encore en proie aux manipulations et aux mensonges de son père... La jeune femme avait décidé de se rendre seule à l'aéroport ; son père était furieux après elle et sa mère attristée de la voir repartir vivre définitivement à New York. C'était le seul moyen de recommencer à zéro, seule et loin de tous les problèmes...

Une main virile se posa sur son épaule et la tira de ses pensées ; elle se retourna et croisa son regard vert émeraude puis aperçut un sourire se dessiner sur son visage.

« Ben...

- Zoey... »

Benjamin Riva de son nom exact, était un avocat du cabinet de son père. Un jeune homme de 27 ans bien sous tous rapports, 1m85, d'allure assez athlétique, brun aux yeux verts. Un gendre idéal et de bonne famille du point de vue de son père.

Jamais elle n'aurait imaginé qu'il en ferait parti.

« Que fais-tu là?

- Je ne peux pas te laisser partir Zoey, c'est ton père qui m'a appris que tu partais définitivement.

- Comme ça ne m'étonne pas, dit-elle sur un ton sarcastique. Je suis désolée, je comptais t'en parler mais une fois arrivée...

- Pourquoi pas avant..?

-...

- Zoey s'il te plaît.

- Je ne voulais pas te blesser... Je t'ai assez humilié comme ça au mariage, répliqua-t-elle gênée.

- C'est oublié... pardonne-moi d'avoir été aussi odieux avec toi. »

Quelques jours plus tôt, elle avait failli l'épouser, mais l'avait finalement abandonné devant l'autel. Ils s'étaient rencontrés quelques années plus tôt au cabinet de Georges ; son père avait insisté pour qu'elle fasse son stage chez lui. Il voulait garder un œil sur sa fille et lui présenter Ben.

À l'époque, Zoey avait 19 ans et Ben 25. Il avait tout de suite été séduit par ses grands yeux bleus en amande, son côté mature mais aussi cette façon si subtile de tenir tête à son père. La moitié du plan de Georges fonctionnait. Sauf que Zoey était concentrée sur le travail et non sur le bel avocat, avec qui elle passait parfois plus de huit heures par jour. Elle admirait ce métier, mais son univers à elle, c'était la photo. Malheureusement, quand on appartenait à la haute société, sortir du rang était mal vu.

Au bout de quelques mois, Zoey finit par comprendre le manège de son père et passa son temps à lui rendre la vie impossible. Pensant que le pauvre Ben était dans le coup, elle lui mena la vie dure. Mais lui, aimait ça et prit un malin plaisir à lui rendre la pareille, ce qui avait fini par finalement attirer l'attention de Zoey.

« Tu n'as pas à t'excuser, tout est entièrement ma faute...

- Non arrête, j'aurais dû voir que quelque chose clochait dans notre histoire. Ça nous aurait évité de souffrir tous les deux. »

Elle resta sans voix un instant, puis reprit ses esprits.

« C'est vrai... Et je te dois la vérité. Tu m'as rendu heureuse, mais tu n'es pas celui qu'il me faut. Malgré tout ce que tu as pu m'apporter ces dernières années, le passé m'a toujours rattrapé... J'aurais été égoïste et malheureuse si je t'avais épousé Ben, tu es un homme bon, droit, intelligent et tu mérites bien mieux que moi...

- Le passé ? Tu m'as trompé..?

- Seigneur non! Je te jure que non, c'est juste que... Certains événements m'ont fait

comprendre que la vie était trop courte et qu'il fallait prendre les bonnes décisions. Mais je te rassure au lit tu as toujours été... »

Zoey repensa alors au fameux moment où elle avait succombé à Ben, un soir où ils travaillaient tard sur un dossier ; l'ambiance entre eux était plutôt détendue...

Ce soir-là ils avaient commandé chinois, ils travaillaient l'un en face de l'autre, quand la jeune stagiaire décida de le taquiner. Elle savait qu'il avait un faible pour elle et à cette époque elle avait enfin décidé d'essayer de tourner la page sur son passé ; s'avouant après tout qu'il n'était pas juste "mignon".

Elle se déchaussa et frotta son pied contre son mollet. L'avocat sursauta et se tapa le genou contre le bureau, Zoey éclata de rire.

« Mais..! T'es folle ma parole! Cria-t-il surpris. Ne joue-pas à ça, dit-il avec une pointe de malice. Ou tu vas le regretter...

- Ah oui? S'étonna Zoey. Je ne perds jamais, dit-elle avec un clin d'œil. Elle se remit à frotter son pied contre sa jambe en montant plus haut cette fois-ci. Ben se releva d'un coup.

- Tu vas voir! »

Elle se leva d'un bond de sa chaise et se mit à courir autour de la table. Ben réussit finalement à l'attraper et la plaqua contre le mur.

« Je t'avais prévenu Zoey ! »

Comme hypnotisée par ses grands yeux verts elle ne se débattit pas. Lui, s'était serré contre elle, tenant ses bras relevés au-dessus de la tête, sentant son cœur battre à toute allure. Il rapprocha sa bouche de la sienne tout en plongeant son regard dans le sien, puis l'embrassa. Leurs langues s'entremêlèrent avec ardeur. Leurs désirs étaient déjà palpables depuis quelques jours. Il lui mordit la lèvre inférieure, ce qui lui fit pousser un petit cri. Il lâcha alors ses bras pour placer sa main sur sa cuisse et remonta lentement sa jupe, tout en attrapant sa queue de cheval avec son autre main pour basculer sa tête et dévoiler son cou. Il s'extirpa de ses lèvres avides des siennes ; pour descendre au creux de son cou et y

recouvrir la surface de baisers et de petites morsures tout en continuant de descendre plus bas.

« Alors qui est-ce qui gagne là, hein? dit-il en faisant sauter une par une les pressions du chemisier de la jeune avocate, comme s'il savourait en même temps le spectacle. Il reprit alors l'ascension vers sa poitrine, tout en les pressant délicatement dans ses mains.

- Ok c'est toi...dit-elle, toute destabilisée. »

Il mordilla ses tétons débordants du soutien-gorge la faisant se tordre de plaisir, puis pressa fermement ses fesses rebondies de ses mains viriles. Il la souleva, balaya d'un coup de main tout ce qu'il y avait sur la table et l'y posa délicatement. Zoey descendit la fermeture de son pantalon, puis Ben lui retira sa petite culotte et inséra un doigt en elle, la faisant gémir. Il commença alors les va-et-vient de plus en plus rapide, puis ; s'arrêta la laissant pantelante.

« Ce n'est pas fini, lui dit-il avec un regard brillant. » Il l'allongea tandis qu'il sortit un préservatif, l'ouvrit et le déroula sur son sexe en érection.

Zoey observait la scène tout en se mordillant la lèvre, ce qui l'excita encore plus. Il la pénétra alors de façon bestiale mais à la fois douce. Ils firent l'amour une bonne partie de la soirée en baptisant tous les recoins du cabinet. Leur histoire commença ainsi... Par la suite ils se découvrirent beaucoup de points communs.

Zoey sortit de sa rêverie et vit le petit sourire de Ben.

« Oui, c'est vrai que sur ça, on n'a jamais eu à se plaindre, même si parfois tu étais distante...

- J'ai pourtant tout fait pour passer à autre chose et me concentrer sur nous...mais je n'ai jamais réussi à oublier mon passé. Cet homme dont j'ai toujours été amoureuse ; a énormément compté pour moi, même quand mon père a finalement réussi à nous séparer.

- Ton père...? Je ne comprends pas.

- Ben, il nous a tous les deux manipulés, pour nous faire tomber dans les bras l'un

de l'autre... Ne cherche pas à savoir pourquoi. Moi-même je n'ai jamais compris. Il m'a vaguement dit qu'il n'était pas de notre monde, mais je ne suis pas stupide. En tout cas, je tiens à m'excuser sincèrement...

- Arrête de t'excuser, finalement je pense que tu as eu raison. Notre mariage aurait été un fiasco, on aurait été malheureux tous les deux... Je n'aurais jamais supporté de te rendre malheureuse, dit-il en lui prenant la main. Zoey, es-tu vraiment obligée de partir..? Ne pars pas à cause de moi je t'en supplie.

Le regard de Ben brillait de tristesse. Même après les aveux de son ex-fiancée ; le jeune homme voulait tout tenter pour la retenir...

- Je ne pars pas à cause de toi, je pense que ma vie est à New York maintenant, pour tout te dire je ne supporte plus les manipulations de mon père... »

Un message retentit dans l'aéroport, ce qui coupa net leur conversation.

" Tous les passagers du vol AF535 à destination de New York aéroport JFK sont priés de se rendre immédiatement aux portes d'embarquement numéro A13, embarquement immédiat..."

« Il faut que je file, c'est mon vol, dit-elle en serrant Ben dans ses bras.

- S'il te plaît, reste... dit-il en lui prenant la main.

- Non, je ne peux pas. » répondit Zoey, en lui caressant la joue ; puis elle se dirigea vers la porte d'embarquement.

Il la regarda partir d'un pas pressé. Elle ne se retourna qu'avant de passer la porte, lui faisant un signe de tête en guise d'adieu, puis disparut. Zoey était bouleversée par la venue de Ben à l'aéroport, elle ne s'y attendait vraiment pas. Les jours précédents, il lui avait mené la vie dure, il était passé en l'espace de trois jours par différentes phases: colère, haine, tristesse... Ils essayèrent en vain de discuter, mais sans grande réussite ; car Zoey, très secrète, ne voulut pas lui donner la véritable raison. Même si au fond elle savait qu'elle le lui devait. Il n'y avait qu'aujourd'hui, que Zoey s'était finalement résignée à lui en dire un peu plus et quelque part cela l'avait un peu soulagée...

Les portes de l'avion se refermèrent, quelques minutes plus tard ; Zoey,

confortablement installée en classe affaire, consulta son téléphone une dernière fois. Elle venait de recevoir un message de Nathalie: " Hâte que tu arrives, love you. XoXo".

Ce message lui redonna, l'espace d'un instant, le sourire. La jeune femme s'offrait un nouveau départ et l'espoir de le retrouver naissait doucement en elle.

Sept heures plus tard, l'avion atterrit enfin à New York. Zoey, épuisée, ralluma son téléphone et vit deux messages : un de sa mère lui disant de prendre soin d'elle et qu'elle respectait sa décision. Le second fut de son père:

"Bonjour, tu as rendez-vous après-demain pour ton entretien chez Winston&Associés à 14h, ne fais pas tout foirer... Vu que tu n'as pas voulu aller travailler dans mon cabinet o tu n'aurais pas eu de soucis pour être embauchée sur Main Street. Je n'aime pas te savoir dans cette jungle qu'est New York, mais enfin, le loft est dans l'Upper East side, tu y seras bien."

Elle lui répondit qu'elle était arrivée, d'embrasser sa mère et qu'elle ne manquerait pas l'entretien.

Zoey aurait pu chercher la facilité et travailler dans le premier cabinet qu'avait créé son père et qui était l'un des plus réputés de Manhattan. Mais elle n'avait aucune envie de le croiser une fois par mois et de se sentir encore espionnée. Pour cela elle s'était dégotée un entretien dans un cabinet d'avocats débutants, mais son but final était d'abandonner définitivement le droit pour ouvrir une galerie d'art, avec ses expositions photos. Évidemment, son père n'était pas au courant.

Elle descendit de l'avion et se dirigea vers les bagages. Elle n'avait pas moins de quatre valises : Zoey aimait la mode et les chaussures, mais à grosse dose. Son téléphone sonna. C'était un message de Nathalie qui lui disait qu'elle l'attendait au niveau du dépose-minute. Elle se précipita avec son chariot vers la sortie, toute excitée de revoir l'une de ses meilleures amies.

« Zoey! Je suis là ! » cria Nathalie.

Les deux jeunes femmes se prirent alors dans les bras, toutes les deux émues de pouvoir enfin se revoir. Nathalie n'avait pas changée d'un poil! Toujours ses mêmes cheveux longs bruns qui ondulaient naturellement et toujours ce même regard plein de gentillesse.

- Génial! Tu m'as manqué.
- Toi aussi ma belle! Viens vite, on va se faire klaxonner.
- Ce n'est pas grave, je suis si heureuse de te revoir et de tout recommencer à zéro...
- Ou reprendre là où tu t'étais arrêtée...? répliqua Nathalie, tout en montant dans la voiture. La jeune femme n'avait pas oublié ce que lui avait confié Zoey quelques jours plus tôt au téléphone.
- Que veux-tu dire par là ?
- Jake...tu m'en as parlé au téléphone.
- J'aimerais te dire que cela va être simple de le retrouver, mais je ne veux pas m'avancer. Il m'a peut-être oublié tu sais, après toutes ces années. Quatre années ont passé depuis la dernière fois où nous nous sommes parlés...
- Mais tu ne m'as jamais vraiment dit pourquoi vous vous étiez quittés... »

Nathalie et Zoey s'étaient rencontrées au campus de la "New York University School of Law". Elles partageaient la même chambre, mais très vite Zoey avait proposé à Nath de venir habiter en colocation dans le loft de ses parents dans l'Upper East Side. Depuis, elles étaient devenues inséparables, même après son retour en France. C'était une des meilleures qui lui était arrivée à New York, leur rencontre.

« Je n'ai jamais aimé m'attarder sur ce sujet... Cette histoire m'a fait énormément de mal.

- C'est pour ça qu'au début tu me traînais de soirée en soirée et qu'un soir ça a failli tourner au drame...
- Je pensais que des aventures sans lendemain, m'aideraient à l'oublier...
- Heureusement que Tom était là, cette fameuse nuit.
- C'est vrai, je m'en veux encore, tu sais... J'aurais pu nous mettre en danger toutes les deux ce soir-là. Heureusement que tu n'étais pas avec moi.
- Arrête, c'est du passé, il ne t'est rien arrivé ce soir-là, dieu merci! D'ailleurs tu l'as prévenu de ton arrivée?
- Non! Je veux lui faire la surprise ! dit-elle avec un grand sourire.
- Il va être super ravi de te revoir! »



Tom était le voisin de Zoey ; il habitait juste la porte d'en face et s'étaient connus peu de temps après leur emménagement. C'était un garçon solitaire, il était plus vieux de trois ans et était en internat au "NYU school of Medicine". Tom était le fils d'un des neurochirurgiens les plus renommés de l'état, mais ne s'en vantait pas et préférait bosser dur plutôt que de faire jouer son nom. Le jeune homme aspirait à être chirurgien cardio-thoracique et préférait se cloîtrer à travailler, en plus de ses gardes. C'était un bel homme, assez grand, des yeux marron avec un très beau sourire.

Après une heure de bouchon, les filles arrivèrent toutes les deux exténuées au loft. Heureusement qu'il y avait un portier et un ascenseur, car avec trente étages et quatre valises, ça n'aurait pas été une partie de plaisir. Le loft était super lumineux et offrait une vue splendide sur tout Manhattan : il y avait trois chambres, deux salles de bain, une grande cuisine ouverte et un énorme dressing. Ce loft rappelait beaucoup de souvenirs de ses années d'études avec Nath.

« Enfin arrivée ! cria Zoey toute heureuse de retrouver son ancien chez soi.

- Tu l'as dit!

- Je vais me sentir bien seule, dit-elle en lançant une moue triste en direction de Nath. »

Elle repensa alors à l'époque où elles avaient habité ensemble, ses meilleurs souvenirs ici.

« Arrête de me regarder comme ça Mlle Wayatt, j'ai mon loft deux étages plus bas du tien, je ne suis pas loin, répliqua-t-elle avec un grand sourire.

- Non c'est vrai? Mais pourquoi tu ne m'as rien dit ?

- J'ai emménagé il y a une semaine, mais avec tes soucis je ne voulais pas t'embêter avec ce petit détail. Puis quand tu m'as dit que tu revenais vivre ici, je me suis dit que c'était une bonne surprise à te faire ! J'ai toujours aimé ce quartier, il est agréable. Quand tu es rentrée en France et que j'ai emménagé deux quartiers plus loin, j'étais en déprime total. Il y a trois mois quand j'ai entendu dire que la pauvre Mme Mainfield venait de décéder (paix à son âme !), j'ai sauté sur l'occasion, j'ai acheté le loft et j'ai tout refait.

- Petit détail? Enfin félicitations ma belle! Je vais t'organiser la meilleure crémaillère de tous les temps!

- Ha ah oui si tu veux ! Toi pour les soirées tu as toujours été douée ! s'exclama-t-elle avec un clin d'œil.

- Bon si tu allais voir Tom ?

- Oui tu as raison ! Allez j'y vais, j'espère qu'il est là. »

Zoey ressortit du loft un peu anxieuse de revoir celui qui représentait pour elle le grand frère qu'elle n'avait jamais eu. Elle se dirigea à l'autre bout du couloir où habitait Tom, puis sonna trois coups; comme à leur habitude. Une chose était sûre, la soirée allait être festive...

## Chapitre 2 Retrouvailles

« Zoouoooo! Je rêve, c'est bien toi?!

-Haha non, non, Tommy, juste sa jumelle maléfique! Mais oui, imbécile c'est bien moi!! »

Il ne tarda pas à la prendre dans les bras, la porter et la faire tourner comme une girouette dans le couloir.

« Petite sœur tu m'as manqué! Mais qu'est-ce-que tu fais la? Tu ne devais pas te marier ?

- Tommy! Lâche-moi, tu m'étouffes! Non, c'est une longue histoire, je t'expliquerai ce soir, si tu veux bien venir manger avec nous?

- Pas de soucis, je n'y manquerai pour rien au monde. Je ramène la Tequila?

- Oh oui! J'en ai bien besoin...

- Bon ça marche, tu as de la chance que je sois de repos ce soir.

- Oui, à tout à l'heure!

- À toute Zo! »

Au début de leur rencontre, Zoey et Tom ne se fréquentaient pas trop, juste "bonjour, bonsoir" ; il les aidait de temps en temps à porter leurs courses, rien de spécial. Cela changea, quand, un soir Zoey rentra de soirée complètement saoule avec un gars. Il était 2h du matin, Nath n'était pas là et le gars avait l'air bien trop entreprenant. Ce soir-là Zoey avait bien trop bu pour être en possession de tous ses moyens... Elle voulait s'en débarrasser et ne voulait pas le laisser rentrer chez elle, mais il était un peu trop insistant et commença à la plaquer violemment contre sa porte d'entrée.

« Hey, mais qu'est-ce-que tu fais????!! Dégage!! dit-elle en se débattant.

- Poupée, tu m'as chauffé toute la soirée, alors maintenant tu vas me laisser faire... »

Au même moment, l'ascenseur s'ouvrit, Tommy apparut et vit la scène, il rentra d'une garde aux urgences de 12 h. Sans réfléchir il se jeta sur le gars et d'une main le dégagea de la jeune femme.

« Il me semble que la demoiselle ne veut pas ! » il lui décrocha une telle droite, qu'il s'écroura par terre. Le gars ne demanda pas son reste et partit en courant par les escaliers.

« Mmm-merci », dit-elle en bredouillant avant de s'évanouir dans ses bras.

Tom trouva les clés dans le sac de Zoey et la porta jusqu'à son lit. Il l'examina rapidement et s'endormit sur son canapé, en veillant toute les deux heures qu'elle aille bien.

Le lendemain matin, Tom était toujours présent, il lui préparait le petit déjeuner et Zoey émergea.

« Bonjour, dit-elle timidement en sortant de sa chambre.

- Salut... J'ai trouvé des œufs et du bacon dans ton frigo. Je t'ai préparé le petit dej. J'espère que tu ne m'en veux pas ?

- Non, c'est gentil mais... Est-ce qu'on a..?

- Oh non non, dit-il gêné, tu ne te souviens plus?

- Non...Je me souviens juste que tu as dégagé ce...type.

- Oui, après que tu te sois évanouie, je t'ai porté jusque dans ton lit. Je te rassure, j'ai dormi sur le canapé. J'ai juste surveillé que tu ailles bien.

- Merci dit-elle en rougissant. Je suis désolée, que tu m'aies vu comme ça...

- Ne t'excuse pas! J'adore secourir les jeunes demoiselles en détresse ! » répliqua-t-il avec un clin d'œil.

C'est de là que naquit leur amitié ; Zoey se confia à Tom sur ses problèmes, pourquoi elle était partie faire ses études à New York; chose rare, car habituellement c'était une fille très secrète. Elle trouva en lui un grand frère, un confident, elle savait d'instinct qu'il ne la jugerait jamais...

Il était très protecteur avec elle et lui apportait beaucoup et vice versa. Zoey lui montra que la vie n'était pas que dans les livres et qu'il fallait savoir aussi en profiter.

Nathalie l'aimait beaucoup, mais elle, le voyait plus que comme un ami, elle avait eu un coup de cœur pour lui, mais n'osait pas le lui avouer. Lui, absorbé par son travail, n'avait rien remarqué, car Tom n'était pas non plus le séducteur de l'année. Malgré son physique avantageux, ses histoires se comptaient sur les doigts d'une main.

Le soir arrivé, les filles attendaient Tommy autour d'une bonne bouteille de blanc. Nathalie était rentrée chez elle entre temps se changer, elle avait revêtu un slim foncé avec des escarpins noirs et un haut blanc en tissu vapoureux. Zoey la regardait avec un air malicieux.

« Quoi?? Qu'est-ce que j'ai? Un énorme spot au milieu de la figure?

- tu es... Waouhhhh!! Ne me dis pas que tu t'habilles comme ça pour le livreur de sushi ? dit-elle en riant. Mais moi je sais pour qui...

- Mais non pas du tout, dit-elle en rougissant. Je me suis habillée au cas où on sortirait ce soir...

- Mais oui, prends-moi pour une imbécile. »

Leur conversation fut interrompue quand on tapa trois fois à la porte.

« Ah ça c'est Tommy ! dit Zoey.

- Comment tu sais ? dit Nath en se dirigeant vers la porte.

- C'est notre code. Allez, cours lui ouvrir dit-elle avec un clin d'œil.

- Ne me fais pas remarquer ! » Elle ouvrit à Tom, qui lui fit un énorme sourire.

« Wow Nath! Tu es sublime ce soir, on sort ? » dit-il avec un sourire enjôleur.

Nathalie ne savait plus où se mettre, c'était la première fois que Tom lui faisait un pareil compliment.

« Hey, Zo! J'ai ramené la tequila!

- Ramènes tes fesses sur le canapé, je te sers ton verre de blanc. »

La soirée se passa dans le rire et la bonne humeur, cela faisait un bien fou à Zoey qui n'avait plus ri à gorge déployée depuis longtemps.

« Zo, tu sais que t'es passée dans le New York Times??

- Ah bon? Montre!

- Zo, c'est sur ton mariage avec Ben...

- Montre je t'ai dit! »

Tom s'exécuta et sortit son téléphone de sa poche. Il chercha en ligne l'article, puis lui tendit le téléphone. Mais ce qu'il ne savait pas c'est que le New York Times avait mis à jour avec l'annulation de son mariage...

Le titre disait: " Mariage de la fille d'un des plus célèbre avocat new-yorkais! "

"Demain, samedi 18 juillet, c'est à Nice une des villes les plus populaires de la "Côte d'Azur" en France que Zoey Wayatt la fille du plus gros avocat du barreau de New York Georges W. Wayatt, épousera son compagnon Benjamin Riva..."

Puis à la fin de l'article, le suivant apparut:

" Fiasco chez les Wayatt, mariage annulé"

"La haute société est dans l'incompréhension totale, à Nice comme à New York, la cérémonie qui devait avoir lieu samedi 18 juillet a été annulée à quelques minutes du début. Adultère? Contrat de mariage forcé pour le futur mari? Personne ne sait encore. L'annulation viendrait de la future mariée..."

Zoey n'eut pas le temps de lire la suite que Tom lui arracha le téléphone des mains.

« Mais hey! Laisse-moi lire!

- Désolé, je n'ai pas vu qu'ils avaient publié ça dernièrement. Ce n'est pas préférable... »

Zoey partit soudainement dans sa chambre, bouleversée par ce qu'elle venait de lire. Tom s'empressa de la suivre, quand Nathalie le stoppa.

« Laisse je vais y aller dit-elle en se dirigeant vers la chambre. Elle toqua et entra, sans même attendre la permission de son amie.

- Est-ce que ça va..? Je sais que c'est encore très frais ce mariage, que tu étais

attachée à Ben mais tu as pris la décision qu'il fallait...et n'écoute pas la presse, ils parlent beaucoup sans sources fiables! La presse n'est plus ce qu'elle était...

- Tu imagines si Ben lit la presse internationale, je lui ai déjà assez fait de mal comme ça.

- C'est un grand garçon et si tu l'avais épousé, tu l'aurais rendu encore plus malheureux ; puis tu es venue ici pour enfin avoir la vie que tu voulais, non ? Retrouver Jake, pour essayer de réparer les erreurs et échapper à l'emprise de ton père. D'ailleurs tu ne m'as jamais dit, pourquoi c'est toi qui as laissé tomber Jake..?

- ...C'est que... »

Elle se tut un instant, puis se décida enfin à lui dire la vraie raison de leur rupture.

« Après le bac, mon père ne m'a pas laissé le choix, je devais quitter Jake et faire mes études ici, sinon il m'a juré de le faire virer de la fac de droit! Et tu connais l'énorme influence qu'a mon père...

- SEIGNEUR! s'écria Nath, mais ton père est cinglé !

- Mais ce n'est pas fini, il m'a juré que non seulement il serait viré, mais qu'aucune école ne le prendrait sur la Côte d'Azur...

- Et comme tu sais que le droit, c'était toute la vie de Jake.

- Oui, je n'ai pas eu d'autres choix que de lui obéir, à l'époque j'étais faible, je m'en veux... Le pire dans tout ça, c'est que j'ai menti à Jake sur la raison de notre rupture, sinon je savais que Jake allait mal réagir vis à vis de mon père et...adieu le droit.

- Ton père est immonde et manipulateur, si au moins il y avait eu une raison évidente...

- Ça ce n'est qu'une partie de sa personnalité... Mon père a toujours eu ce côté sombre.

- Pourquoi tu ne me l'as jamais raconté..?

- Quand je suis arrivée ici, je vivais très mal cette rupture, j'avais juste envie d'oublier, mais j'ai compris que je faisais une grosse erreur de n'en parler à personne le jour où Tommy m'a tiré de mes ennuis. Ce soir-là, j'ai compris que de tout garder pour moi me détruisait... Le lendemain, je me suis confiée à Tommy, puis au fur et à mesure j'allais mieux, donc je me suis dit que ça ne servait à rien d'en reparler encore une fois. Nath je suis désolée...

- Ne t'inquiète pas, l'essentiel c'est qu'après ça tu te sois sentie mieux. As-tu une piste pour Jake?
- Oui, il y a quelques semaines je suis tombée sur un ancien ami de Jake qui m'a dit qu'il était parti vivre à New York ; il m'a laissé une adresse sur un bout de papier, dit Zoey en le lui tendant.
- Mais c'est vers Soho, je connais un peu, on ira demain si tu veux.
- Oui c'est ce que je comptais faire, Nath je vais tout lui dire, la vérité, toutes les manipulations de mon père. J'en ai fini d'être sous son emprise.
- Tu as bien raison! Si on allait rejoindre Tommy, le pauvre il doit boire tout seul.
- Haha oui tu as bien raison. »

Elles rejoignirent Tom dans le salon. Il se leva et prit Zoey dans ses bras.

« Je suis désolé petite sœur, je ne voulais pas te blesser.

- Mais non, ce n'est pas de ta faute.
- Bon, si on la descendait cette tequila ?! S'exclama Nath.
- Avec plaisir, dit Zoey tout en préparant les verres. »

Le reste de la soirée se passa dans la joie et la bonne humeur mais surtout beaucoup de fou-rires! Tout le monde s'écroula sur le canapé vers quatre heures du matin, sauf Zoey qui eut un peu plus de mal à s'endormir. Le cocktail alcool/décalage horaire y faisait beaucoup, mais aussi cette petite angoisse qui grandissait doucement en elle, celle de revoir Jake au bout de tant d'années...

Cette nuit-là, lorsqu'enfin elle réussit à s'endormir, elle rêva du soir où elle avait mis un terme à leur histoire.



# Chapitre 3 Flashback

C'était un soir d'été pluvieux, au mois d'août, Zoey avait envoyé un message assez directif à Jake:

" Rejoins moi au parc à côté de chez moi à 23h, il faut qu'on parle..."

Il lui avait répondu presque instantanément:

" Ok bb je finis le service à 22h30, j'y serai. Mais Pk au parc?"

"Viens stp c'est tout..."

Ce soir-là, Zoey était en rage après son père, elle venait d'apprendre son départ forcé pour l'université de droit à New York sous peu et, la menace de faire virer Jake de la fac si elle ne n'obéissait pas. La jeune femme était dans l'incompréhension totale ; un peu plus tôt dans la journée, de colère elle avait dévasté sa chambre et passé des heures à pleurer, suppliant sa mère de parler à son père, mais rien n'y avait fait. C'était comme si sa mère avait peur de contredire son père.

Il était vingt-trois heures, elle l'attendait près du grillage à l'entrée ; la pluie avait cessé, elle était vêtue d'un débardeur blanc qu'elle avait noué sur le devant et d'une petite jupe en jean, ses cheveux étaient mouillés et ondulaient à cause de la pluie qui était tombé en chemin. Jake arriva avec quelques minutes de retard. C'était un homme d'allure assez athlétique, grand, un mètre quatre-vingt, brun avec des cheveux bouclant légèrement et un regard d'un bleu perçant et mystérieux. C'était comme appelleraient les filles: un bad boy. Mais ce bad boy là, bizarrement se radoucissait au contact de la jeune étudiante et grâce à elle, il n'avait pas abandonné sa fac de droit.

« Désolé bébé, ma voiture a lâché, j'ai fini à pied. Mais qu'est qu'il t'arrive?

- Pas grave dit-elle, en se dérobant de son regard. Elle se tourna face au grillage pour ne pas pleurer.

- Qu'est-ce que t'as ? T'es bizarre.

- À la rentrée, j'intègre l'université de New York, j'en ai pour minimum deux

ans...

- Mais... Tu m'as dit que tu allais à la même fac que moi...

- J'ai changé d'avis, Jake, toi et moi c'est terminé...Et puis l'université de New York est beaucoup plus prestigieuse, même si ce n'est pas Harvard. »

À ce moment-là, le visage de Jake se décomposa, un rictus nerveux apparut au coin de ses lèvres.

- Retourne-toi et dis-le-moi droit dans les yeux ! » hurla Jake en la retournant.

- Arrête ! C'est fini entre nous... j'ai rencontré quelqu'un...

- Tu mens! cria Jake en la secouant, c'est encore une machination de ton père pour nous séparer hein? »

Noir de colère, son poing atterrit contre le grillage, proche de la jeune femme.

« Lâche-moi ! dit-elle en commençant à pleurer.

- Bébé, j'suis désolé, dit-il en radoucissant le ton de sa voix. »

Il recommençait à pleuvoir, mais de plus en plus fort cette fois. Zoey était adossée contre le grillage et Jake était collé contre elle. Il la prit par le menton, pour pouvoir plonger son regard dans le sien.

« Dis-moi que ce n'est pas vrai, que c'est ton père qui essaie de nous séparer encore... lui implora-t-il.

- Mon père n'y est pour rien... C'est ma décision, j'ai rencontré quelqu'un d'autre, nous partons dans la même université...C'est juste moi qui change et qui revois mes priorités...

- Ça ne peut pas être vrai dit-il, en se serrant davantage contre elle.

- Si...dit-elle en essayant de détourner son regard. »

Le regard de Jake était devenu noir à présent, noir de jalousie...

« Ouais, si c'est ça, alors ton nouveau gars ne t'embrassera jamais comme je le fais... dit-il en s'exécutant tout en y mettant toute son ardeur, pénétrant sa bouche avec fougue. Il ne te touchera jamais comme moi... dit-il en remontant sa jupe pour empoigner ses fesses.

- Jake, arrête... dit-elle, tout en fermant les yeux de plaisir.

- Il ne serait pas d'accord pour que je te fasse ça aussi, hein bébé? Il remonta son autre main sur sa poitrine et lui mordilla le cou.

- Hum...arrête ce n'est pas bien...

- Tu crois que c'est bien pour moi, qu'un salopard pose ses mains sur toi hein?? Il glissa alors sa main sous sa jupe pour atteindre son petit bouton qui allait tout actionner.

- Hum, s'il te plaît arrête, il faut que je rentre, dit-elle tout en basculant sa tête en arrière.

- Il ne te fera jamais l'amour comme moi ce bâtard ! » Il ouvrit alors sa braguette et la souleva par les fesses pour la porter.

- Ressens-tu cette alchimie qu'il y a entre nous, que tu n'auras plus jamais ? » lui murmura-t-il en lui mordillant le lobe de son oreille.

Il arracha alors sa culotte et la pénétra sèchement, tout en donnant des coups de reins assez secs et cadencés. Zoey savourait une dernière fois ces mains sur elle, son parfum, sa chaleur, mais au fond elle était perdue ; elle se laissa aller à ses derniers moments avec lui. Jake lui, était entre colère et plaisir, ce qu'elle lui avait dit l'avait rendu dingue. Le sexe ne dura pas très longtemps, mais Zoey et Jake eurent un orgasme qui les fit s'écrouler sur la pelouse...

« Jake... Je n'ai toujours pas changé d'avis... lui avoua-t-elle en reprenant son souffle. Elle savait ce qu'il avait tenté de faire, de la faire changer d'avis, mais ce n'était pas possible. Elle préféra changer de comportement: devenir froide pour en finir au plus vite, cette situation lui faisait trop mal.

- Tu sais quoi, dit-il en se relevant et se rhabillant, reste avec ton nouveau gars ! T'es qu'une petite salope de bourgeoise! Tu es la même que ton père! Une bourgeoise de merde, sans principe, tu m'as menti depuis le début !

- C'est ça! Dégage maintenant, dégage! »

Jake resta paralysé devant elle, qui restait assise, adossée contre le grillage, fixant la pelouse pour ne plus croiser son regard.

- Mais t'as pas compris? Tu l'as bien baisé la petite bourgeoise de merde pour la dernière fois hein? Alors maintenant hors de ma vue, de ma vie ! »

Jake se retourna et partit, une larme au coin de l'œil...

Zoey s'écroula en pleurs, une fois Jake parti. C'était la meilleure chose à faire : lui faire croire, comme il l'avait dit, que c'était une "une bourgeoise de merde", elle ne voulait pas gâcher son avenir...

Zoey se réveilla en sursaut, le visage pleins de larmes, il devait être midi. Elle mit un moment à se ressaisir. Heureusement Nathalie et Tom dormaient encore. Elle se leva sans faire de bruit, prit une douche et partit à l'épicerie du coin acheter de quoi préparer le petit déjeuner. Des trois, c'était la seule qui se remettait rapidement des cuites de la veille et avait rarement la gueule de bois. Elle revint avec deux sacs bien chargés. Elle prépara des gaufres, des pancakes, une salade de fruits, mais aussi du bacon et du jus d'orange, mais beaucoup de café. La bonne odeur les fit émerger de leur sommeil.

« Hum, ça sent bon, dit Tom tout en s'étirant et se dirigeant vers la cuisine.

- Brunch royal aujourd'hui dit-elle avec le sourire.

- Humm, je sens surtout le café et j'en ai bien besoin après la soirée d'hier! dit Nathalie en arrivant derrière Tom.

- Bon alors à table! Tout est prêt ! »

Ils s'assirent autour de la table, tout le monde était affamé. Tout avait l'air délicieux.

« Ma chérie, tu ne travailles pas aujourd'hui ?

- Non, j'ai pris le reste de la semaine pour toi, quand j'ai su que tu arrivais, et toi Tom?

- Oh non, je suis tranquille jusqu'à demain matin cinq heures, après c'est reparti pour une garde de plus de vingt-quatre heures...

- Bon au moins tu peux te reposer un peu, répliqua Nath.

- Oui, on peut dire ça... Je rentre réviser après. Mais si on se faisait un ciné tous les trois à dix-huit heures ?

- Pour moi, impossible, c'est à cette heure-là que je veux aller voir si l'adresse que m'a donnée l'ami de Jake est bonne.

- Et moi j'ai dit à Zoey que je l'accompagnerai...

- Ah non mais allez-y ensemble, coupa Zoey. Tout bien réfléchi, je préfère y aller

seule.

- Mais...dit Nathalie, toute troublée de laisser son amie aller seule et surtout d'y aller en tête à tête avec Tom.

- C'est rien je te dis, c'est Soho chérie, pas le Bronx!

- Bon, si Tom n'y voit pas d'inconvénient?

- Mais non idiote! Aller au cinéma avec une belle et jeune avocate, tout le monde en rêve, s'exclama-t-il avec un clin d'œil dirigé vers Nath. Toi Zoey s'il y a le moindre souci appelle nous, ok??

- Oh ça va, je ne suis plus une petite fille, dit Zoey avec un sourire en coin.

- Non mais bon... »

Après le brunch, le petit groupe se dispersa pour vaquer à leurs occupations. En rangeant le loft, Zoey tomba sur une photo de Jake et elle, datant du début de leur rencontre. La photo qu'elle gardait toujours dans son portefeuille, la dernière qui lui restait avant qu'elle ne la pense égarée.

Elle fut un moment nostalgique, repensant à leur rencontre, dans un restaurant étoilé de Nice où Jake travaillait en parallèle de ses études.

*Elle était venue dîner avec ses parents pour ses 17 ans, c'est ce jour-là que tous deux se rencontrèrent. Ce soir-là, Zoey arriva avant ses parents, on la plaça à la table réservée. Elle attendait patiemment, quand elle entendit des clients à la table d'en face lever le ton sur un serveur : Jake. Des clients hautains, de la pure bourgeoisie niçoise, tout ce que Zoey détestait.*

*Quand le serveur se retourna, elle ne put s'empêcher de rester bloquée sur ses yeux, si bleus, si purs et si intrigants. Sa mâchoire parfaitement dessinée et ses belles épaules carrées la firent fondre avec un sourire jusqu'aux oreilles.*

*Quand Jake releva la tête de son carnet de commande, il l'aperçut en train de le regarder et lui donna son plus beau sourire, avec en prime un clin d'œil aguicheur. Zoey se mit à rougir, ne sachant plus où se mettre, elle partit dans les toilettes.*

*« Mon dieu, mais je ne suis pas rouge mais écrevisse ! » s'exclama-t-elle en se regardant dans le miroir. Elle sortit le poudrier de son sac et tenta tant bien que*

*mal de camoufler la rougeur de ses joues. Zoey avait mis sa petite robe noire avec des Jimmy Choo rouges vernis, ses cheveux étaient bouclés et tombaient en cascade sur un côté. Elle était sexy mais à la fois glamour. C'est vrai qu'elle ne faisait pas son âge, elle paraissait toujours plus âgée et plus mature. Quand elle sortit des toilettes, Jake et elle se rentrèrent dedans.*

*« Hey, jolie demoiselle faut faire attention où l'on marche, dit-il le sourire narquois, en la fixant dans les yeux.*

*- Fais attention toi aussi "beau gosse", dit-elle paralysée par son regard si intrigant.*

*- Comment tu t'appelles?*

*- Zoey...*

*- Je n'ai pas pu m'empêcher de voir que tu matais mes fesses tout à l'heure...haha.*

*- Mais...mais non...*

*- Relax je plaisante, détends-toi! lui dit-il avec un sourire plus rassurant.*

*- Désolée je n'ai pas pu m'empêcher de voir "ces petits cons de bourgeois" qui te parlaient mal.*

*- Oh tu sais, c'est rien, avec eux ça commence toujours comme ça, puis après ils s'assagissent. C'est gentil de t'inquiéter pour moi.*

*- Non, non, c'est juste que je ne supporte pas les gens hautains.*

*- Ah, ah oui c'est ça! Moi c'est Jake au fait... »*

C'est comme ça que leur histoire commença, un banal "rentre dedans" dans un restaurant.

Dix-sept heures arriva à grands pas et Zoey avait fini de remettre le loft en ordre. Elle attrapa un élastique et s'attacha les cheveux avec une tresse sur le côté, prit son sac et partit rapidement. Elle arrêta un taxi et lui indiqua l'adresse écrite sur le bout de papier. Zoey avait hâte de revoir l'homme qui avait tant compté pour elle, mais était très nerveuse et anxieuse. L'avait-il oublié? Avait-il rencontré quelqu'un depuis..? Comment allait-il réagir en la revoyant? Toutes ces questions qu'elle se posait lui donnaient le tournis.

*Ce qu'elle ne savait pas, c'est que Jake n'avait jamais cru à son mensonge, mais il était trop fier pour essayer de la rappeler, même s'il en crevait... Il voulait d'abord savoir le fin mot de l'histoire, trouver des preuves. Il se doutait que malgré tout ce qu'elle avait pu lui raconter, son père était très certainement derrière tout cela.*

*Un soir alors que Jake rentrait de la fac, un gars assez costaud de son âge, l'empoigna par le col et l'entraîna dans une allée sombre. Il lui décrocha un droit dans l'estomac qui le mit directement à terre.*

*« Il me semble que ma meuf t'a expliqué qu'elle ne voulait plus rien avoir à faire avec toi! Alors ARRÊTE DE RODER DEVANT CHEZ ELLE, OK? dit-il en continuant de lui marteler le ventre de coups de pied. C'est juste un avertissement... Rode encore devant chez elle, ou essaie de la contacter et tu verras que je ne serai plus aussi gentil que cette fois-ci ! » dit-il en crachant à côté. Puis il partit en courant, laissant Jake une bonne vingtaine de minutes à terre, courbaturé par les coups.*

*« Et merde ! » dit-il en criant et en essayant tant bien que mal de se relever.*

*Jake n'était pas du genre à se laisser faire, adepte de la boxe Thaï, il en avait mis K.O plus d'un, mais là il s'était fait surprendre. Il se rendit à l'évidence, Zoey ne lui avait pas menti, elle n'était pas celle qu'il avait cru déceler en elle: une fille bien et qui l'aimait réellement...*

*Enfin c'était ce que les événements lui faisaient croire, car à quelques pâtés de maison de là, l'agresseur monta dans une limousine noire aux vitres teintées.*

*« Vous avez fait ce que je vous ai demandé ? dit un homme aux cheveux grisonnants d'une cinquantaine d'années, vêtu d'un costume noir.*

*- Oui monsieur, je pense qu'il a compris et qu'il n'essaiera plus de chercher à savoir pourquoi, ni même à revoir votre fille.*

*- Tiens, voilà la deuxième part, 2000€ comme promis. Si je n'entends plus parler de lui jusqu'au départ de ma fille début septembre, c'est que le travail est vraiment bien fait et tu auras la dernière part. On ne s'est jamais vus, on ne se connaît pas, jusqu'à ce que je te recontacte mi-septembre, c'est compris ? dit-il avec un regard noir.*

*- Oui, c'est compris monsieur.*

*- Dégage maintenant. »*

*Le malfrat ne demanda pas son reste et déguerpit de la limousine. Cet homme au costume sombre était le père de Zoey, oui il était allé jusque-là pour être sûr que sa fille ne croiserait plus Jake. Il avait ses raisons, mais personne, sauf sa femme, ne les connaissait.*



## Chapitre 4 Juste un cauchemar...

Zoey arriva devant le bâtiment, c'était un ancien building d'une dizaine d'étages pas très haut mais avec un certain charme. Elle y entra, les jambes tremblantes, se dirigea vers l'accueil et sonna chez le concierge. Ce dernier arriva cinq minutes après ; c'était un vieil homme d'une soixantaine d'années, avec une canne.

« Excusez-moi, bonjour. Je ne voulais pas vous déranger pour si peu, mais je cherche un ami qui habite là et je ne trouve pas son nom sur les boîtes aux lettres.

- Bonjour ma p'tite dame, c'est pas grave, dites-moi le nom pour voir?

- Jake Salvatore.

- Désolé mademoiselle mais il n'habite plus ici depuis un mois maintenant, mais c'était un bon p'tit gars, toujours aimable!

- Ah...dit-elle toute déboussolée.

- Vous savez, il ressemble trait pour trait à un ancien mafieux qui s'était fait coincer il y a une trentaine d'années ; je n'arrêtais pas d'lui dire : « tu ressembles au célèbre " Carrapazo " ! » Il riait toujours en me disant que sa famille n'avait jamais mis les pieds en Amérique.

- Sûrement, dit Zoey, déçue de retourner au point mort, pendant que le pauvre concierge racontait seul sa petite histoire.

- On sait qu'il a témoigné contre son clan, et qu'il a été mis sous protection judiciaire, avec nouvelle identité et tout le tralala! Mais après on ne sait pas ce qu'il est devenu, car il a fait tomber quelques grosses têtes de la mafia New-Yorkaise à l'époque. C'est d'ailleurs comme ça que le jeune Wayatt est devenu célèbre. »

Elle tournait les talons pour partir, quand le nom de son père la stoppa net dans son élan.

« Excusez-moi, vous avez bien dit Wayatt, Georges Wayatt ?

- Oui ma p'tite dame! Il n'y a qu'un seul avocat de ce nom-là qui soit aussi célèbre à New York! D'ailleurs, quelques années plus tard il est parti s'installer en

France.

- Merci monsieur », dit-elle en partant.

Elle n'en croyait pas ses oreilles. Jake était-il vraiment le fils d'un ancien mafieux? Son père était-il l'avocat du père de son ex..? Elle n'y croyait pas, ce vieux devait être fou, mais en même temps cela pouvait expliquer beaucoup de choses...

Le soir venu, Zoey rejoignit Nath et Tommy dans le bar où ils avaient l'habitude d'aller et leur raconta ce qu'elle avait appris.

« Alors Jake serait le fils de Stefano Carrapazo ! hurla Nath.

- Shutt plus fort que tout le bar t'entende! Ce n'est pas possible, son père s'appelait Mickaël Salvatore.

- Mais Zo, tu nous as dit toi même que le concierge t'avait dit que lui et sa femme avaient été mis sous protection judiciaire et nouvelles identités...

- Je sais Tommy mais quand j'ai connu Jake il me disait que son père était arrivé d'Angleterre quand il était tout petit et que sa mère était d'origine italienne mais était née à Nice. Pourquoi m'aurait-il menti..?

- Pour te protéger.

- Ou il n'en savait rien! répliqua Tom.

- Regarde sur internet, cherche "Stefano Carrapazo".

- Oui mais le procès date de 1987, les photos ne seront peut-être pas sur le net.

- On se fiche du procès, on veut voir sa tête! »

Zoey s'exécuta et entreprit la recherche sur son téléphone. Quelques secondes après, elle tomba sur les fameuses photos et soudainement son visage se décomposa.

« Montre! s'exclama Tom.

- Attendez deux secondes.

Elle sortit la photo retrouvée, puis leur montra sur la table le téléphone à côté.

- Seigneur! s'écria Nath en mettant sa main devant la bouche tant elle était stupéfaite, c'est les mêmes!

- Mais tu n'avais jamais vu son père ? demanda Tom.

- Non, ni même de photos ; quelques temps après notre rencontre, un soir son père n'est jamais rentré du travail. Jake m'a dit qu'il avait laissé une lettre à sa mère et lui, en disant qu'ils seraient mieux sans lui.
- Sa femme n'a pas fait lancer de recherches ? s'étonna Nathalie.
- Non, c'était une famille bizarre... »

Le concierge avait raison, il n'y avait pas de doute. La ressemblance entre Stefano Carrapazo et Jake était frappante. La même mâchoire, les mêmes épaules carrées et ce même regard perçant...

« Ça n'a pas dû être facile pour Jake et sa mère, dit Tom.

- Son père leur avait laissé quelques économies, mais ça ne suffisait pas. Jake a dû augmenter le nombre d'heures à son travail pour aider sa mère financièrement et il était à deux doigts d'arrêter ses études.
- Heureusement que tu étais là, et que tu l'as soutenu.
- Oui, heureusement...
- Il a fini par avoir son diplôme ?
- Oui, j'ai lu la nouvelle sur le journal de la faculté de Nice. Enfin retour au point mort, il n'habite plus à Soho...
- Mais non t'inquiète Zo, on va le retrouver. Tu as regardé sur les réseaux sociaux..?
- Tommy, il est pire que toi pour ça, il ne supporte pas ça.
- Mince...
- Tu l'as "Googlisé"?
- Fait! Rien...
- Son ami t'a dit pourquoi il est parti à New York?
- Il m'a dit qu'il était parti subitement il y a deux ans, sans donner de raison.
- Et bien nous voilà bien avancés! dit Nath en poussant un soupir de désespoir. Je vais de temps en temps encore sur le campus à la bibliothèque, tu veux que j'aille me renseigner dans la semaine..?
- Pourquoi pas, oui, si ça se trouve il est peut-être parti faire ses équivalences, pour travailler ici.

- Oui mais soudainement ? répliqua Tommy, avec un regard interrogateur dirigé vers Zoey.
- Il a sûrement eu une piste sur la disparition de son père...
- Oui tu as raison, il y a peut-être cette piste à explorer aussi... En tout cas demain j'irai fouiner sur le campus.
- Tu veux que je me renseigne demain, aux urgences s'il n'y aurait pas séjourné...?
- Mon dieu, j'espère que non! Mais il faut qu'on cherche de partout... »

Tous rentrèrent chez eux vers vingt et une heure, Zoey s'écroula vers vingt-deux heures épuisée du décalage horaire. Malgré son sommeil profond, Zoey était en plein cauchemar.

*Elle rêvait qu'elle était assise au café du coin avec Tom, qu'elle se mettait à avoir très mal au ventre et que du sang se mettait à couler le long de ses jambes.*

Elle se réveilla alors en sursaut et trempée de sueur, effrayée par ce rêve. Elle ne se rendormit qu'au petit matin.

L'entretien chez Winston&associés se passa très bien, elle devait commencer début août. C'était un petit cabinet composé de trois jeunes avocats, elle allait commencer en tant que stagiaire pour évoluer après en tant qu'avocate associée. Bien sûr durant l'entretien, ils n'avaient pas manqué de lui demander si elle était apparentée au fameux Georges Wayatt... elle leur fit part de sa détermination à vouloir se démarquer de son père et de se construire sans sa notoriété, mais d'elle-même. C'est son tempérament, sa franchise et son charisme en plus de son parcours qui lui permit d'être engagée.

En fin d'après-midi elle rejoignit Nathalie pour une séance shopping afin de se détendre un peu.

« Alors cet entretien?

- Je commence début août!

- Yeah formidable! Que dirais-tu de finir le week-end dans les Hampton? Il fait tellement chaud on pourrait se rafraîchir.
- Oh oui avec grand plaisir, parce que New York + pollution + chaleur, ça fait deux jours et j'étouffe déjà!
- Bon on rentre, on se prépare et on part pour dix-neuf heures, ça te va??
- Parfait ! »

La maison appartenait aux parents de Nathalie ; elle était située dans l'East Hampton et était composée de trois chambres, deux salles de bains, une piscine extérieure et un jacuzzi. Les filles arrivèrent aux alentours de vingt et une heure, il faisait encore jour ; elles débarrassèrent leurs affaires et Nathalie alla chercher une bonne bouteille de blanc à la cave.

« Hot-dog ça te dit? lança Nathalie.

- Ça ira. »

Les filles s'étaient mises en maillot et pendant que Nathalie faisait griller les saucisses sur le barbecue, Zoey déboucha la bouteille et servit la première tournée. Après le repas elles s'installèrent dans la piscine, le verre à la main tout en continuant à papoter.

« Alors le cinéma avec Tommy, tu m'as pas raconté !

- Ouais c'était bien.
- " Juste bien"??
- Un cinéma entre amis quoi, dit-elle en rougissant.
- Oh toi Nathalie Maria Calderón, tu vas me faire le plaisir de remplir ton verre et de parler! En plus tu rougis.
- C'est le vin...
- Vas-y accouche!
- Bon, garde ça pour toi ok?! On a beaucoup discuté lui et moi, il m'a dit qu'il était célibataire depuis un bout de temps et qu'il avait quelqu'un en tête, mais qu'il ne savait pas comment s'y prendre. Évidemment, j'étais déçue...
- Mais c'est de toi idiot que'il parlait j'en suis sûr!

- Rohhh mais attends! Laisse-moi finir! Oui, il ne me l'a pas dit directement, mais me l'a fait comprendre. Il me disait qu'il avait peur de gâcher leur amitié, car ça faisait un moment qu'ils étaient amis, qu'ils habitaient dans le même voisinage etc... Au fur et à mesure, je comprenais et je rentrais dans son jeu, en lui disant que s'il ne tentait rien, il ne le saurait jamais et que cette fille n'allait peut-être pas attendre toute sa vie.

- Et alors? Je veux la suite !

- Patience, ressers moi d'abord, tu m'as dit que mon verre était vide.

- Bon, allez ! dit-elle tout en la resservant.

- Quand je lui ai dit ça, il s'est approché de moi, m'a pris la main, m'a regardé dans les yeux et m'a embrassé, il n'y a pas de mot pour décrire ce moment, comme si le temps s'était arrêté à cet instant là... C'était magique!

- C'EST GÉNIAL!!! Je suis trop contente pour vous!

- On veut y aller doucement, c'est pour ça qu'on ne t'a rien dit, on voulait voir où ça mène d'abord.

- Je comprends, alors promis je ne sais rien en sa présence!

- Merci, dit-elle avec un grand sourire.

- Au fait, tu t'es renseignée sur le campus?

- Ah oui désolé j'avais zappé, alors j'ai réussi à avoir quelques tuyaux. Il y a un an il s'est inscrit à la fac pour faire ses équivalences et des stages en même temps, mais là c'est les vacances on ne le verra pas sur le campus...

- S'il y est encore... Tu n'en sais pas plus? Le cabinet où il travaille?

- Non chérie, déjà c'est confidentiel, j'ai réussi à avoir cette info mais rien d'autre.

- Ce n'est pas grave. J'attendrai les infos de Tommy... En parlant de lui, il finit quand sa garde?

- Vendredi onze heures.

- Pourquoi tu ne lui dirais pas de nous rejoindre..?

- Ce n'est pas bête! Je vais le texter! dit-elle en sortant son téléphone.

- Il connaît l'adresse en plus.

- Oui c'est vrai, le nombre de soirées qu'on a fait ensemble ici! »

Ils venaient souvent ici les week-ends en été ou au printemps, dès que la maison était libre, ils en profitaient. Quelques heures plus tard Tommy répondit à Nath.

« C'est bon il est OK! Il sera là demain à vingt heures, le temps qu'il se repose un peu.

- Mais c'est cool! Comme au bon vieux temps. Promis je me ferai-toute petite, dit-elle, le sourire en coin.

- Haha t'es bête ! »

Les filles se couchèrent vers deux heures du matin ; quelques heures plus tard Nathalie fut réveillée par les cris de Zoey.

« Nooon mais, mais qu'est ce qui m'arrive, aide moi ! »

Nathalie entra en trombe dans la chambre et la vit tourner dans le lit en continuant de hurler.

« Zoey! Zoey! dit-elle en la secouant, réveille-toi, tu rêves! »

Elle se réveilla en sursaut, en sueur, en se mettant les mains sur le ventre.

« Qu'est qui t'arrive chérie ? C'est rien calme-toi tu faisais un cauchemar.

- Hein? Quoi? Oui... T'inquiète pas...euh c'est rien.

- Tu veux en parler..?

- Non... Je ne m'en souviens pas de toute façon...

- Descends avec moi, je vais te faire une boisson chaude, ça va te calmer.

- Ok oui, si tu veux... »

Elles descendirent en bas, Nathalie prépara un chocolat chaud et elles s'installèrent sur le divan.

« Tu ne veux toujours pas en parler..?

- Non...Enfin c'est juste un cauchemar c'est tout... J'en fais depuis que je suis arrivée.

- Tu es perturbée c'est normal ma belle. Tout ce que tu as vécu en très peu de temps...

- Oui, sûrement...

- Tu veux que je dorme avec toi?

- Oui s'il te plaît, je veux bien. »

Une demi-heure plus tard elles remontèrent se coucher et le reste de la nuit se passa paisiblement.



# Chapitre 5 Mauvais souvenirs...

Le lendemain, Tommy arriva vers vingt heures trente, les bras chargés de courses, Nathalie était dans le salon et Zoey sous la douche.

« Salut chérie, dit-il en l'embrassant tendrement.

- Ça va?

- Oui un peu KO, mais pour une fois que je suis en week-end, on va pas se plaindre! Et Zo elle est où ?

- Dans la douche, elle va arriver. Je vais t'aider à déballer les courses.

- J'ai pris des entrecôtes, de la bière et évidemment la bonne vieille tequila !

- Super! J'irai prendre une bonne bouteille de rouge en bas tout à l'heure. Je ne sais pas si Zoey va boire avec nous ce soir...

- Pourquoi..?

- Elle a une grosse migraine, elle a mal dormi cette nuit... Je suis allée la réveiller, elle hurlait dans son sommeil.

- Elle t'en a dit plus?

- Non pas vraiment... Juste qu'elle faisait des cauchemars depuis qu'elle était revenue à New York c'est tout. Tu la connais, elle garde tout pour elle. Mais peut être qu'avec toi...

- Oui, ne t'inquiète pas, j'essaierai d'aller lui parler.

- Ça peut lui faire du bien d'en parler.

- Oui je pense aussi... » dit-il en la prenant dans ses bras.

Ils s'installèrent au bord de la piscine, une bière à la main et Zoey les rejoignit.

« Hey frerot ! Tous réunis dans les Hampton, comme au bon vieux temps !

- Oui, ça fait plaisir! Prends une bière et viens trinquer avec nous.

- Ok mais doucement l'alcool, ma migraine passe à peine...

- Aïe! Comment ça se fait..?

- J'ai mal dormi.

- Je vais chercher une bouteille de rouge à la cave pour faire passer les entrecôtes!
- Super, répondit Zoey.
- Mais tu as l'air fatiguée, t'as une petite mine...
- Ça doit être le décalage horaire...
- Aller, balance! Nath m'a raconté pour cette nuit.
- Je vais la tuer, dit-elle en levant les yeux au ciel.
- Zo elle s'inquiète. Nath a toujours dit qu'elle avait le sommeil lourd, pour que tu la réveilles c'est que tu as dû vraiment hurler fort...
- Depuis que je suis revenue ici, je fais des cauchemars : le premier m'a fait revivre la rupture avec Jake et celui d'hier et d'avant-hier c'était les mêmes...
- Des souvenirs encore...?
- De mauvais souvenirs....
- Le jour où j'ai perdu le bébé...dit-elle en baissant les yeux.

Tommy la prit dans ses bras.

- Je sais que ça a été douloureux pour toi...
- Je rêve du pire moment, quand je suis au café avec toi... »

Ce moment-là, Tommy s'en souviendra toute sa vie...

*C'était à l'époque où Zoey avait débarqué à New York pour faire ses études, elle avait rompu fin août avec Jake et était partie une semaine plus tard. Les filles avaient déjà emménagé dans le loft et connaissaient mieux Tom, début octobre pour être plus précis. Nathalie était partie quelques jours et Zoey ne se sentait pas bien, elle avait mal au ventre et n'arrêtait pas de vomir. Cela faisait trois jours qu'elle était clouée au lit. Le quatrième jour, voyant qu'elle ne répondait pas à ses messages, il passa la voir.*

*« Zoey qu'est-ce qui t'arrive ? C'est pas ton genre de pas répondre au téléphone.*

*- Désolé Tommy, dit-elle en refermant derrière lui et en retournant s'allonger sur le canapé. J'ai dû manger quelque chose qui ne fallait pas ou contracter une grippe intestinale. Ça fait trois jours que je vomis et que j'ai mal au ventre.*

- Tu n'es pas allée voir le médecin ?
- J'ai à peine la force de me lever t'ouvrir...
- Ne bouge pas je vais chercher ma trousse. Il revint et l'ausculta.
- Alors Dr?
- Ta tension est très basse, bizarre. Tu n'as pas de fièvre, au bout de quatre jours tu vomis toujours autant et tes douleurs que tu m'indiques ne sont ni vers le foie, ni l'estomac... Quand est-ce que tu as eu tes règles pour la dernière fois?

Zoey resta choquée par sa question, puis percuta qu'elle ne les avait plus eu depuis un moment.

- Euh depuis mi-août...
- Zoey ne m'en veut pas de te poser la question, mais prends la comme si c'était ton médecin qui te la posait. Est-ce que tu te protèges..?
- Bien sûr!
- Avec tous les gars?
- Oui, sauf...
- Qui...?
- Jake....Zoey resta le regard vide quelques minutes en repensant à la nuit où ils avaient rompu fin août.
- Écoute, ne panique pas, je vais aller vite fait à la pharmacie te prendre un test de grossesse. Ok?
- Ok... »

Il lui déposa un bisou sur la joue et partit aussitôt. Il revint vingt minutes plus tard avec le test et elle le fit aussitôt. Trois minutes plus tard le verdict était sans appel; le test était positif...

« Ce n'est pas possible, ça ne peut pas être vrai... »

Tommy, voyant la détresse dans son regard, la prit dans ses bras.

« Ce n'est pas que je n'ai pas confiance au niveau des tests urinaires, mais il existe des faux positifs. Tu veux que je te fasse une prise de sang ? J'ai tout ce qu'il faut ; je dépose ça tout à l'heure au labo de l'hôpital et demain midi tu seras fixée. Je ne veux pas que tu paniques pour rien.

- *D'accord... »*

*Le lendemain midi le téléphone de Zoey sonna, c'était Tom. Elle n'avait pas dormi de la nuit, elle était encore plus fatiguée que la veille.*

*« Salut Zoey, j'ai les résultats...*

*Au ton de sa voix, elle comprit que le test était positif.*

- *Il est positif c'est ça...?*

- *Oui, il l'est... D'après les analyses tu serais enceinte de huit semaines aménorrhées.*

- ....

- *Zoey? T'es toujours là?? Écoute, je travaille à l'hôpital jusqu'à quatorze heures, passe à cette heure-là, je demanderai à mon collègue le docteur Wayans, il est gynécologue, de te faire une écho, ok?*

- *Ok, murmura-t-elle d'un son à peine audible.*

- *Et prends un taxi, pas ta voiture, tu es trop faible pour conduire. »*

*À peine sa phrase finie, elle raccrocha. Zoey s'effondra ; déjà qu'elle n'arrivait pas à se remettre de sa rupture brutale avec Jake, elle venait en plus d'apprendre qu'elle était enceinte. Elle pensa alors que le sort s'acharnait contre elle, et ça ne pouvait être que de lui, les dates correspondaient ; c'était le seul avec qui elle ne s'était pas protégée, le soir de leur rupture...*

*À quatorze heures Tommy attendait Zoey au service gynécologie. Les minutes défilaient et toujours pas de Zoey à l'horizon. Il l'appelait, mais tombait sur sa boîte vocale. Une demi-heure plus tard, Zoey arriva, elle était pâle, les joues creusées, elle avait l'air d'avoir perdu au moins cinq kilos.*

*« Désolé, dit Zoey en lui tapant sur l'épaule. Il y avait de la circulation, tu connais New York, dit-elle en s'efforçant de sourire.*

- *Ce n'est pas gr...Il n'eut pas le temps de finir sa phrase, que Zoey s'écroula, il la rattrapa de justesse avant que sa tête ne touche le sol.*

- *Vite un brancard!!! cria-t-il.*

*Des infirmières arrivèrent avec le brancard et le docteur Wayans.*

- *Qu'est qui se passe?*
- *C'est mon amie, celle à qui tu devais faire l'écho, enceinte de 8 SA, ça fait cinq jours qu'elle n'a rien avalé à cause des nausées, maux de ventre et hier sa tension était à 8...*
- *Des allergies connues?*
- *Non, pas que je sache...*
- *Mettez la sous perf pour la réhydrater et la nourrir. Et prenez-lui la tension, dit-il en lui écoutant le cœur. Faites aussi un Doppler pour vérifier la fréquence des battements du cœur du fœtus! »*

*Aussitôt, les infirmières et sages-femmes s'exécutèrent.*

*« Ça va aller? Demanda-t-il à son collègue.*

- *Attendons le Doppler, mais d'après ce que tu m'as dit, c'est une déshydratation et une fatigue intense. Une fois les perfs mises en place, tu viendras avec moi si ça peut te rassurer, je lui ferai une écho. Ok?*
- *Ça marche.*
- *Reste là, je t'appelle après. »*

*Tom s'assit et se prit la tête entre les mains ; il se sentait coupable de ne pas être resté plus longtemps chez elle, pour s'assurer qu'elle mangerait au moins le bouillon qu'il lui avait apporté avant de partir au travail.*

*Une demi-heure plus tard, le Dr Wayans appela Tom. Zoey était réveillée, sous perf.*

- *Tu m'as fait peur Zoey...*
- *Je suis là, je suis vivante non? C'est rien, juste un étourdissement.*
- *Ah ces femmes! De nos jours, elles sont beaucoup moins sensibles que les hommes. Dit le Dr Wayans qui essayait de détendre Tommy. »*

*Le docteur fit l'échographie ; tout allait bien, les battements du bébé était bon, il confirma que la grossesse datait bien de 8 semaines aménorrhés.*

*« Par contre mademoiselle, vous, vous devez vous reposer, vous souffrez de déshydratation et de grosse fatigue, je vous garde au moins pour cette nuit et*

*demain vous ne sortirez pas avant d'avoir avalé votre plateau de petit déjeuner.*

*- Mais...*

*- Il n'y a pas de mais! C'est un docteur qui te le dit et je suis bien placé pour savoir qu'il a raison.*

*- C'est vrai, se résigna-t-elle.*

*- Tu sais ce que tu veux faire..?*

*- Non...*

*- le délai légal ici est de douze semaines...*

*- Je sais, je suis perdue... J'ai entendu son cœur battre. C'est beaucoup pour moi à digérer en deux jours...*

*Tommy monta sur le lit et la prit dans ses bras.*

*- Quoi que tu fasses, je serai là...*

*- Merci... T'es vraiment le meilleur grand frère adoptif... S'il te plait ne dit rien à Nath, elle est à l'enterrement de sa tante et c'est déjà beaucoup à gérer pour elle.*

*- Ok, promis petite sœur. »*

*Zoey ne savait pas quoi faire, si elle avortait elle ne s'en remettrait jamais, mais si elle le gardait, serait-elle à la hauteur pour l'élever? Que dirait-elle à ses parents? Et Jake dans tout ça? Comment le prendrait-il? Si ses parents apprenaient qu'il était de lui cela en était fini pour Jake... Elle s'endormit avec la tête pleine de questions.*

*Elle se réveilla quelques heures plus tard, il faisait déjà nuit. A ce moment-là Tom rentra avec le plateau de repas du soir.*

*« Ils t'ont enlevé les perfs, maintenant tu vas manger un vrai repas!*

*- Un vrai repas...? A l'hôpital...? Burkkkk...*

*- Obligé! Demain après le petit dej, je t'emmène au Starbucks, et je t'achète tout tes gâteaux préférés, lui dit-il avec un clin d'œil.*

*- Alors je vais me forcer, dit-elle en souriant.*

*- Zo, ça me fait plaisir de te voir sourire... »*

*Ils passèrent la soirée à discuter, Tommy tenta de l'aider comme il le put. Le lendemain, le médecin laissa Zoey sortir en lui prescrivant des vitamines prénatales et des anti-vomitifs si les nausées reprenaient.*

*Tom raccompagna Zoey qui se reposa toute l'après-midi chez lui. Il voulait la garder sous la main pour la surveiller. Vers vingt et une heures, il la tira du lit pour l'emmener comme promis au Starbucks.*

*Ils s'installèrent et Tom lui commanda une demi-douzaine de gâteaux et un chocolat chaud.*

*« Mais tu es fou, dit-elle en riant aux éclats.*

*Tom adorait entendre ce rire, celui de son amie n'avait pas de prix et l'avoir vu mal en point l'avait touché.*

*- Ça va les nausées..?*

*- Oui, beaucoup mieux. J'ai réfléchi...*

*- Et...?*

*- Je pense rentrer en France quelques temps, discrètement sans que mes parents le sachent. Je veux retrouver Jake, m'expliquer et le convaincre de le garder. Tu sais quand j'ai entendu son cœur...*

*- Je sais... J'ai vu ta réaction.*

*Tom vit que d'un coup que le visage de Zoey avait changé.*

*- Zoey, ça va...? J'ai dit quelque chose qui ne fallait pas?*

*- Non, c'est que les douleurs au bas du ventre reprennent, passe-moi le paracétamol dans mon sac s'il te plaît. Je vais aller me rafraîchir aux toilettes. Je ne me sens pas bien.*

*Elle se leva et sentit quelque chose de chaud couler entre ses jambes. Elle toucha son pantalon et vit que ses mains étaient rouges.*

*- Mais qu'est-ce qu'il m'arrive...? cria-t-elle paniquée. Son visage se crispa alors de nouveau sous la douleur et la jeune femme plaqua ses mains sur son ventre avant de s'écrouler.*

*- Zoey, mon dieu...*

*Il se leva et la rattrapa encore une fois au vol, il l'allongea et la mit en position de secours.*

*- Appelez une ambulance vite! »*

*Quelques minutes plus tard, l'ambulance arriva et les emmenèrent aux urgences ; les médecins s'occupèrent tout de suite d'elle. Tom attendait dans la salle d'attente, complètement paniqué. Il appela Nathalie pour lui dire ce qu'il s'était passé. Elle décida de rentrer sur le champ, l'enterrement de sa tante était déjà passé. Le médecin qui avait pris en charge Zoey, l'appela.*

*« Votre amie est stabilisée mais pas le bébé... Je suis désolé, elle a fait une sérieuse hémorragie... Elle a besoin de beaucoup de repos. On va la garder deux ou trois jours en observation. Vous pouvez aller la voir, elle est réveillée, mais pas trop longtemps.*

*- D'accord, merci docteur... »*

*Il alla la voir, elle était au courant, il se contenta d'entrer sans bruit et de la prendre dans ses bras. Elle ne pleurait pas et son visage restait sans expression... Quelques minutes plus tard, il rentra chez lui pour la laisser se reposer.*

*Une fois chez lui il s'écroula sur son canapé en pleurs. Zoey était l'une de ses amies les plus proches avec Nathalie et même s'il était interne, même s'il côtoyait la mort tous les jours, voir son amie comme ça et la perte du bébé, le touchait profondément. Ce soir-là il n'arriva pas à dormir et préféra réviser pour éviter de trop penser. Le lendemain, Zoey ne voulut voir personne, Tom respecta sa décision. Le surlendemain Nathalie arriva et Tom la récupéra à l'aéroport, lui expliquant mieux en chemin vers l'hôpital. Ils passèrent la voir, qu'elle le veuille ou non pour la soutenir.*

Depuis ce jour-là, Zoey décida de tourner la page sur son histoire avec Jake, pensant que c'était peut-être le destin et qu'il ne fallait plus le forcer. Mais ce qui la fit changer d'avis plus tard, serait un événement important.



# Chapitre 6 Matthew

Le reste du week-end se passa paisiblement. La petite bande rentra dimanche soir. Zoey ne refit plus de cauchemars, se confier à Tom avait en quelque sorte libéré son esprit. Elle apprit de Tommy, que Jake avait fait quelques passages aux urgences, pour des blessures dues à des bagarres. Les informations sur son adresse étaient inutiles, c'était l'ancienne qu'elle connaissait déjà.

Zoey passa la semaine à la bibliothèque de l'université, le nez plongé dans les archives. Elle voulait comprendre le mystère autour de la famille de Jake, parce que cela concernait aussi son père et elle par la même occasion. Évidemment, son père voulait que Zoey fréquente quelqu'un de bonne famille, mais maintenant elle comprenait pourquoi il ne tenait absolument pas à ce qu'elle fréquente le fils d'un ancien mafieux.

Le lundi 3 août arriva à une vitesse folle, c'était son premier jour de travail chez "Winston&associés. Zoey choisissait méticuleusement sa tenue : une jupe portefeuille noire, un chemisier blanc cintré au bord noir et des Stiletto argenté. Elle s'était maquillée légèrement : un trait d'eye liner, du mascara, un peu de blush et un rouge à lèvres mate nude. Zoey attacha ses cheveux en chignon flou et partit rapidement, elle prit le métro pour arriver plus vite qu'en taxi ou en voiture.

Elle sonna à la porte, c'est Matthew qui lui ouvrit. Il était un des associés qu'elle avait rencontré furtivement le jour de son entretien. C'était un avocat d'une trentaine d'année, châtain, des yeux marron clair et assez grand avec un assez beau sourire. »

« Bonjour, Zoey Wayatt, je commence aujourd'hui chez vous.

- Oui, bien-sûr entre ! dit-il avec un large sourire. Moi c'est Matthew, mais tu peux m'appeler Matt si tu veux. On s'est vu il y a une dizaine de jours mais je n'ai pas pu rester, j'avais une audition au palais.

- Pas de soucis, oui je me souviens de toi même si on s'est aperçu rapidement, dit-elle en entrant, je comprends tout à fait. »

Matt lui fit visiter les locaux qui contenaient un grand bureau et trois petits, une salle détente et une salle de réunion.

« Voilà notre "modeste" lieu de travail.

- "Modeste", tu plaisantes j'espère, c'est un beau lieu de travail et mon bureau n'est pas mal...

- Ravi qu'il te plaise. Tu as pu faire connaissance du grand boss Charly et Steeve ?

- Oui. Il a l'air assez relax et Steeve aussi !

- Oui, en fait on se connaît depuis l'université. On commençait à avoir beaucoup trop de clients à gérer pour trois, alors on a décidé d'embaucher. On a beaucoup aimé ton CV et ton profil et puis il nous fallait une touche féminine.

- Ça ne peut pas faire de mal.

- Bon allez! Viens, je vais te mettre dans le bain ! Charly et Steeve seront là dans une heure, c'est toujours moi qui arrive le plus tôt ici, il faut bien un avocat sérieux ! » s'exclama-t-il sur un ton blagueur.

Une heure plus tard comme prévu, le reste de l'équipe arriva. Zoey fit de plus en plus connaissance avec tout le monde. À la fin de la journée, Matt proposa d'aller boire un verre tous ensemble pour fêter l'arrivée de Zoey. Ils partirent dans un bar sympa au coin de la rue où ils avaient l'habitude d'aller et s'installèrent au comptoir.

« Quatre bières s'il te plaît Jo! cria Charly

- Ça arrive les gars! »

Zoey avait l'impression que Matt l'aimait plus que bien... Toute la journée son tuteur avait été aux petits soins avec elle.

Une heure plus tard, Charly et Steeve s'en allèrent, leurs femmes les attendaient.

« Et toi Zoey, personne ne t'attend ? demanda Matt en se rapprochant d'elle.

- Non pas vraiment...et toi ?

- Non, je suis un jeune divorcé... Ironique non, pour un avocat?

- On peut dire ça! Désolée...

- Non c'est rien, on s'est rencontré à l'université, on s'est marié assez vite, on était jeune et stupide, ça a été catastrophique...

- Ça fait longtemps que tu es divorcé ?

- Un an, on a tout tenté pour recoller les morceaux, mais quand le vase est cassé, il est cassé. N'en parlons pas plus, je ne veux pas gâcher la soirée. Parlons de toi ! C'est toi la nouvelle. Alors comme ça, tu as failli te marier... ?

Zoey écarquilla les yeux de surprise.

- Je vois que tu es bien renseigné...

- La fille de Maître Wayatt vient travailler avec nous c'est normal. À vrai dire je l'ai lu dans le New York Times.

- Tu es curieux toi ! Je vais t'en dire un peu, car tu t'es confié à moi. Je pense que je faisais une erreur si je l'épousais, c'était peut-être quelqu'un de bien mais pas fait pour moi et puis...

- Et puis ?

- Je n'en dirais pas plus sans la présence de mon avocat. » dit-elle avec un sourire.

« Deux whiskys s'te plaît Jo !

- Toi, tu veux me faire parler!

- Même désinhibée, je ne parlerai pas.

- Tu es intelligente et mystérieuse, j'adore ça, dit-il en posant sa main sur la cuisse.

Zoey se sentit gênée, Matt se ravisa aussitôt, mal à l'aise.

- Je suis désolé. Je me suis laissé emporter, j'ai un peu trop bu ce soir.

- C'est rien, je pense que je vais rentrer.

- Je te raccompagne pour m'excuser...

- Non merci, je vais prendre un taxi.

- Comme tu voudras. Laisse-moi en appeler un pour toi alors.

- Si tu veux » dit-elle en se dirigeant vers la sortie.

La jeune avocate avait tellement été surprise qu'elle préféra couper court, limite fuir. Le taxi arriva 10 min après, le silence et la gêne régnait alors entre eux.

« Je pense que c'est mon taxi qui arrive, dit-elle un peu gênée.

- Zoey, je voulais m'excuser encore une fois...

- Laisse, oublions, je suis un peu paumée en ce moment, c'est peut-être moi qui t'ai envoyé de mauvais signaux. On travaille ensemble, ce ne serait pas une bonne idée... Même pour un soir et puis je ne suis pas de bonne compagnie en ce moment.

- Tu as raison on travaille ensemble, ce ne serait pas raisonnable. Si tu as besoin

de parler en tout cas je suis là. »

Matt essayait de rattraper la situation comme il pouvait.

Sur ces mots la jeune femme se détendit un peu.

« Merci c'est gentil. » Elle lui déposa un baiser chaste sur la joue et monta dans le taxi.

Le Taxi déposa Zoey quinze minutes plus tard devant son immeuble, il était vingt et une heure. Elle s'arrêta deux étages plus bas de son loft et tapa chez Nathalie.

« Hey, ça va ma belle ? Allez rentre ! J'allais ouvrir un pot de glace.

- Super, ça tombe bien, il faut que j'éponge l'alcool.

- L'alcool ?

- Oui, après ma première journée, ils m'ont invité à boire un verre.

- Ah oui c'est vrai ! Comment ça s'est passé au fait ?

- C'était bien.

- C'est... tout ? Ils sont comment ? Sympas ? Mignons... ?

- Oui super sympas.

- Quoi d'autre ?

- Disons qu'avec un des avocats, Matthew, on a pas mal de points communs et...

- Et ?

- Et disons qu'avec l'alcool, il a commencé à me draguer, je l'ai recalé... Même s'il est mignon et super intelligent je n'ai pas la tête à ça.

- Ok, mais en attendant je vais être honnête avec toi chérie, ça va faire presque quinze jours que tu cherches Jake, aucune piste et...

- Et quoi... ?

- Et peut être qu'il a quelqu'un ou qu'il n'est plus le même homme que tu as connu il y a des années.

- Tu as peut-être raison, mais je suis revenue en partie pour lui... Ma grand-mère m'a ouvert les yeux.

- Ta grand-mère... ?

- Oui, quelques temps avant de mourir, elle m'a ouvert les yeux sur ma relation avec Ben. Elle a vu que je n'étais pas tout à fait heureuse et sentait que j'allais l'épouser par dépit...

- Ah les grands-mères ! Je pense qu'elles ont un sixième sens...

- Je pense aussi, enfin ! Elle voulait tout simplement que je sois heureuse et que je ne regrette pas mon choix.

- Je pense que tu as exaucé son dernier souhait, du moins tu essaies...
  - Oui, c'est pour ça que je veux le retrouver, lui dire la vérité, après la décision lui appartiendra. S'il ne veut plus de moi, j'apprendrai à être heureuse sans lui et enfin je pourrai passer à autre chose.
  - Tu vas lui dire pour la fausse couche... ?
  - Je ne pense pas, je pense en avoir fait assez.
  - C'est ton choix, mais il a le droit de savoir aussi...
  - Je verrai au moment venu.
  - Bon et sinon ce Matt??
  - Séduisant, un sourire à tomber et jeune divorcé. Mais je t'ai dit, je veux d'abord le retrouver.
  - Ouais mais en attendant, on ne l'a pas encore retrouvé et tu es humaine tu as des besoins et ça va faire un mois que tu n'as rien fait... dit-elle avec un sourire malicieux.
  - Rohh toi alors !
  - Bey quoi Zoey? C'est vrai ! Et puis quelques fois ça n'engage à rien...
  - C'est vrai que quand il m'a ouvert la porte ce matin...
  - Quoi... ? Allez finis ta phrase.
  - Bizarrement l'atmosphère était électrique, se renfroga-t-elle.
  - Ah tu vois ! Si lui aussi a ressenti ça, ça m'étonnerait qu'il te lâche.
  - On verra... Tu sais bien que ma tête est ailleurs.
  - Oui, oui on verra ! Quand ça fera des mois que tu seras au régime!
  - Bon au lieu de dire des bêtises, met un épisode de Sex and the City! Tu as déjà mis le DVD dans le lecteur. »
- Les filles se firent une soirée à l'ancienne, comme au temps de la fac, un vieux Sex and the City, un pot de glace et un plaid.

La semaine se passa tranquillement et Zoey était de plus en plus à l'aise avec ses collègues et son travail. Matt et elle firent comme s'il ne s'était rien passé. Mais elle devait avouer que, plus le temps passait, plus ils étaient irrémédiablement attirés l'un par l'autre et de plus les recherches sur Jake ne donnaient rien... Alors elle fit tout pour être occupée hors de son travail et refusa tous les rencards de Matt. Elle s'acheta un nouvel appareil photo, un Mac pour les retouches et loua une galerie bien située sur Manhattan pour exposer ses photos. Hormis le fait de s'occuper pour échapper à Matt, elle avait enfin retrouvé le goût pour sa passion,

à Manhattan elle se sentait mieux, plus apaisée.

Le dernier vendredi du mois arriva à grands pas et c'était la fameuse soirée "Cheese and Wine" des avocats. Une tradition américaine pour apprendre à connaître ses collègues du coin autour d'un bon verre de rouge. Cette fois-ci c'était le cabinet de Zoey qui l'organisait, ils avaient invité deux ou trois cabinets du coin, ils étaient une vingtaine, la plupart était venue avec leurs compagnes. Les gens commençaient à arriver, Zoey était magnifique ce soir-là : elle portait une robe fourreau couleur bleu nuit et des Prada assortis, ses cheveux étaient bouclés et ramenés sur un côté, un trait d'eye liner et un rouge à lèvres prune assez foncé. C'était une femme à l'aise dans ce genre de mondanité, elle souriait, discutait, riait mais elle se sentait observée au loin par Matt. Même s'il vaquait à ses occupations, il gardait un œil sur elle, la trouvant encore plus éblouissante ce soir. Il se dirigea vers elle :

- « Tu es sublime ce soir, je dirais même divine, dit-il en se resservant un verre.
- Merci, dit-elle en rougissant.
- Tu veux finir la soirée chez moi après?
- Non c'est gentil, mais je ne suis pas trop en forme pour ça en ce moment... »

Elle avait refusé encore une fois, mais combien de temps avant qu'elle ne craque face à ses assauts à répétition...

- « Je pourrais te remettre en forme, dit-il en le lui murmurant dans son oreille.
- A ce moment-là, ses joues déjà rosies, virèrent au cramoisie et un frisson de plaisir lui parcourra le bas du ventre.
- On verra plus tard... »

Le monde continuait d'arriver, Zoey rajoutait du fromage, du raisin et des crackers dans les assiettes. La jeune femme se sentait observée, pensant que c'était Matt elle se retourna alors et vit que ce n'était pas lui. Le temps s'arrêta soudainement quand leurs regards se croisèrent, son verre de vin glissa de ses mains et chuta en faisant un bruit assourdissant sur le carrelage de la pièce.

## Chapitre 7 Jake...

Ce regard elle ne pouvait l'oublier, après tant de jours à le chercher, c'était lui qui était venu à elle ; comme par enchantement. Il la regardait si intensément qu'elle avait le sentiment d'être sondée de la tête aux pieds. Il se décida alors à venir à sa rencontre quand une grande blonde élancée arriva vers lui et l'embrassa. Choquée et gênée par la scène, Zoey s'enfuit subitement aux toilettes. Elle commença à se sentir mal, à avoir du mal à respirer, la tête lui tournait. Matt arriva heureusement au même moment, il la prit par la taille et l'aida à s'asseoir sur le petit canapé des toilettes, puis s'agenouilla pour être à sa hauteur.

« Hey ça va ? demanda-t-il, inquiet, en caressant sa joue.

- Ça va, dit-elle avec peine.

- Respire doucement, tu veux que j'appelle un médecin?

- Non ça ira, c'est juste une crise de panique, je pense...

- Comme ça...d'un coup?

- Non...je viens de voir quelqu'un que je connais.

- Et il te met dans cet état-là?

- C'est que... Non rien, laisse tomber.

- Si tu veux je peux le sortir à coup de pieds au...

- Non, merci ça va aller, je suis une grande fille, dit-elle en esquissant un sourire.

- Ah, ça va mieux, j'ai réussi à te faire sourire et ta crise de panique est passée, dit-il en lui attrapant le menton pour la regarder dans les yeux.

- Oui c'est vrai... »

Son regard resta alors bloqué sur le sien, leurs bouches se rapprochèrent doucement, quand quelqu'un entra. Zoey se releva soudainement comme si elle venait de se réveiller.

« Si on y retournait, ils vont nous chercher... » dit-elle en partant pressée.

Il lui prit alors la main avant qu'elle ne passe la porte, l'approcha contre lui et l'embrassa. Son baiser fut à la fois doux et fougueux.

« Pourquoi te retiens-tu...? Je vois bien que tu es autant attirée que moi. Dis-moi que tu ne ressens pas cette tension qu'il y a entre nous et je te lâcherai...

- Il faut que j'y retourne » se contenta-t-elle de dire, perturbée.

Elle sortit des toilettes et se dirigea sur le petit balcon. L'air frais lui fouetta le visage, elle ferma les yeux et savoura un instant ce petit moment de calme, respirant profondément comme pour réalimenter son cerveau. Puis elle fouilla son sac pour trouver son téléphone quand une voix masculine l'interpella :

« Zoey ...? »

Cette voix si familière, lui fit rater un battement de cœur et la stoppa net, elle se reprit puis se retourna :

« Jake... » dit-elle en essayant de garder son calme.

Ils se regardèrent pendant un instant qui sembla interminable, comme si le temps s'était arrêté. Il n'avait pas changé, toujours aussi beau et son regard toujours aussi mystique. Elle avait toujours eu cette impression que son regard pouvait sonder son âme et qu'il avait toujours été le seul à la comprendre. Ce soir ce sentiment refaisait une fois de plus surface...

« Alors c'était bien toi que j'ai aperçu tout à l'heure...je t'ai cherché de partout, je pensais que tu étais partie.

- Non je suis juste partie me rafraîchir, je ne voulais pas te déranger tu avais l'air occupé.

- Ah... dit-il gêné. Et tu travailles ici...?

- Oui, depuis un mois. Et toi ?

- Chez Churchill&associés à six rues d'ici.

- Depuis longtemps ?

Un petit vent frais s'était levé et fit frissonner la jeune femme qui avait les bras nus.

- Oui deux ans... Tu frissonnes, tu as froid ?

- Un peu... »

Il enleva sa veste et la posa délicatement sur ses épaules. Son parfum n'avait pas changé, il portait toujours le même. Elle ferma un instant les yeux pour en savourer ses effluves qui la renvoyaient dans le passé, lorsqu'elle passait des nuits entières à dormir sa tête nichée au creux de son cou. Jake lui caressa alors la



joue la faisant revenir au présent, il se rapprocha plus près d'elle quand quelqu'un sortit sur le balcon et les fit atterrir sur terre.

« Euh, si on retournait à l'intérieur, merci pour la veste, dit-elle en la lui rendant. La jeune avocate se sentit soudain gênée et déboussolée par la situation.

- Tu as raison... »

Ils se dirigèrent vers le buffet et Jake resservit un verre de rouge à Zoey, quand la jeune femme blonde de tout à l'heure fit irruption entre eux.

« Ah mon amour, te voilà je t'ai cherché partout, où étais-tu ?

- Chérie... dit-il avec un rictus gêné. Je discutais avec Zoey Wayatt c'est une collègue qui travaille ici, elle est l'avocate de la partie adverse dans une affaire de divorce. Zoey...voici ma petite amie Sarah.

- Fiancée pour être plus précise ! lança-t-elle avec un grand sourire, tout en lui serrant la main sur laquelle, elle exposait fièrement son caillou.

- Enchantée, dit-elle en marmonnant, comme si ce mot lui brûlait la gorge.

- De même Miss Wayatt. Zoey Wayatt... la fille de Georges Wayatt?

- Oui c'est ça.

- Alors félicitations ma chère. J'ai lu que vous vous étiez mariée cet été, où est votre moitié?

- À Nice. Le mariage n'a pas eu lieu, dit-elle en lançant un regard à Jake.

- Excusez ma maladresse.

- Ce n'est rien. Bon je dois vous laisser, je dois aller voir d'autres personnes. »

Elle esquissa un faux sourire et s'éloigna.

Sarah était blonde, elle avait un carré plongeant, de beaux yeux verts et était assez petite, mais avec une silhouette de rêve. C'était la fille d'un des procureurs de New York, avec des manières embourgeoisées jusqu'à l'os. Zoey se demandait ce que Jake pouvait bien lui trouver.

La nouvelle qu'elle venait d'apprendre lui avait fait l'effet d'une bombe. Non pas qu'elle n'y était pas préparée, car après tant d'années sans se parler ; qu'il ait refait sa vie n'était pas impossible, ce qu'elle n'avait pas apprécié c'est qu'il ne lui en ait pas parlé sur le balcon. Elle était à présent fixée, elle avait besoin de se changer les idées. Elle commença par se resservir un verre de rouge et se dirigea vers Matt qui discutait avec un avocat d'un cabinet concurrent. Ils discutèrent et

flirtèrent alors toute la soirée, sous le regard observateur de Jake. Le jeune homme ne supportant plus la scène, réussit à s'échapper de Sarah et se dirigea alors en direction des deux avocats, passablement irrité et éméché.

« Zoey, on peut se parler deux minutes en privé ?

- Matt je te présente Jake une "connaissance". Jake, voici Matt mon collègue de travail, répliqua-t-elle en insistant sur le mot "collègue".

- Enchanté, répondit alors Matt un peu mal à l'aise par la situation.

- Ouais, enchanté... Bon Zoey tu as deux minutes ? Ça ne prendra pas longtemps, dit-il en la prenant par le bras.

- Je n'ai rien à te dire, lui lança-t-elle en se dégageant de sa main.

- Elle t'a dit non. » répliqua Matt sur un ton assez bas pour ne pas se faire remarquer.

Voyant la tension monter entre les deux, elle abdiqua.

« Ok, mais pas longtemps alors. Matt c'est bon, je reviens vite. »

Ils se dirigèrent vers le balcon et verrouillèrent la porte.

- Qu'est-ce que tu veux ? Demanda Zoey d'un air hautain.

- M'excuser...de ne pas t'avoir prévenue avant pour mon mariage...

- De ne pas m'avoir prévenue avant ou d'avoir essayé de me le cacher...? Je te pensais plus adulte que ça...

Ses derniers mots déclenchèrent alors la colère de Jake :

- Adulte...? C'est toi qui ose me dire ça, tu n'as pas changé, toujours aussi impulsive. Tu crois que je n'ai pas compris ton petit jeu, c'est toi qui fais l'enfant... Je te rappelle que TU m'as quitté comme une merde il y a quatre ans, donc après tout je n'ai plus de comptes à te rendre depuis longtemps.

- Non c'est sûr, répliqua-t-elle sur un ton ironique. Mais au moins, je ne te cache rien et puis tu te maries bientôt.

- Oui je vais me marier et oui désolé de pas te l'avoir dit tout à l'heure, mais c'est compliqué... dit-il en essayant de rattraper la situation qui dégringolait de minutes en minutes.

- Laisse-moi rire ! En quoi c'est compliqué hein ?

- C'est compliqué, c'est tout...

- Les deux minutes sont terminées, je pense que nous n'avons plus rien à nous dire, répliqua-t-elle en se retournant pour partir.

- C'est ça, amuse toi bien à faire la traînée devant tout le monde.

Quand ses paroles atteignirent ses oreilles, elle se retourna et le gifla.

- Oui, je ne vais pas me gêner... Et félicitations, dit-elle en partant les larmes roulant sur ses joues. »

Les dernières paroles de Jake avaient dépassé ses pensées, mais c'était trop tard, il n'eut pas le temps de la rattraper et Sarah déboula aussitôt vers lui.

Zoey s'enferma dans son bureau, Matt la rejoignit alors quelques secondes après.

« Zoey qu'est-ce qu'il se passe avec ce type?

- Rien dit-elle en se retournant pour sécher ses yeux.

Il s'approcha d'elle, la retourna et caressa sa joue du dos de sa main.

- Alors pourquoi es-tu dans tous tes états?

- Arrête de me demander, je n'ai pas envie d'en parler!

- Alors réponds à ma question de tout à l'heure.

Elle releva la tête, le fixa dans les yeux, puis l'embrassa avec passion.

- Ça te va comme réponse ?

Matt s'éloigna un instant pour verrouiller la porte et tourner les stores.

- Zoey, tu es une femme surprenante... »

Il balaya le bureau d'une main et attrapa Zoey de l'autre. Il lui remonta la robe et la souleva pour la poser dessus. Elle lui déboutonnait la chemise pendant qu'il dézipait lentement sa robe, tout en parsemant sa gorge de petits baisers. Ses lèvres qui effleuraient sa peau, commençaient à la mettre en transe. Il finit par lui ôter sa robe, lui laissant une vue magnifique sur son corps vêtue de lingerie noire en dentelle. Elle l'attira vers lui, lui enleva la chemise, et ouvrit lentement sa braguette tout en lui faisant endurer la même douce torture avec ses baisers, descendant le long du torse jusqu'à son pubis... la belle avocate baissa alors son pantalon et commença à laper son gland comme elle ferait pour une glace. Matt haletait de plaisir à chaque coup de langue. Elle prit ensuite l'énorme engin à pleine bouche et entama des ca e vient avec vigueur. Ne tenant plus, il la releva et la rassit sur le bureau ; il arracha alors le soutien-gorge et commença à mordiller, aspirer ses tétons tout en descendant l'autre main plus bas, commençant à lui caresser le sexe, la faisant se tordre de plaisir...

Il inséra lentement un doigt tout en continuant de masser en cercle son clitoris puis commença à faire des va et vient avec. Son corps était pris de spasmes plus violents, les uns que les autres.

« Hum, vas-y continue. »

Il entra alors un deuxième doigt et continua de masser la paroi avant de son vagin, de plus en plus énergiquement.

Elle commençait à sentir l'orgasme monter, quand subitement Matt retira ses doigts et se releva.

« Non pas comme ça bébé, pas de suite » dit-il. D'un geste il la prit, la retourna et la pencha sur le bureau, elle se cambra et il entra en elle. La cadence fut douce au début, puis de plus en plus rapide, plus sauvage. Matt lui mordait le cou, lui malaxait les seins, alternant en lui pinçant les tétons, ce qui lui fit pousser de petits gémissements. Le rythme s'accéléra de plus en plus, les coups de reins de Matt devenant de plus en plus secs.

« Je vais te faire jouir maintenant dit-il, ne crie pas trop fort ordonna-t-il, tout le monde est à côté.

- Hum hum... » dit-elle à demi consciente à cause du plaisir.

Il saccada encore plus les coups, la martelant de plus en plus sèchement, jusqu'à ce qu'ils jouissent en chœur.

Il s'écroula sur elle quelques minutes, puis ils se rhabillèrent très vite tous les deux en silence. Ils sortirent tout en discrétion du bureau, mais pas assez évidemment puisque que Jake les aperçut...

Il les vit aux loin s'échanger quelques mots, puis elle s'en alla. Il la suivit mais bien trop tard, car une fois en bas, le taxi de Zoey venait de partir. Fou de rage, il donna un coup de poing dans le mur, lui laissant la main en sang. Il s'adossa contre le mur et glissa pour s'asseoir afin de reprendre ses esprits. Jake s'en voulait d'avoir été stupide à ce point, jamais il n'aurait dû lui parler comme ça, mais l'alcool et la jalousie avaient dépassé la raison. Il voulait absolument la revoir et s'excuser, lui expliquer, mais était-ce la bonne solution...? La revoir ne nuirait-il pas à ses plans...?

## Chapitre 8 Miller...

Jake se tenait debout à contempler Manhattan, torse nu, perdu dans ses pensées, un verre de Shiva à la main. Il était trois heures du matin, il avait passé toute la soirée le nez plongé sur son ordinateur. Les recherches pour retrouver son père n'aboutissaient à rien ; il s'était couché vers minuit, mais les heures passaient et le sommeil ne venait pas. Ce n'était pas seulement ses recherches qui le perturbait ; un peu plus tôt dans la soirée, il était tombé sur un article dans lequel Zoey était nommée : "Le retour de la fille prodige!", avec une photo d'elle sortant d'un cabinet d'avocat. Cela avait réveillé de mauvais souvenirs en lui, mais aussi le désir de la revoir. Les recherches faites sur les origines de sa famille et le passé de son père, l'avaient aidé à y voir plus clair sur le sien. Il savait maintenant que son père et celui de Zoey étaient liés. Le jeune avocat était maintenant sûr et certain que le père de Zoey était aussi lié à leur rupture. Il voulait en avoir le cœur net, il devait la revoir, lui demander et pour ça, il avait sa petite idée: la soirée "Cheese and Wine". L'article sur Zoey y indiquait qu'elle travaillait pour "Winston&associés" et justement ce mois-ci c'était ce cabinet-là qui organisait la soirée et le cabinet pour lequel bossait Jake y était invité. L'opportunité était trop belle pour la manquer...

Une main lui caressa l'épaule, c'était Sarah, elle était postée juste derrière lui, simplement vêtue d'un drap enroulé autour d'elle.

« Bébé, viens te coucher il est tard... dit-elle en l'embrassant dans le cou.

- Je n'arrive pas à dormir, retournes- y toi si tu veux.

- Je peux t'aider, dit-elle tout en lui glissant la main dans le boxer.

- Bébé, je n'ai pas très envie, répliqua-t-il en lui levant la main.

- Tu es bizarre en ce moment, c'est la première fois depuis une semaine que je redors chez toi, tu as toujours une excuse et même quand je suis avec toi on ne fait rien...

- Je travaille beaucoup en ce moment tu le sais et les cours en parallèle reprennent bientôt, ma tête est tout le temps au travail...

- Oui mais tu sais que te détendre un peu, ne te ferait pas de mal et ça te ferait même dormir » dit-elle sur un ton malicieux.

Jake se résigna, ne voulant pas déclencher une dispute à cette heure-ci ; il n'était pas vraiment amoureux de Sarah même s'il allait l'épouser.

« Allez bébé...

Elle n'eut pas le temps d'en dire plus, qu'il la porta jusque dans le lit, lui enleva le drap et l'allongea.

- Tu veux du sexe, bébé je vais t'en donner dit-il sur un ton assez froid.

Il enleva son bas de jogging, lui écarta les jambes, se mit au-dessus d'elle, commença à lui mordiller le cou descendant lentement vers ses seins tendus par l'adrénaline et le plaisir. Il descendit lentement une main vers son sexe, commença à jouer avec, puis sans qu'elle s'y attende plongea deux doigts en elle, ce qui lui donna des spasmes de plaisir. Ses doigts trituraient sans vergogne l'intérieur de son vagin ; pendant que sa bouche torturait ses tétons, quand il la sentit suffisamment humide, il se releva.

- Tourne-toi bébé et accroche-toi aux barreaux du lit, je vais t'en donner puisque tu m'en réclames...

Elle s'exécuta, il se glissa alors entre ses jambes et la pénétra sans la ménager. La cadence fut sport dès le début, à chaque coup qu'il lui donnait, la jolie blonde gémissait. Sarah s'accrochait aux barreaux du lit, tellement le rythme était intense ; il la martelait encore et encore ; plus loin et plus fort. Elle gémissait de plus en plus fort, se laissant aller au plaisir.

- Je-veux-t'entendre-crier-bébé ! dit-il en appuyant sur chaque syllabe.

Il attrapa ses cheveux violemment pour la redresser. Le jeune homme se fit plus sauvage dans ses coups de reins, puis lui empoigna les seins pour jouer avec. Dans un dernier va et vient, Sarah cria son nom se laissant emporter par la vague de plaisir. Il s'écroula sur elle, puis ils s'allongèrent et finirent tous les deux par s'endormir épuisés.

Cinq heures trente du matin, Jake ouvrit les yeux. Il avait peu dormi certes, mais au moins il avait bien dormi. Il décida de se lever, Sarah elle, dormait encore paisiblement. Il entra dans la salle de bain, fit couler l'eau pour qu'elle soit bien chaude, le temps pour lui de se raser, puis entra dans la douche et savoura l'eau brûlante qui coulait sur son corps. Jake avait vraiment un physique de dieu grec, ses pectoraux étaient dessinés finement, ainsi que ses abdominaux qui finissaient en V jusqu'au pubis. Oui, il aurait pu se destiner à une carrière de mannequin,

mais ce monde-là ne l'avait jamais attiré... Il sortit avec une serviette autour de la taille, puis sans bruit, atteignit son petit dressing pour prendre un costume. Il partit s'habiller dans le salon pour ne pas réveiller Sarah ; il avait choisi un costume noir et une chemise blanche, sans cravate, assez classique mais qui lui allait comme un gant. Il se dirigea dans la cuisine et laissa un mot à Sarah: "Je ne dors plus, alors je suis parti tôt au travail, je ne voulais pas te réveiller. Bonne journée beauté. "

Il était presque sept heures quand Jake quitta l'appartement ; on était lundi, la semaine recommençait et la fin de cette semaine serait particulière pour lui... Il s'installa au café près de son travail, commanda son demi litre de café habituel et éplucha tous les journaux qu'il avait pris en chemin. Il recherchait tout fait divers qui pouvait concerner son père. Mais rien, la mafia se faisait discrète ces temps-ci. Il savait ce qu'il lui restait à faire...

Un an auparavant, il avait découvert que son père avait été retrouvé par un certain Andrew Giacometti, numéro 3 de la pègre New-yorkaise, tombé alors grâce au témoignage de son père. Cet homme était mystérieusement sorti plutôt pour "bonne conduite", il avait retrouvé son père il y a un peu plus de quatre ans et l'avait menacé de s'en prendre à sa famille, s'il ne reprenait pas du service assez rapidement pour lui... C'est pour cela que Jake avait décidé de partir à New York, pour le retrouver et essayer de le sortir de là.

Il arriva au bureau à huit heures et salua Zack qui était arrivé quelques minutes plus tôt

« Salut Zack, ça va?

- Et toi Jake? Je suis épuisé...

- T'as encore fait la tournée des bars?

- Comme d'hab! répliqua-t-il.

Zack était un afro américain de vingt-huit ans, mesurant un mètre quatre-vingt-dix. C'était un ancien joueur de football américain, reconverti en avocat après une sévère blessure au genou.

- Pas grave, on n'a pas d'audience au palais aujourd'hui, c'est lundi! dit-il en lui tendant le café qu'il lui avait ramené.

- T'assure mon pote, merci!

Jake connaissait son collègue par cœur, c'était devenu un bon ami ; il savait qu'en bon célibataire, Zack aimait s'amuser le week-end pour relâcher la pression de la

semaine.

- Tu sais que ce vendredi c'est comme d'habitude soirée "Cheese and Wine"! C'est "Winston&associés" qui l'organise, mais j'imagine que ça ne sert à rien de te proposer de venir... Tu n'aimes pas ce genre de mondanité. Même si c'est ton pote qui te le propose en te disant qu'ils ont une petite nouvelle, super sexy...je l'ai croisé il y a une semaine au palais.

- Ok je viens, mais pour te faire plaisir. Pas pour la "petite nouvelle sexy", comme tu dis!

- Ouais, je sais, t'as blondie déjà, ça y est t'es casé mec! dit-il avec un clin d'œil. Tu vas venir avec?

Ça, Jake n'y avait pas pensé. Comment se débarrasser de Sarah pour ce vendredi soir? Il se détendit en pensant qu'il avait la semaine pour y penser.

- Sûrement, je vais voir ce qu'elle fait ce soir-là. » répondit-il avec un rictus nerveux.

Quelques minutes plus tard ils se mirent au travail et Christian le troisième associé arriva. C'était lui qui avait formé le cabinet, New-yorkais pure souche de trente-cinq ans, divorcé depuis trois ans et le plus gros coureur de jupon de Manhattan. A eux trois ils formaient les "trois mousquetaires". Le week-end ils sortaient souvent ensemble, mais depuis quelques semaines, Jake ne les suivait plus, puisqu'il venait de demander Sarah en mariage. Il devait faire profil bas, fini pour lui les coups d'un soir... Lui qui était de nature fidèle, avec Sarah il ne l'était pas du tout. Elle ne représentait rien pour lui, c'était purement tactique. Pour des raisons obscures, Jake s'était immiscé dans la vie de la belle Sarah et l'avait séduite. Il se forçait, il ne la supportait pas, son caractère, ses manières, tout en elle le révulsait, mais heureusement elle avait un physique avantageux.

Vendredi arriva vite, il était sept heures du matin, Sarah avait dormi chez Jake, elle prenait son café, quand il sortit de la douche, vêtu d'une simple serviette autour de la taille. Elle se leva de son tabouret et se dirigea vers lui et commença à l'embrasser dans le cou.

« Tu sais que tu es sexy en sortant de la douche...

- Je n'ai pas le temps, faut que je m'habille et que j'y aille.

- il n'y en aura pas pour longtemps chéri. »

Elle s'agenouilla, lui enleva la serviette tout en le regardant dans les yeux, puis elle prit son sexe à pleine bouche. Sarah savait, qu'il ne résisterait pas à ça... Jake s'appuya d'une main sur le comptoir de la cuisine et attrapa sa tête de l'autre, pour enfoncer son membre au plus profond de sa bouche. Cela excita la jeune femme,



qui commença à pomper plus rapidement ; tout en continuant de le regarder droit dans les yeux.

« C'est bon bébé, dit-il la respiration de plus en plus rapide. Si tu continues, je vais jouir dans ta bouche...

Elle continua en accélérant la cadence, jusqu'à ce Jake explose dans sa bouche.

- Tu vois bébé, je t'ai dit qu'il n'y en aurait pas pour longtemps, chuchota-t-elle en se relevant avec un sourire en coin.

- Tu sais t'y prendre...

- Tu as vu ça... dit-elle en se rasant pour finir de déjeuner. On va au resto ce soir?

- Non, je vais à la soirée "Cheese and Wine", elle est chez Winston&associés ce mois-ci.

- Tiens, tu t'intéresses à ce genre de mondanité maintenant?

- C'est les gars, ils ont insisté, alors je me suis dit que j'allais tester une fois dans ma vie.

- Je viens avec toi alors.

- Oh non, fais une soirée avec tes amies ce soir, ça risque d'être ennuyeux... bafouilla-t-il.

- Non, je viens, ça me permettra de faire d'avantage connaissance avec tes collègues.

- Comme tu veux, dit-il en se résignant. » et merde ! pensa-t-il.

La journée passa très lentement, Jake avait hâte d'être à la soirée ; à sa pause déjeuner, il alla acheter deux très bonnes bouteilles de rouge pour le soir. Il était nerveux à l'idée de revoir la seule femme qui avait vraiment compté pour lui.

Vingt heures arriva enfin et Jake se rendit à la soirée, Sarah le rejoindrait un peu plus tard. Zack et Christian étaient déjà sur place et avaient l'air de bien s'amuser. Il les rejoignit, se servit un verre et cherchait Zoey du regard. Deux minutes plus tard il la trouva enfin, alors c'était donc vrai, elle était bien revenue vivre à Manhattan... Elle se tenait là, devant lui à quelques mètres, bien réelle. Jake la trouvait sublime dans sa robe bleu nuit et ses longs cheveux bouclés rassemblés sur un côté. Zoey avait la même coiffure que le jour de leur rencontre. Elle se retourna et leur regard se croisèrent, le cœur de Jake fit un bond... Puis soudain, Sarah interrompit ce moment en lui déposant un baiser sur sa joue.

« Mon amour, tu es là!

- Oui, euh désolé je cherchais seulement un bon vin à te servir à ton arrivée » dit-il en se retournant vers elle.

Quelques minutes plus tard, Zoey avait disparu, il la chercha du regard dans toute la pièce sans la trouver. Énervé, il pensa qu'elle était partie. Dix minutes plus tard elle réapparut, sortant des toilettes et se rendant sur le balcon d'un pas précipité. Sarah était occupée à discuter avec Christian, il en profita pour la rejoindre sur le balcon.

« Zoey..? »

- Jake...? »

Ils échangèrent deux ou trois banalités, tous les deux intimidés de se revoir après tant d'années. Puis voyant qu'elle frissonnait, il lui passa sa veste sur les épaules et restèrent proche un moment. Jake était perturbé, elle le troublait toujours autant... Il caressa sa joue quand quelqu'un sortit, et les ramena à la réalité, ils rentrèrent.

À peine lui servait-il un verre, que Sarah bondit comme une harpie et se présenta comme sa fiancée. Jake enchaîna les bourdes, comme présenter Zoey comme sa collègue. Il vit alors de la colère dans ses yeux ; au bout de quelques minutes elle but le reste de son verre d'un trait et prétexta devoir aller voir d'autres invités et s'échappa. Elle se dirigea vers un homme, qu'il connaissait de vue pour l'avoir croisé quelques fois. Il lui servait les verres un derrière l'autre et Zoey et lui commencèrent à flirter sous ses yeux. Il profita que Sarah parte aux toilettes pour se diriger vers eux, mais Jake aussi avait bien bu... Ils sortirent tous les deux de nouveau sur le balcon et se disputèrent, Jake eut la parole de trop et se prit une gifle puis Zoey s'enfuit en larmes. Il voulut la rattraper quand Sarah l'intercepta pour lui dire qu'elle rentrait, qu'elle était fatiguée. Il voulut la suivre pour s'excuser mais trop tard, Matt la rejoignit dans son bureau.

Quinze minutes plus tard, il ne tenait plus en place, il se dirigea vers le bureau. Il alla taper à la porte, quand il entendit des gémissements...de plaisirs... Son sang monta au cerveau et ne fit qu'un tour, il préféra aller se calmer aux toilettes. Il ressortit en essayant de rester calme, il se disait qu'après tout il n'avait pas son mot à dire, mais le jeune homme avait quand même la rage... Il trouva une carte de visite de Zoey et la prit, puis quelques minutes plus tard il les vit sortir du bureau et elle traça rapidement vers la sortie. Il emboîta le pas derrière elle la suivant,

mais ce fut trop tard le taxi était déjà parti. Des nerfs et de l'alcool, Jake cogna le mur, se mettant le poing en sang. Il resta quelques minutes assis, le dos adossé au mur, pour se calmer ; comment des retrouvailles qui étaient censées bien se passer ont-elles pu virer aux cauchemars... Zack descendit, il allait partir quand il l'aperçut et vit sa main en sang.

« Hey mec ça va? Dit-il en s'accroupissant à son niveau. Qu'est-ce que t'as fait à ta main?

- Rien, j'étais énervé... J'ai cogné sur un mur pour passer mes nerfs.

- Et bien! C'est la petite nouvelle de chez Winston&associés qui t'as mis dans cet état-là...? Je t'ai souvent vu discuter avec elle et ça avait l'air tendu à un moment...

- Oui on peut dire ça... La petite nouvelle c'est mon ex...

- Ah je comprends mieux, allez venez maître Miller je te ramène chez moi avant que le mur porte plainte! On va soigner ta main, tu me raconteras ça en chemin. »

Zack venait de l'appeler "Miller", c'était son nom de famille ici. Jake avait une double vie, personne ne le connaissait véritablement...

# Chapitre 9 Qu'est-ce qui est compliqué ?

Le lendemain de la soirée Zoey peinait à émerger il était presque midi. Quand elle ouvrit les yeux, elle ne reconnut pas sa chambre mais celle de Nathalie. Puis la porte s'ouvrit doucement et Nathalie apparut au pas de la porte avec un plateau.

« Ça va ma belle??

- Oui, un peu paumée, les dix premières secondes je me demandais ce que je faisais la...

- Haha hier soir t'es venue taper chez moi vers vingt-trois heures, tu ne voulais pas rester seule, dit-elle en posant le plateau de petit déjeuner.

- Ah oui, désolée... Merci pour le petit dej', tu prends vraiment soin de moi!

- Non, ce n'est pas grave, ne t'inquiète pas! Et puis j'ai pensé qu'un bon petit déjeuner te ferait du bien.

Zoey esquissa un sourire et attaqua de bon cœur tout ce qu'il y avait sur le plateau.

- Alors...Qu'est-ce que tu vas faire avec Jake et Matt..?

- A vrai dire, je ne sais pas, la soirée a vraiment été très perturbante pour moi.

C'est comme si elle s'était passée en accéléré... Ce qui s'est passé avec Matt, puis revoir Jake là comme ça, je n'y étais vraiment pas préparée. Tu crois que j'ai surréagi avec Jake..?

- On va dire oui et non. Jake et toi aviez bien bu et puis peut-être qu'il a été maladroit aussi... dit-elle avec une petite grimace. Et en même temps le fait que ça soit sorti de la bouche de sa copine et pas de la sienne sur le fait qu'ils étaient fiancés, je te dirais que je l'aurais mal pris aussi...

- Oui, mais c'est bizarre, qu'il me dise que c'est "compliqué"! Qu'est ce qui est compliqué dans le fait qu'ils vont se marier...?

- Ça ma belle, tu n'as qu'à lui demander!

Zoey prit son visage entre ses mains et fit une grimace.

- Aieeee, c'est mort avec tout ce que j'ai fait hier! J'ai flirté avec Matt toute la soirée, il a vu qu'on s'était enfermés dans le bureau un bon bout de temps. Il n'est pas dupe, j'ai passé ma soirée à le provoquer...

- Toi et ton côté impulsif quand tu es énervée, ça n'a pas changé! Mais au final

même si tu l'as provoqué qu'est-ce que ça peut lui faire? Vu que Monsieur est fiancé, dit-elle sur un ton ironique.

- Je ne sais pas, mais si tu avais vu le regard noir de rage qu'il me lançait...

- C'est vrai... T'es sûr qu'il l'aime cette "Sarah".

- Je ne sais pas... Vu comment il était avec moi, quand il m'a croisé la première fois sur le balcon...

- Prends ton courage à deux mains et va lui parler! Ou attends voir, si c'est lui qui revient vers toi.

- Oui je verrai bien...

- Et sinon... Comment dire... Avec Matt c'était comment..?

- C'était....hum... Comment dire... Wow! L'explosion, je ne sais pas si c'était le mélange alcool/rage/adrénaline... Mais je dois dire qu'il est vraiment doué avec son...

- Pénis!

- Oui, je dirais aussi avec ses doigts, sa bouche... dit-elle avec un sourire coquin.

- Et c'est sérieux tu crois..?

- Oh non, je pense qu'il veut juste du sexe...

- Tu vas recommencer?

- Ça reste à voir... En une soirée tout est devenu tellement compliqué. Même si Jake m'a énervé au plus haut point hier soir, je l'aime toujours autant... Mais il va se marier. Nath je ne sais pas quoi faire...

- Vois Matt, comme un divertissement en attendant! Non? Je te l'ai dit il y a un mois, que tôt ou tard le régime "sans sexe" commencerait à te faire avoir des carences !

- Ouuuuhhh toi!! dit-elle en lui lançant le coussin dans la tête.

- Heyyy!!! Mais quoi?! Dis-moi que j'ai tort..? dit-elle en explosant de rire.

- Non c'est vrai... Mais pour ma défense j'avais pas mal bu!

- Fais comme tu veux, mais j'avais raison quand je te disais que ce genre de gars n'abandonne pas facilement!

- C'est vrai que sur ça tu avais vu juste! Bon et toi avec Tommy...?

- Ça se passe très bien!

- Et... Au lit?

- Si tu savais...

- Heuuuu non finalement je ne veux pas savoir, ce serait comme imaginer mon frère.... Nonnnn c'est bon!!!

- Mais toi alors, t'es vraiment drôle! »

Une heure plus tard, Zoey rentra chez elle. Elle se déshabillait pour entrer dans la douche quand son téléphone vibra, un message de Matt: " Salut toi, merci pour hier soir, c'était génial, mais tu es partie si vite, t'es libre cette après-midi ou ce soir?"

Elle ne répondit pas et sauta dans la douche, elle avait besoin de prendre un peu de recul par rapport à la veille. Elle décida donc de se rendre au bureau et d'avancer quelques dossiers, histoire d'occuper son esprit. Une fois là-bas elle se fit couler un café, histoire de se mettre doucement dans le bain, quand elle entendit la porte d'entrée s'ouvrir.

« Qui est là?

- Ce n'est que moi, répondit Matt en rentrant.

- Qu'est-ce que tu fais là, le week-end ?

- Je pourrais te poser la même question... Je venais travailler, avancer des dossiers vu qu'une certaine jeune femme ne répond pas à mes messages...

Zoey se sentit rougir, elle était prise au piège.

- Pareil, avancer des dossiers... Écoute, désolée, mais j'avais besoin d'être au calme ce week-end. Et hier j'avais pas mal bu...

Il s'approcha, se plaça derrière elle et posa sa main sur sa nuque.

- Alors notre petite escapade coquine dans ton bureau était uniquement due au niveau d'alcool dans ton sang... Alors essayons maintenant, que tu-es-à-jeun... dit-il en parsemant son cou et sa nuque de petits baisers.

Zoey se ressaisit puis s'extirpa de ses griffes, prit son café et s'enfuit dans son bureau à toute allure.

- Peut-être. » dit-elle en fermant la porte.

Elle prit son téléphone et texta Nathalie: "Matt est au bureau aussi! Ça a failli recommencer... Je me suis enfuie dans le bureau, non mais quelle gamine je suis! Qu'est-ce que je fais? Je n'arrive quasi pas à résister à ses avances..."

Elle essaya tant bien que mal de se concentrer sur son travail, espérant que Matt ne passe pas le pas de la porte. Son portable vibra une demi-heure plus tard.

« Enfin c'est pas trop tôt », pensa Zoey en prenant son téléphone. Mais le message

ne venait pas de Nathalie, mais d'un numéro qu'elle ne connaissait pas: "Peut-on se voir aujourd'hui? Je suis désolé pour ce que je t'ai dit hier soir... Jake. "

Zoey était encore fâchée après Jake, elle ne répondit pas de suite ; entre Matt et Jake elle n'avait vraiment plus la tête au travail. Quand elle sortit du bureau, Matt était reparti et lui avait laissé un mot à côté de la cafetière: "Ne le nie pas entre toi et moi il y a une véritable alchimie sexuelle... Viens chez moi ce soir, dix-neuf heures, je commanderai des sushis. 19 Hogan street. Matt. "

Elle savait qu'il avait raison, mais elle savait aussi qu'elle devait parler avec Jake. " Rejoins-moi au Starbucks à côté de mon bureau dans 1h. Zoey. "

Seize heures, Zoey attendait nerveusement au café, Jake arriva pile à l'heure.

« Salut...

- Salut...

Il y eut un blanc d'au moins cinq minutes, puis Jake brisa le silence.

- Écoute, je suis désolé pour hier soir. Je n'aurais jamais dû te parler comme ça...

- C'est rien laisse, je ne sais pas pourquoi j'ai réagi comme ça. Je n'en ai pas le droit d'ailleurs... J'ai été stupide. J'te demande pardon, pardon pour tout, pour hier, pour il y a 4 ans. Tu mérites d'être heureux...

- Arrête de t'excuser, je sais pour notre rupture...

- Tu sais quoi..?

- Je sais que tu y as été forcé, que c'est ton père qui était derrière tout ça... Que tu n'avais personne d'autre et que c'est sûrement ton père qui a envoyé quelqu'un me menacer...

- Comment ça, quelqu'un t'as menacé?!

- Oui, quelques jours après notre rupture, un soir en sortant de la fac.

- Seigneur, je vais tuer mon père!

- Non, Zoey ne lui dis rien, c'était juste quelques égratignures, rien de bien méchant.

- Et en plus il est passé à l'acte! Décidément je ne reconnais vraiment pas mon père et le pire c'est qu'il ne salit pas ses propres mains...

- Personne ne connaît vraiment ton père je crois...

- Je suis désolée de ce qu'il t'a fait, dit-elle en lui caressant la joue. Jake lui prit la main. J'étais obligée de te laisser, sinon il menaçait de te faire virer de la fac et de te mettre "persona non grata" dans toute les autres du coin...

- Laisse, c'est du passé. C'est bon de te revoir...

- Ça faisait plus d'un mois que je te cherchais à New York. Jake, je sais pourquoi mon père ne voulait pas que je te vois.

- Je sais aussi... Je connais enfin mes origines. Mais ne cherche pas à en savoir plus, dit-il d'un ton plus sérieux. Ne t'aventure pas là-dedans...

- Mais... Pourquoi?

- C'est trop dangereux. Si tu as bien appris tes leçons, tu sais qui est vraiment mon père!

- Je suis sûre que tu es là pour retrouver ton père.

- Ne cherche pas à savoir je t'ai dit! répondit soudain sèchement Jake, son expression changeant au passage. D'ailleurs on ne va pas pouvoir beaucoup se voir, c'est compliqué je vais me marier l'année prochaine.

- Mais qu'est-ce qui est compliqué justement?

- Je ne peux pas t'expliquer...

Sur ces mots, l'expression de Zoey changea, la joie de le revoir, laissa de nouveau place à la déception.

- Pourquoi m'as-tu recontactée alors? Pour me faire ton beau baratin et me dire qu'on n'allait pas pouvoir se voir...? Tu sais je ne suis plus une ado, si tu as des soucis tu peux m'en parler. Je ne suis pas en porcelaine, je ne me brise pas au moindre choc, tu ne sais pas tout ce que j'ai dû affronter après notre séparation...

- Quoi? Dis-moi...

- Non, moi aussi j'ai mes petits secrets... se ravisa-t-elle soudainement. Tu sais quoi, ne me recontacte plus, je suis revenue ici pour te retrouver, mais je suis arrivée trop tard... Toutes mes félicitations encore une fois, je peux enfin tourner la page sur le passé. » dit-elle en se levant pour partir.

Cette fois-ci la jeune femme en avait assez, elle sentait qu'il valait mieux couper court à tout cela... Fuir était mieux pour sa santé mentale.

Jake lui attrapa le bras pour la retenir.

« Je sais que tu n'as pas épousé Benjamin Riva, pour pouvoir me retrouver, je ne t'ai pas dit que je ne voulais plus te voir, mais que l'on n'allait pas POUVOIR beaucoup se voir, du moins pas tout de suite. Ne me repousse pas...

- Je ne suis pas la roue de secours, tu as tourné la page, ne me sors pas d'excuses! Ça suffit Jake, tu vas me rendre folle! dit-elle sur le ton de la colère.

- Je ne veux pas te mettre en danger...

- Quel danger? Tu vas épouser une belle blonde... Alors maintenant lâche moi, arrête tes excuses... Et assume, ne joue pas sur deux tableaux. Salut! »

Elle se leva et s'en alla sans même se retourner : Zoey était furieuse encore une



fois, pourquoi la recontacter, si c'était pour lui faire ça...

Jake était tiraillé entre retrouver son père et se remettre avec Zoey, les deux en même temps n'étaient pas possible. S'il la faisait entrer de nouveau dans sa vie il pouvait la mettre en danger. Le monde dans lequel il venait de rentrer était sombre et très dangereux.

Zoey rentra chez elle, enfila une tenue de sport et alla chercher Tom chez lui pour une petite séance footing à Central Park. En chemin elle lui raconta son début de week-end agité.

« Qu'est-ce que tu vas faire alors...? »

- Déjà, je vais tourner la page, penser à moi...

- Alors ça y est Jake c'est du passé?

- Je pense bien... Il est tellement compliqué. Et puis il va se marier. Je crois que je suis vaccinée... Tellement vaccinée que je vais accepter la proposition de Matt pour ce soir!

- Tu as raison, il n'y a pas de mal à se faire du bien! s'exclama Tom avec un clin d'œil.

- Après tout, il a l'air de vouloir un truc sans attache, moi ça me va! »

Ils s'arrêtèrent sur un banc pour faire quelques étirements et elle en profita pour texter Matt: "Ok pour 19h. "

La fin d'après-midi arriva vite, Zoey se préparait dans son dressing, elle opta pour une robe moulante rouge fendue sur le côté, un maquillage charbonneux pour mettre en valeur ses yeux bleus et des cheveux parfaitement brushés. À dix-neuf heures, elle sonna chez Matt, il lui ouvrit en lui lançant un grand sourire.

« Trois Règles à respecter: de 1: ne te vente pas auprès de nos collègues, c'est strictement confidentiels, ça restes entre toi et moi. De 2: pas d'attache, je te l'ai dit les histoires d'amour très peu pour moi en ce moment et de 3: pas de questions sur ma vie privée.

- Oh, ça commence bien, dit-il sur un ton malicieux. Mais ça me plaît... Ok je signe! Où est le contrat?

- Il est là. » dit-elle en l'embrassant et le poussant à l'intérieur tout en refermant la porte...

# Chapitre 10 Je t'aime

L'automne arriva vite sur New York, et les feuilles de toutes les couleurs envahirent les arbres et le sol. Le paysage était somptueux, la bonne période était arrivée pour Zoey qui compléta enfin sa première série de photos, pour pouvoir l'exposer. Fin septembre, elle avait enfin trouvé une galerie à louer très bien située.

On était vendredi 9 octobre, le soir même avait lieu le vernissage de sa première exposition, la jeune femme était très nerveuse, mais en même temps très excitée.

« Bébé debout, il va falloir qu'on se prépare, chuchota Matt dans le creux de son oreille, tout en passant délicatement ses doigts sur le bout de ses seins pour les faire se dresser.

- Hummm, laisse-moi encore un peu dormir, grogna-t-elle.

- Je ne peux pas, hier soir tu m'as dit vouloir arriver tôt au bureau, pour partir tôt pour pouvoir régler les derniers petits détails de ton vernissage.

- Dix minutes encore...

- Non, maître Wayatt, je vais être obligé d'employer les grands moyens... »

Il commença alors à mordiller ses tétons, tout en descendant lentement une main vers son pubis, ce qui la fit sortir doucement de son sommeil. Matt vit alors que cela fonctionnait et continua en caressant doucement son sexe, ceux qui la fit se tendre, et tout le corps de Zoey frissonna de plaisir. Il descendit alors la tête entre les jambes de la jeune femme. Son corps bouillonnait mais elle continuait de faire l'endormie, afin qu'il continue.

« Ah oui, tu veux aller plus loin, s'exclama-t-il sur un ton malicieux. Il reprit de plus belle la danse de sa langue sur son clitoris et inséra alors un doigt, puis deux dans son antre du plaisir. Il fit des va et vient lents puis plus secs et rapides pour la stimuler. Le corps de Zoey se mit alors à répondre de plus en plus. Il accéléra de plus belle ne lui laissant aucune pitié.

- Hum bébé, c'est bon, tu es si doué... Continue.

- Ah madame est enfin réveillée, ça tombe bien, on va passer aux choses sérieuses, je vais te mettre en forme pour la journée ! Tu as essayé de m'arnaquer en faisant semblant de dormir, alors non tu ne jouiras pas avec ma langue...

- Ste plaît bébé, dit-elle en lui appuyant la tête contre son sexe humide.

- Non!

Il se redressa alors, la releva d'un coup et la positionna à quatre pattes. Puis s'enfonça en elle d'un seul coup.

- Oh bébé, tu es si chaude à l'intérieur, si humide. Mais je ne vais pas prendre mon temps, on va être en retard.

Il lui claqua alors les fesses et commença à la marteler rapidement sans la ménager une seconde.

- Hummmm, j'adore quand tu es dans cette position, tu me fais bander comme jamais...

Matt continua ses va et vient toujours plus rapides, se laissant exploser en elle au bout de quelques minutes.

- J'adore les réveils comme ça! dit-elle tout en se levant toute nue pour aller prendre sa douche.

- Oh toi, ne remue pas tes petites fesses comme ça, où je te suis pour te baiser dans la douche !

Elle se retourna et lui fit un clin d'œil, Matt la suivit dans la douche.

- Tant pis pour toi tu l'auras voulu! »

Plus d'un mois était passé depuis la dernière rencontre entre Jake et Zoey, entre temps il avait essayé maintes et maintes fois de la recontacter. Mais Zoey n'en faisait qu'à sa tête, elle refusait de prendre ses appels, de répondre à ces messages, ou même de lui ouvrir la porte de chez elle. Pour son bien-être psychologique elle avait décidé d'essayer de l'effacer de sa vie définitivement. Elle préférait s'occuper l'esprit avec le travail, la photo et bien sur les parties de jambes en l'air avec Matt. Elle le voyait un peu comme un déstressant naturel.

Même si d'apparence Zoey avait l'air d'aller mieux, même si elle faisait paraître qu'elle avait totalement tourné la page, en réalité il en était toute autre...

Tout ceci n'était qu'une façade, toutes les tentatives de Jake pour la recontacter ou même la revoir la rendaient encore plus malade, et comme si un souci ne suffisait

pas, un deuxième allait arriver le soir même...

Il était dix-huit heures, le vernissage allait commencer dans une heure, Zoey était toute pimpante dans sa petite robe bustier noire. Elle vérifiait que toutes ses œuvres étaient en place, Nathalie et Tommy étaient venus à l'avance, à la rescousse de leur amie.

« Bon, Zo décontracte-toi, regarde tout est en place, tous les prix sont affichés. Nath et moi avons tout vérifié trois fois!

- Merci les amis, vraiment...

- Ça fait une semaine que l'on te voit en stress, il fallait qu'on fasse quelque chose et puis c'est normal non? » s'exclama Nathalie.

Les serveurs s'agitaient dans tous les sens, pour finir d'installer les petites tables, sur lesquels ils installeraient le vin, le champagne et les petits fours.

Zoey avait joué de ses relations pour inviter tout le gratin New-yorkais, c'était rare qu'elle le fasse, mais après tout; avec tout ce que son père lui en avait fait baver, elle n'allait pas se gêner.

Dix-neuf heures, ses collègues de travail Matthew, Charly et Steeve arrivèrent les premiers, suivis d'un journaliste du New York Times pour la rubrique "Art" du journal. Peu à peu, tout le gratin arriva: des procureurs, des juges, des avocats mais aussi quelques petites fortunes de Manhattan. Ils étaient à peu près une cinquantaine, Zoey se détendit enfin, l'article dans le journal avait marché, elle alla alors remercier le journaliste.

« Je tenais à vous remercier, grâce à vous les gens sont venus.

- Pas de soucis Miss Wayatt, vos photos sont éblouissantes, je suis sûr que vous allez très rapidement percer.

- Merci, ça me touche. Ne faites pas que travailler, profitez de la soirée aussi, répondit-elle poliment.

- Ne vous inquiétez pas, ce soir c'est un plaisir de travailler ici. Je vais aller à la rencontre de quelques personnalités importantes pour les interviewer et prendre quelques photos.

- Pas de problème, à plus tard. »

Elle tourna les talons et faillit heurter Matt, qui s'arrêta de justesse.

« Hey beauté, tes œuvres sont magnifiques.

- Merci, dit-elle en esquissant un sourire.
- Et toi tu es sexy, murmura-t-il dans son oreille.
- Doucement Matt, nos collègues de travail sont là... Tu te rappelles des trois règles?
- Oui, justement est-ce que l'on pourrait se parler deux minutes en privé dehors?
- Oui, si tu veux, après je vais être prise toute la soirée.

Matt déposa le châle sur les épaules de Zoey et ils sortirent un moment dehors.

- Zoey, je voulais te donner ça, dit-il en sortant une boîte de la poche intérieur de sa veste.
- Mais, qu'est-ce que c'est?
- Un petit présent, ouvre le.

Elle ouvrit le petit écrin noir et découvrit un bracelet tout en diamant, la jeune femme resta stupéfaite.

- Matt, c'est trop, merci mais c'est trop, dit-elle en rougissant.
- Non, ce n'est jamais trop pour toi. Je sais que tu as posé des limites entre nous, mais je crois que je suis en train de tomber amoureux de toi, dit-il en se rapprochant d'elle. Je n'y peux rien, après mon divorce, j'avais changé du tout au tout : je passais de fille en fille chaque week-end ; mais dès lors que j'ai goûté tes lèvres, ton corps, tes seins, je ne voulais plus faire l'amour à une autre femme que toi... »

Zoey, resta de marbre un moment, ne sachant pas quoi dire, car elle ne ressentait rien pour lui, c'était un collègue, un "sexfriend", rien de plus. Heureusement Nathalie qui avait aperçu toute la scène de l'intérieur vint à son secours.

« Zoey, ma chérie on te demande!

- J'arrive, deux minutes...
- Non, non c'est pour une de tes œuvres, de suite, c'est un juge en plus...

Zoey rendit l'écrin à Matt en lui répondant enfin:

- On en parle à la fin de la soirée si tu veux bien...
- Ok, dit-il complètement éberlué.
- Je te la rends plus tard, promis! dit Nathalie. »

Les filles rentrèrent et allèrent rencontrer le juge. Quinze minutes plus tard, il avait acheté un de ses tableaux pour huit cent dollars. Puis Nathalie et Zoey passèrent aux toilettes se rafraîchir.

« Merci Nath, tu m'as sauvé...

- Je sais, je t'ai vu depuis l'intérieur, je ne savais pas quoi inventer jusqu'à ce que ce fameux juge, scrute assez longtemps ton tableau.

- Je ne savais pas quoi lui dire...

- Il tombe amoureux, c'est ça..?

- Vu ce qu'il m'a dit et le bracelet, je pense bien.

- Et toi non?

- Non, je te l'ai dit, je ne cherche pas d'histoire d'amour en ce moment.

- Toujours pas oublié Jake..?

- ....

- Ton silence veut tout dire Zoey. Il a encore essayé de te contacter?

- Oui, et cela n'arrange pas les choses. Qu'est-ce qu'il veut à la fin? Il va se marier, je lui ai dit que je ne voulais pas être sa roue de secours...

- Je comprends, mais il est bizarre ce mec! Tous ce que tu m'as raconté, c'est trop louche!

- Oh je sais, même moi il m'a fait des nœuds au cerveau!

- Enfin, n'y pense pas ce soir c'est ta soirée, tu réalises enfin ton rêve!

- Oui c'est vrai, mais la discussion avec Matt n'est que partie remise.

- Tu y penseras à la fin de la soirée, "Miss convoitée Par Tous Les Beaux Mecs De Manhattan"!!

- Haha, je t'aime toi, tu sais me remonter le moral. »

Gênée à cause de ce que Matt lui avait avoué, elle l'avait évité toute la soirée. Il était à peu près vingt-trois heures, quand tout le monde s'en alla. Zoey était fière d'elle, elle avait quasi vendu toute ses œuvres, Matt lui avait acheté la plus chère, ce qui l'embarrassait au plus haut point. La galerie était vide, il ne restait plus qu'elle...et Matt.

« Tu m'as évité toute la soirée...

La jeune femme arrêta ce qu'elle était en train de faire et se dit qu'il était temps de l'affronter.

- Je suis désolée, j'étais prise par tout le monde, merci pour avoir acheté une de mes œuvres...

- De rien...

- Écoute Matt...je ne ressens pas la même chose que toi, on s'entend bien, entre nous au lit c'est vraiment bon, mais je n'arrive plus à tomber amoureuse en ce moment...

- Te fatigue pas, j'ai compris... dit-il en se retournant comme pour cacher sa déception.
- Il vaut mieux qu'on arrête de coucher ensemble...
- Tu as peut être raison.
- Je suis désolée si je t'ai envoyé des mauvais signaux...
- Laisse, je suis un grand garçon... » Il lui déposa un baiser sur la joue et se retourna pour partir. À lundi, dit-il en passant le pas de la porte.

Dix minutes plus tard, Zoey rangeait la salle, quand elle entendit la porte s'ouvrir.

« C'est fermé! cria-t-elle.

- Même pour moi..?

Et là elle reconnut sa voix et tout son corps se crispa nerveusement, puis doucement elle se retourna.

- Jake... Qu'est-ce que tu fais là, je pensais qu'avec mon silence tu aurais compris et que tu cesserais de me harceler...

- Bébé, laisse-moi t'expliquer...

Ce mot "bébé" la mit dans une colère noire.

- Non mais ça va pas, t'es pas bien dans ta tête, m'appeler "bébé" ! hurla-t-elle en se rapprochant de lui. Je dois te rappeler que tu te maries l'année prochaine?

- Je ne l'aime pas, Zoey!

Cette affirmation la stoppa net un instant puis elle reprit:

- Arrête ton baratin, mais à quoi tu joues à la fin?

Jake la prit par les épaules pour essayer de la calmer, et la plaqua contre le mur.

- S'il te plaît! Laisse-moi t'expliquer!

- Non Jake, lâche moi, tu me rends folle, tu comprends ça!/? Regarde dans quel état tu.... »

Il plaqua soudainement ses lèvres sur les siennes pour la faire taire, ce qui fonctionna relativement bien, puis l'embrassa tendrement, elle ne tarda pas à le lui rendre.

Pendant ce temps, sur le trottoir d'en face, Matt avait assisté à toute la scène, il avait fait demi-tour en chemin car il avait oublié le tableau. Mais après cela, il

n'avait plus le cœur à y retourner... Il était furieux, il se sentait trahi. Il repartit sans entrer pour récupérer le bien.

« Bon, maintenant que tu es plus calme, je vais pouvoir t'expliquer.

- Tu sais toujours comment t'y prendre, dit-elle en râlant.

- Zoey, si on nous voit ensemble, ça peut être dangereux et crois le ou non je n'aime pas Sarah, je ne suis pas amoureux d'elle.

A ce mot "dangereux", les yeux de Zoey s'écarquillèrent.

- Mais en quoi, cela peut être dangereux?

- Écoute, moins tu en sais et mieux c'est pour toi. Je n'espère pas aller jusqu'au mariage avec cette "pimbêche", j'espère que tout sera fini bien avant.

- Qu'est-ce qui sera fini bien avant?

Il soupira et se décida à lui en dire un peu plus.

- Je suis venu ici, pour retrouver mon père, je collabore avec la police Zoey, je suis en quelque sorte infiltré. Le seul moyen de le retrouver est que je m'intègre à la famille de Sarah ; son père est de mèche avec la mafia, il est corrompu jusqu'au bout des ongles...

A ces mots, Zoey resta paralysée par son histoire. Il était en train de la chambouler, aucun son n'arrivait à sortir de sa bouche.

- S'ils découvrent que je suis avec la police, je suis un homme mort, c'est pour ça que je t'ai dit la dernière fois que je ne pouvais pas te voir autant que je le voulais. Si Sarah s'aperçoit de quelque chose, ça peut te mettre en danger, elle aussi est comme son père...

- Je comprends...mais fais attention à toi s'il te plaît...

- Ne t'inquiète pas bébé, c'est pour ça que je voulais te voir, pour t'expliquer un peu. Tu en sais déjà même trop... Il la prit dans ses bras et la serra tendrement.

- Je te demande pardon pour mon attitude...

- C'est du passé... Il la regarda dans les yeux et l'embrassa passionnément. Je t'aime Zoey Wayatt, je voulais juste que tu le saches, dit-il en s'éloignant d'elle. Je dois y aller, je ne veux pas qu'elle se pose de question. Si tu ne veux plus me voir, si tu ne veux pas m'attendre je comprendrai. Donne-moi ta réponse dès que tu sais...



- D'accord... répondit-elle toute secouée par ses dernières paroles.
  - N'en parle à personne.
  - Attends! dit-elle en le rattrapant par le bras. Quand se revoit-on?
  - Je te le dirai assez tôt bébé, mais j'ai peur de te mettre en danger...
  - J'ai besoin de toi...
  - Moi aussi, mais je te préfère vivante Zoey, tu ne sais pas à quel point ce milieu-là est terrible...
  - Jake, je t'aime...
- Il lui caressa le visage, déposa un baiser sur son front et se tourna pour partir.
- Ça a toujours été toi la femme de ma vie... »

# Chapitre 11 Jaloux ?

Le lendemain Zoey se réveilla le sourire aux lèvres, se demandant si tout ce qu'elle avait vécu était un rêve, ou bien la réalité... Même si cela n'allait pas être facile, elle avait enfin pu tout mettre à plat avec le seul homme qui comptait réellement pour elle. Elle alluma son téléphone et vit six appels en absence de Matt, un numéro qu'elle ne connaissait pas et un message vocal.

"Zoey, c'est Matt écoute... Je suis au commissariat de la 23eme, est-ce que tu pourrais venir me sortir de là s'il te plaît... "

« Et merde! » S'exclama-t-elle, énervée. Elle se leva, s'habilla en quatrième vitesse et partit en claquant la porte.

Quelques minutes après, elle arriva au commissariat et demanda pour Matt, elle paya sa caution et ils sortirent aussitôt.

« Zoey, je suis sincèrement désolé...

- Ouais fallait y penser avant de te bagarrer dans un bar!
- Le gars m'a cherché... Je te rembourserai ne t'inquiète pas...
- Ce n'est pas pour ça que je suis énervée crois-moi! Pourquoi t'as pas contacté Charly ou Steeve?
- Je sais mais c'est à toi que j'ai pensé en premier je suis désolé.
- ....
- Dis-moi quelque chose.
- Je suis fâchée que tu te comportes comme un adolescent...

Zoey marchait d'un pas déterminé, Matt l'arrêta et lui prit la main.

- C'est vrai, j'ai agi comme un gamin et je te demande pardon, après la discussion d'hier soir je n'étais pas très bien, je suis repassé, j'avais oublié mon tableau mais j'ai fait demi-tour, je t'ai vu avec ce Jake...
- Et..?
- Et, je pense que c'est à cause de lui que tu as peur de retomber amoureuse...
- Je n'ai pas besoin de psy merci! Et désolé que tu aies assisté à ça, je ne voulais plus le voir, sa visite m'a un peu surprise.
- Oui j'ai remarqué ça...
- Arrête de faire ton jaloux, notre relation était claire depuis le début! Et puis j'embrasse qui je veux, non ? Puis lâche-moi, ma mission est terminée, je rentre.

- Zoey, je ne suis pas jaloux mais regarde la façon dont il t'a traité à la soirée " Cheese and Wine", dans l'état qu'il t'a mise... Ce n'est pas digne de quelqu'un comme toi.

- Ce soir-là, crois-tu que tu étais plus digne que lui, avec ce qu'on a fait dans mon bureau? Tu as profité de mon moment de faiblesse et Hop! lui répliqua-t-elle le regard noir de colère.

A cette phrase, Matt resta silencieux, ne sachant plus quoi répondre. Zoey venait de lui clouer le bec.

- Bon je vais te laisser, je suis désolé pour tout... »

Puis il partit dans le sens opposé.

Le week-end passa et Zoey resta enfermée chez elle à retravailler sa prochaine expo, ce début de week-end l'avait pas mal chamboulée. Sa discussion avec Matt l'avait perturbée, et si elle s'était emballée un peu trop vite? Allait-elle supporter tout ça? Ne pas le voir souvent, le savoir dans les griffes de cette Sarah.

Le dimanche soir vers vingt heures, on tapa à sa porte, c'était Jake.

« Salut, je me suis dit que j'allais te faire une petite surprise en passant te voir...

- Oui, entre, dit-elle sur un ton froid.

- Mais visiblement... Non.

- Non, c'est que... Je suis fatiguée.

- Arrête! Je vois bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas, dis-moi!

- Il y a que je me suis peut-être un peu trop vite emballée vendredi soir... Je ne sais pas si je vais supporter tout ça, dit-elle en s'asseyant sur le canapé.

Jake resta silencieux, il la regarda dans les yeux et lui prit la main.

- Te savoir avec elle... Ne pas pouvoir se voir quand on veut.

Il plaça son index sur ses lèvres et caressa sa joue.

- shhht... Tu n'as rien à craindre d'elle, et je viendrai aussi souvent que je le pourrai. Mais je dois rester infiltré tu le sais, je dois retrouver mon père, il est entre leurs griffes.

Zoey buvait ses paroles comme de l'eau, il avait ce don de la calmer, de la rassurer. Seul lui, savait s'y prendre.

- Maintenant je vais te faire l'amour pour te montrer à quel point je t'aime », chuchota-t-il dans le creux de son oreille.

Jake porta Zoey et la déposa délicatement sur son lit, elle ne le quittait pas des

yeux, comme hypnotisée par son regard ; il commença à l'embrasser tendrement, tout en descendant lentement vers sa poitrine, enleva son haut et continua ses baisers en direction de sa poitrine... Il lui fit l'amour une bonne partie de la soirée, ils s'écroulèrent tous deux de fatigue vers une heure du matin.

Elle se réveilla vers deux heures du matin, chercha Jake à tâtons de sa main dans le lit ; la place était vide. Elle alluma la lumière et vit un mot déposé sur l'oreiller:

"Tu dormais si bien, je ne voulais pas te réveiller. J'ai dû partir, elle me cherchait... Cette soirée était vraiment parfaite, l'odeur et la douceur de ta peau m'avaient manqué... Je t'aime, je t'appelle bientôt. Jake"

Elle soupira de désespoir, éteignit la lumière et essaya de se rendormir. Une heure plus tard ses yeux étaient toujours grand ouvert, impossible de se rendormir, le sachant parti, cela la perturba.

La jeune femme se leva et alla dans la cuisine se préparer un thé. Elle mit la bouilloire sur le feu et s'installa sur le canapé, la tête dans les pensées.

## Chapitre 12 Les pensées de Zoey

Je lui en veux d'être parti comme ça! Je l'aime, mais à cet instant là je le déteste. J'aurais voulu passer la nuit dans ses bras, qu'il me réveille pour me refaire l'amour. Sentir de nouveau la chaleur de son corps, sa peau contre la mienne, me sentir m'embraser à chacun de ses baisers déposés sur ma peau. Mais c'est comme ça! Je dois composer avec le peu qu'il me donne, c'est dur. J'ai beau me dire que j'y arriverai, mais je suis comme une junkie en manque! Plus il m'en donne, plus la descente est difficile quand il part...

Je sursaute d'un coup en entendant le sifflement de la bouilloire, je l'avais oubliée celle-là ! Je me sers l'eau et le sachet de thé dans une tasse et me remets sur le canapé. J'attrape mon téléphone sur la table basse pour voir si il ne m'avait pas envoyé un message; rien...

Je balance mon téléphone, énervée, sur la table basse. Zoey calme-toi il est presque trois heures du matin, il doit dormir maintenant. J'ai beau essayer de m'en convaincre, je reste énervée après lui.

Un quart d'heure plus tard, le téléphone vibre, mon cœur fait un bon. Même après tant d'années, je suis toujours accro à lui.

Je prends mon téléphone, c'est Matt. Il ne dort pas lui non plus à cette heure-ci...

"Salut, je suis désolé de te texter si tard. Je voulais encore te dire à quel point je suis désolé. Je ne voulais pas t'énervé samedi... Je suis nerveux à l'idée de te voir demain matin au cabinet. Je comprends tes choix, mais je t'aime et je maintiens ce que je t'ai dit hier, ce mec n'est pas fait pour toi il te fera souffrir. Sache juste que si tu tombes, je te rattraperai... Bonne nuit."

Son message me touche, Matt est un garçon adorable, je dois avouer que même si je lui ai avoué le contraire, je ne peux pas me mentir à moi-même; je ressens un peu plus que de l'attirance sexuelle pour lui... Ces derniers temps il a été présent pour moi, malgré les règles que je lui avais imposées et à vrai dire ce n'était pas désagréable. Il a su aussi faire ressortir ce côté sauvage en moi au lit, ce qui,

j'avoue ne m'a pas déplu...

J'ai peur, peur de m'attacher à lui malgré tout l'amour que je porte à Jake. Ce sont deux personnes différentes, différentes mais ce qu'un ne m'apporte pas l'autre me l'apporte... Matt, lui n'a pas une vie compliquée ; durant ce dernier mois, il m'a apporté un peu de stabilité. En venant ici je ne m'attendais pas à ce que la vie de Jake soit aussi compliquée, dangereuse...

Suis-je égoïste, de me demander si je vais réussir à supporter la double vie de Jake? Ou est-ce humain après tout ? Le reste de la nuit me portera peut-être conseil...

Sept heures, l'alarme de mon téléphone me réveille, j'ai du mal à émerger de mon sommeil, avec mes trois pauvres heures de sommeil je suis vraiment à la ramasse, vite le café. J'allume la cafetière et file sous la douche. L'eau bien chaude qui ruisselle le long de mon corps me réveille tout doucement et me plonge dans le souvenir de ma soirée avec Jake.

Quand je repense à sa bouche sur mes seins, ses mains sur mes hanches, une chaleur envahit alors le bas de mon ventre, faisant ainsi durcir la pointe de mes seins. Mes mains se dirigent sur mes seins, tirant doucement sur les pointes, jouant avec comme il le faisait la veille. Le plaisir descendit alors jusqu'à mon pubis, ravivant de plus en plus les flash-back...

Finalement la journée commence bien, j'enfile vite mes vêtements après cette douche...revigorante. Verse mon café dans ma tasse et repart me maquiller dans la salle de bain. Tout en me maquillant, je commence à angoisser à l'idée de voir Matt, c'est vrai je ne l'ai pas ménagé samedi et je suis allée peut-être un peu loin dans mes paroles. Je verrai comment la matinée se passe...

Huit heures trente, j'arrive au bureau, tiens bizarre je suis la première! Ça ne ressemble pas à Matt de ne pas déjà être là...

Il faut vraiment que j'arrête de penser à lui, il ne faut rien laisser paraître, s'il voit la moindre petite faille, il s'y engouffrera et ce sera alors un cercle vicieux à trois ! Et il ne faut pas. Je dois rester concentrée sur Jake, après tout je suis venue pour lui, pas pour un "sexfriend" auquel je suis en train de m'attacher...

Je n'aurais jamais dû écouter Nath, je ne suis pas comme la plupart des filles qui

couchent plusieurs fois avec le même gars sans m'attacher, si je ne veux pas d'attache c'est une fois pas plus.

Bon allez, un énième café pour tenir, que je fais couler et je file dans mon bureau. J'entends la porte d'entrée s'ouvrir, c'est Charly. Décidément c'est le monde à l'envers aujourd'hui! Il est tombé du lit où quoi!?

« Salut Zoey ça va?

- Oui et toi ? Du café?

- Oui merci, je ne dirai jamais non pour un café le lundi matin.

- Du lait et pas de sucre c'est ça?

- Exacte. Matt est dans son bureau ?

- Non je ne pense pas, je n'ai vu ni entendu personne en arrivant, je pense que je suis la première arrivée.

- Wow c'est rare ça, Matt arrive toujours de bonne heure surtout le lundi matin.

- Faut croire que son réveil l'a oublié, dis-je sur un ton désintéressé.

- Tout va bien entre vous ?

- Oui, pourquoi?

- Vendredi soir au vernissage, ça avait l'air tendu entre vous... Me dit-il gêné.

- Mais non. Pourquoi que t'a-t-il dit?

- Oh...rien dit-il, c'est juste qu'après votre petite discussion dehors, il était bizarre. »

Charly a beau être un très bon avocat sorti de Harvard, il n'en reste pas moins un mauvais menteur avec ses collègues et ses amis. Qu'est-ce que sait exactement Charly sur nous; ça j'aimerais bien le savoir.

Une heure plus tard, Matt et Steeve arrivent, Steeve me fait un signe de la main avec un sourire pour me dire bonjour, tandis que Matt, et bien rien! Il passe devant mon bureau comme si je n'existais pas, alors ça, ça a le don de m'énerver! Mais comme je ne veux pas lui donner satisfaction, je fais alors celle qui n'a pas relevé ce "détail"...

Ce que je ne comprends pas, c'est sa réaction après le message qu'il m'a envoyé cette nuit. M'en veut-il de ne pas lui avoir répondu? Il faut que je sache, c'est plus fort que moi! Heureusement que vendredi il m'avait laissé le dossier "Clifford" à relire et corriger.

Je me dirige dans son bureau et tape à la porte ; il me fait rentrer, quand il voit que c'est moi, il me prête à peine attention...

« Salut, me dit-il l'air occupé.

Je dois garder mon calme, je dois garder mon calme!

- Salut, je t'apporte juste le dossier "Clifford" que tu m'avais demandé de relire et corriger, dis-je en m'asseyant sur le coin de son bureau.

Quasi aucune réaction, à part un vulgaire "Ok, merci", non mais il m'a pris pour sa secrétaire ou quoi? Même une secrétaire, il l'aurait plus calculé! Les nerfs commencent à monter, mais je fais tout pour les contenir. Je reste assise au coin de son bureau et racle ma gorge pour qu'il me prête attention.

- Oui, tu voulais autre chose?

- Oui, un peu de respect de ta part!

Je vois enfin sa tête se relever de son travail, et ses yeux me regarder d'un air choqué.

- Enfin c'est pas trop tôt!

- Quoi? me répond-il, l'air passablement énervé.

- Tu arrives au cabinet, tu m'ignores totalement, je rentre dans ton bureau tu ne prends même pas la peine de lever le nez de tes dossiers.

- Je ne t'ai pas vu, et j'ai beaucoup de travail, me dit-il sarcastiquement.

- Me prends pas pour une idiote, c'est parce que je n'ai pas répondu à ton message de cette nuit c'est ça?

- Entre autre...

- Écoute j'suis désolé, oui je l'ai eu mais je préférerais te répondre en face.

Il releva enfin la tête pour m'écouter plus attentivement.

- Je t'écoute alors.

- Ton message m'a touché, vraiment... Pour samedi mes paroles ont dépassé mes pensées, je ne pensais pas ce que je t'ai dit.

- Vraiment?

- Oui, Vraiment Matt, je ne regrette pas ce mois que l'on a passé ensemble. Tu es quelqu'un de bien. Tu n'as pas à te sentir mal à l'aise de travailler avec moi.

- C'est plus facile à dire qu'à faire... Je tiens à toi.

Ses mots me font chaud au cœur. Mais je dois paraître distante.



- Matt moi aussi, mais en tant qu'ami.
- Je sais... Fais attention à toi, ce mec est en couple et pas avec n'importe qui...
- Écoute~~s~~ il ne s'est rien passé avec lui... Ce baiser que tu as vu, ce n'était rien qu'un moment d'égarement, c'est une personne que je connais depuis longtemps.
- De ce que j'ai aperçu ça avait l'air un peu plus que ça...
- Tu dis n'importe quoi, écoute~~s~~ n'en parle à personne s'il te plaît c'est tout ce que je te demande.

À ces mots, sa tête changea, comme si il était devenu mal à l'aise. A-t-il parlé à quelqu'un ?

- Matt tu en as parlé à quelqu'un?
- Non pourquoi?
- Non, je ne sais pas... Enfin laisse tomber, juste garde ça pour toi ok?
- Ok.

Je vais pour me lever de son bureau quand il m'attrape le bras pour me retenir.

- Si je vois qu'il te fait souffrir, je ne vais pas être tendre avec lui...
- Mais je t'ai dit, on n'est pas ensemble.
- Zoey, tu n'es pas une très bonne menteuse... »

Je pars sans une autre parole, je ne veux pas envenimer la situation, elle s'est apaisée, je veux qu'elle le reste.

Je passe le reste de ma journée à y penser, difficile de travailler aujourd'hui... J'ai réussi à calmer la situation avec Matt, mais ce qui me fait cogiter c'est que je suis sans nouvelle de Jake, rien depuis qu'il est parti comme un voleur. Mais je n'ai pas envie de le texter en premier, on ne sait jamais, je ne veux pas que ce soit Sarah qui tombe sur le message.

Dix-huit heures, j'arrive chez moi, et trouve un paquet devant ma porte, un sourire se dessine sur mon visage, Jake, il a pensé à moi ! Je rentre à toute vitesse chez moi, saute sur mon canapé et me presse de déballer le paquet. J'y découvre alors avec horreur un rat mort avec un message à côté, disant " Ne le revois plus, c'est un premier avertissement".

Je me mets alors à hurler, horrifiée en jetant le paquet par terre...

# Chapitre 13 Tu ne la détestes pas tant que ça...

Tommy qui révisait tranquillement chez lui, entendit le cri de Zoey, ce qui le fit bondir de sa chaise et foncer chez elle. Il entra en trombe dans le loft sans taper, et la vit recroquevillée dans un coin du canapé, entrain de fixer le paquet renversé sur le sol.

« Tout va bien Zoey????

- Non... Regarde dit-elle en pointant du doigt le paquet par terre.
- Mais quelle horreur! Il prit la boîte, la referma et l'éloigna. Mais qui t'a envoyé ça?
- Regarde sur le paquet, il y a peut-être l'adresse et le nom de l'expéditeur!
- Oui désolé... C'était une question stupide. Tu devrais aller au commissariat.
- Non...
- Pourquoi ?
- Il n'y a pas eu d'effraction, c'était devant ma porte.
- Oui, mais quand même! Qui peut t'en vouloir à ce point-là? Ça ne fait que quelques mois que tu es revenue.
- Je ne sais pas, ce n'est qu'une plaisanterie de mauvais goût, j'ai été surprise.
- Zo, il y avait un message avec!
- Pas grave, laisse... »

Zoey savait très bien que les ennuis commençaient. Ça n'avait pas tardé, elle avait une petite idée de qui ça pouvait être et si c'était bien la personne à qui elle pensait, cela pouvait anéantir la couverture de Jake, le mettre en danger par la même occasion.

« Mais...

- Tommy, promis si je reçois un autre truc bizarre comme ça, je vais à la police immédiatement, dit-elle en se levant et déposant un baiser sur la joue de Tommy

pour le rassurer.

Elle rassura son ami du mieux qu'elle pouvait, car en vérité elle-même ne l'était pas, mais comme à son habitude elle n'en laissait rien paraître. Tommy très protecteur envers elle, alla chercher ses bouquins et resta chez elle pour réviser.

- Tu ne bosses pas aujourd'hui?

- Non, j'ai pris quelques jours pour réviser, j'ai bientôt des partiels assez importantes.

- Si tu veux que je t'aide à réviser le soir, dis-le-moi.

- Merci, Nath le fait très bien, dit-il avec un sourire niais en coin.

- Toi tu as CE sourire que tu fais quand tu prononces son prénom?

- Mais... De quoi tu parles?

- Tu ne serais pas amoureux?

- J'avoue... Mais j'ai un peu peur de lui avouer, si elle ne ressent pas la même chose que moi? Ou si elle n'en est pas au même niveau..?

- Wow tu te poses trop de questions! Ça fait maintenant quelques mois que vous êtes ensemble, vous êtes tout le temps ensemble, elle te fait réviser pour tes exams, que veux-tu en plus comme preuve pour pouvoir lui dire ce que tu ressens?

- C'est vrai, tu as raison, mais quand trouver le bon moment?

- Tommy, c'est toi qui dois le créer le moment. Prends du temps ce soir, amène là au restaurant, offre lui une rose, sors-lui la phrase magique, ça ira tout seul tu verras. Ou trouve quelque chose de plus original, je te fais confiance pour ça.

- Et si je lui faisais la cuisine moi-même?

- Tu es doué pour sauver des vies, mais la cuisine...oublie ! Tu vas mettre le feu à l'immeuble !

Tommy prit un fou rire qui entraîna Zoey avec, puis Tommy reprit avec un sujet plus sérieux.

- Toi avec Matt?

- Oh, fini depuis le vernissage.

- À cause de Jake..?

- Non, tu le sais Jake va se marier...

- Ça va aller avec ça...?
- On fait avec...
- Pourquoi tu as rompu avec Matt alors?
- Lui et moi, on ne voulait pas les mêmes choses...
- il est tombé amoureux et pas toi c'est ça?
- Je l'ai prévenu depuis le début, que lui et moi ce serait sans prise de tête...
- Oui, parce que tu avais Jake en tête!
- Non arrête avec ça! Tu m'énerves!
- Zoey Wayatt, dis-moi ce que tu veux, mais je vois quand tu mens! Bon je vais appeler Nath, voir si elle est rentrée.
- Ça marche, tu me raconteras.
- Je pense que Nath s'en chargera avant, dit-il en lui faisant un clin d'œil, tout en passant le pas de la porte. »

À vingt heures, elle décida de texter Jake, elle voulait lui parler de cette "surprise" qu'elle avait reçue devant sa porte.

"Salut, peut-on se voir dans pas longtemps, Urgent."

"Passe à mon bureau, je bosses tard ce soir."

"Je pars de chez moi de suite alors."

Elle enfila un manteau et partit aussitôt, elle oublia son téléphone sur la table basse. Elle monta dans un taxi et vingt minutes plus tard arriva devant l'immeuble du bureau où bossait Jake.

C'est un immense gratte-ciel de cinquante étages, en plein centre de Manhattan, pas très loin de son travail. Son bureau était situé au quarantième étage ; elle prit alors l'ascenseur et arriva devant la porte du cabinet. Elle tapa, mais au bout de deux minutes, Jake ne lui avait toujours pas ouvert, elle retapa et attendit.

Toujours rien ; elle décida d'entrer, la porte n'était pas verrouillée ; elle y découvrit un cabinet deux fois plus spacieux que celui où elle travaillait. Il y avait une grande salle de conférence, de quoi accueillir au moins une vingtaine de personnes, les bureaux avaient l'air immense, elle avança doucement pour voir si elle y trouvait Jake.

« Jake, c'est moi, tu es là? »

Pas de réponse, elle s'approcha un peu plus et entendit des bruits qui venaient de sa droite, comme des objets tombant par terre, et une voix féminine.

« Oh bébé, continue comme ça, tu es si doué... »

Ces mots la firent se crispier, elle se retourna et vit Jake et Sarah dans le bureau. Il était assis sur son fauteuil et Sarah le chevauchait, simplement vêtue de ses escarpins ; lui était torse nu, la tête plongée dans sa poitrine.

Cette scène paralysa Zoey, qui poussa un petit cri, ce qui fit stopper net Jake et Sarah qui se retournèrent en sa direction. Elle se reprit, s'excusa brièvement et s'enfuit à toutes jambes. Il poussa Sarah, remonta rapidement son pantalon et tenta de rattraper la belle brune.

Zoey avait cette sensation d'être en manque d'air, elle était en train de faire une crise de panique dans l'ascenseur ; elle sortit du building et se dirigea droit vers une poubelle pour y vomir. Elle était en larme, après avoir assisté à cette scène. Elle sentit une main sur son épaule.

« Zoey, je suis désolé, dit-il en lui tendant un mouchoir.

- Lâche-moi!

- J'ai essayé de t'appeler pour te dire de ne pas venir, cinq minutes après t'avoir répondu, elle a débarqué dans mon bureau...

- Apparemment tu ne la détestes pas tant que ça...

- Elle a débarqué en imper, avec juste des sous-vêtements dessous, je suis infiltré Zoey, si je ne joue pas le jeu à fond, ma couverture ne tiendra pas...

Il prit Zoey dans ses bras et la serra fort. Elle se détendit alors dans ses bras.

- À ce que je vois, oui tu joues à fond le jeu...

- Ne m'en veux pas je t'en supplie, en plus je vais devoir me justifier en remontant...

- Ce n'est pas mon problème, grogna-t-elle.

- Tu avais un truc urgent à me dire?

- Ça peut attendre...
- Zoey, je te connais, tu ne m'aurais jamais dit que c'était urgent, si ça ne l'était pas.
- Remonte, elle va se poser des questions lui répondit-elle froidement.
- Je suis désolé que tu aies assisté à ça...
- Bey pas moi! Au moins j'ai pu voir que tu ne t'ennuyais pas... »

Elle alla pour partir quand Jake lui attrapa le bras pour la retenir.

« Quoi encore?

- C'est toi que j'aime.
- En attendant c'est à elle que tu faisais l'amour.
- Ce n'est pas " faire l'amour ".
- Baiser c'est mieux?
- Arrête ça!
- Arrêter quoi? Tu veux que j'applaudisse?
- Je t'ai dit que ça n'allait pas être facile, que même si je t'aimais, je ne voulais pas t'obliger à m'attendre...
- Peut être qu'après ça, je ne suis plus si disposée à t'attendre.

Zoey ne voulait pas paraître faible devant lui, elle lui en avait déjà assez montré.

- Je dois remonter, après demain soir elle part pour une conférence à Miami, elle y reste jusqu'à la fin de la semaine. Je t'appelle pour passer, on aura plus de temps.
- Comme tu veux » répliqua-t-elle froidement. Puis elle se retourna et partit.

## Chapitre 14 Dans la peau de Jake

Je n'ai pas le temps de la rattraper, Sarah m'attend en haut. Je suis dans la merde, il faut que j'invente une excuse et très vite! Je reprends l'ascenseur en quatrième vitesse et rentre dans le bureau, Sarah s'est rhabillée et m'attend assise dans mon fauteuil, un verre de whisky à la main, elle a l'air furax...

« Tiens, te revoilà toi, Ce n'étais pas ton "amie" avocate que tu m'as présentée à la soirée fin août ? » me demande-t-elle sur un air hautain et jaloux. Je déteste quand elle prend cet air-là.

- Hé... Oui désolé bébé, un peu avant que tu ne me fasses la surprise de passer, elle m'a appelé pour passer m'apporter un dossier, je lui avais dit oui, et quand tu es arrivée, j'ai voulu la rappeler pour annuler, elle n'a pas dû avoir le message.

- Un dossier...Hein?

- Oui, elle aussi a fini tard, elle voulait juste me le déposer.

- Bien-sûr...

- Bébé, sois pas jalouse, c'est une collègue de travail...

- Je ne la sens pas. J'ai bien vu ses regards à la soirée. En plus tu as couru derrière elle comme un petit toutou! Tu m'as laissé en plan comme une merde! »

Houlà, ça sent la dispute...

« Imagine ma réputation, si je ne l'avais pas rattrapé pour m'excuser! C'est un cabinet concurrent je te rappelle.

- Pourquoi, tu t'énerves comme ça? Aurais-je mis dans le mille, est-ce que j'ai raison, elle en pince pour toi?

- Pourquoi je m'énerve? Parce que tu te fais des films et tu es jalouse pour rien, ce n'est pas la première fois que je côtoie des avocates. Puis c'est toi que je vais épouser, non? Il me semble qu'elle le sait en plus.

Je soupire, elle a l'air un peu plus rassurée, dire que ma couverture ne tient pas à grand-chose... Si elle se doute de quelque chose, c'est fini pour moi ; la seule piste pour retrouver mon père, c'est son père. Même si je retrouve mon père, la seule condition pour qu'il n'aille pas en prison est que je démonte leur réseau

mafieux. Le prix est lourd à payer mais mon père s'est sacrifié une fois pour nous, il faut que je le sorte de là.

- Oui, c'est vrai...

- Bon, je t'invite au resto bébé, ton préféré, ça te va?

- Ok, mais d'abord j'ai faim d'autre chose » me dit-elle avec son sourire diabolique en coin.

Merde... Il va falloir remettre ça, non pas qu'elle ne soit pas désirable loin de là, mais ce qu'elle est, me dégoûte au plus haut point. Dire qu'elle est à la tête du réseau de prostitution... le jour où elle tombe, sera ma plus belle récompense...

Elle m'attire alors vers elle en me tirant par le col de ma chemise et me met directement la main au paquet.

« Il faut terminer ce que l'on a commencé » dit-elle.

Elle descend mon pantalon et empoigne mon engin pour le mettre dans sa bouche, sans même attendre une réponse de ma part. Elle commence d'abord par jouer avec mon gland avec sa langue ; je dois reconnaître que pour ça elle est vraiment douée...

« Humm bébé, comment te dire non, quand tu me prends par les sentiments.

Continue, ne t'arrête pas, lui dit-je en lui attrapant les cheveux pour lui donner le rythme. »

Elle commence alors à accélérer, à me pomper de plus en plus fort ; le plaisir monte de plus en plus, mais je ne peux pas terminer comme ça, elle penserait que je veux me débarrasser de " la sale besogne" qui fait partie de ma couverture. Je la repousse alors, la relève de la chaise et remonte sa jupe, je vais pour lui arracher le string quand je sens qu'elle n'en a pas, la coquine elle ne l'avait pas remis...

Je la fais s'appuyer contre le bureau, j'entre un doigt en elle et commence à jouer en même temps avec son petit bouton tout en lui mordillant le cou. Elle se tortille alors de plaisir, je la bloque d'un coup pour l'empêcher de bouger et lui met une fessée.

« Arrête de bouger si tu veux que je te fasse jouir, lui dis-je en lui remettant une autre fessée sur sa croupe bien en évidence.



- Hum, j'adore tes fessées et la façon dont tu me contrôles...
- Tu en mérites d'autres pour la scène de jalousie inutile que tu viens de me faire, lui susurrai-je à l'oreille.
- Oh... Je crois que je vais être encore plus jalouse alors...
- Ah oui, hein? J'empoigne alors un préservatif posé sur le bureau, le déroule sur mon sexe et la pénètre brusquement sans qu'elle ne s'y attende tout en lui claquant sa fesse droite encore plus fort.

- Hummmmmmm!

- Alors comme ça tu aimes les fessées...? » dis-je tout en donnant des coups de reins assez secs. Ce qui la surprend et lui donne un léger sursaut.

Bon sang, qu'est-ce qu'elle mouille ; j'ai beau haïr cette femme, elle reste surprenante et surtout la savoir à ma merci comme ça, me fait bander si dur et m'excite comme un dingue. Je la martèle alors de coups sec et cadencés, tout en lui claquant les fesses encore plus fort ce qui lui donne un nouveau sursaut mais de plaisir cette fois ; puis toujours derrière elle, j'empoigne un de ses seins et commence à jouer avec le bout, le pinçant fort, le roulant fort entre mes deux doigts. Elle recommence à se tortiller de plaisir, à gémir, je la bloque alors net, contre mon bureau, m'enfonçant au plus profond alors de ses abîmes et me procurant un plaisir immense.

- Tu recommences à te tortiller, je peux faire durer longtemps le supplice comme ça si tu es vilaine! C'est moi qui décide ce soir! Je t'ai dit, tu es punie, pour ton insolence.

- Hummm, s'il te plaît continue...

- Je n'ai pas d'ordre à recevoir d'une salope jalouse, lui répondis-je tout en lançant un nouvel assaut, la faisant se tordre de plaisir.

- Humm bébé, j'aime quand tu es comme ça...

Puis je me remets à la marteler, sans ménager, tout en la bloquant, pour qu'elle ne bouge pas. Oh oui, tu aimes quand je te traite comme ça, car elle est belle et bien une salope perfide, qui mérite de moisir en prison pour ce qu'elle fait.... Et crois-moi ma jolie, je vais te traiter telle quelle.

- Alors-avec-qui-je-baise-là-en-ce-moment?? Lui demandais-je entre deux coups de reins, commençant à être essoufflé.

- Humm, continue...

- Réponds!
- Humm, moi....
- Qui-moi??? Puis je m'arrête, pour l'obliger à lui faire dire.
- Ta salope jalouse, me dit-elle à mi-voix, tout en essayant de glisser ses doigts vers son clitoris, je l'en empêche alors aussitôt en plaquant sa main dans son dos, puis recommence à un rythme assez soutenu.
- Tu-as-essayé-de-faire-ta-maline! Alors-je-ne-te-ferai pas jouir. Puis dans un dernier coup profond, j'explose en elle. Hummm, bordel bébé, c'était bon...
- Hummm, parle pour toi... me dit-elle en se relevant, tu ne m'as pas laissé jouir...
- Seriez-vous, mauvaise perdante, Melle Grifford?
- Non, pas du tout, me dit-elle en se rhabillant.

Ma jouissance vient plus que de cette partie de jambe en l'air, elle vient aussi du fait que j'ai réussi à la frustrer, comme elle me frustre tous les jours autrement...

- Avoue, tu as aimé?
- C'est vrai, mais...
- Mais je ne t'ai pas fait jouir, j'aime te sentir frustrée, lui dit-je avec un sourire malicieux. Ça te rend un peu hargneuse, et en fait c'est...bandant!
- Ah oui, hein?
- Doucement bébé, la tentative de rapprochement était bien jouée mais on doit aller au resto! »

Trois heure du matin, je tourne et retourne dans mon lit, heureusement que Sarah n'est pas restée dormir ; j'ai prétexté que j'avais une audience demain matin très tôt, comme ça je ne l'ai pas dans les pattes et elle ne me demande pas à quoi sont dû mes insomnies.... À vrai dire, je m'en veux énormément que Zoey nous ait vus, même si elle s'est forgé une carapace, je vois bien qu'elle craque...

Je l'ai déjà perdue une fois, je ne veux pas la perdre définitivement. Il faut que je la rappelle, que je lui redise encore à quel point je suis désolé, à quel point je l'aime!

Ça sonne, mais au bout de la quatrième sonnerie je tombe sur la messagerie, je

raccroche. Mais à quoi je pensais, je suis stupide, elle doit dormir. Je décide alors de lui laisser un message, je la rappelle mais tombe cette fois-ci sur le répondeur, elle refuse mes appels, je lui laisse un message:

"Zoey, je sais bien que tu dois être en furie après moi... Mais je voulais simplement te dire encore que j'étais désolé et que... Crois-moi je ne suis pas infiltré par pur plaisir... Je t'ai dit la dernière fois que si tu ne voulais pas m'attendre je ne t'en voudrai pas, à vrai dire, j'en crèverais si je devais te perdre à nouveau... S'il te plaît rappelle moi demain, il faut qu'on parle, qu'on se voit, je passerai après-demain vers 22h dès que je suis seul. Zoey... Je t'aime."

Je suis un peu maladroit, je n'aime pas parler à un répondeur, j'espère qu'elle aura mon message et qu'elle me répondra...

Mercredi soir, vingt et une heure trente je me suis enfin débarrassé de Sarah ; elle a enfin pris son avion, je suis tranquille jusqu'à lundi soir, au moins une bonne nouvelle. Zoey ne m'a pas rappelé hier, je l'ai texté elle n'a pas répondu et même mes appels, je ne sais même pas si elle m'ouvrira sa porte ce soir, elle doit être vraiment furieuse après moi...

Une demi-heure après j'arrive en bas de son immeuble, j'appuie nerveusement sur le bouton de l'ascenseur, le temps me paraît incroyablement long... Au bout d'un moment interminable, l'ascenseur arrive enfin et me mène jusqu'à l'étage de Zoey. Quand l'ascenseur s'ouvre, au même moment j'aperçois l'ombre d'un gars filer dans les escaliers, il est pressé celui-là, me dit-je. J'arrive devant la porte, mes mains sont moites, en repensant à lundi soir, j'ai vraiment été un connard! J'aurais dû rester plus avec elle, la rassurer, me mettre à genoux si il le faut pour qu'elle me pardonne... Mais bon ce qui est fait est fait...

Bon décide toi Jake, tape à cette putain de porte! Je tape à peine une fois à la porte qu'elle s'entrouvre toute seule, tiens bizarre! Je décide d'avancer jusque dans l'entrée.

« Zoey? Zoey? J'ai tapé et la porte s'est entrouverte. Tu es là?

Pas de réponse, elle est peut-être dans sa chambre ou dans la douche. Bon je ne

vais pas rester planté à l'entrée, je vais voir au sa....

- Mon dieu! Mais qu'est-ce qui s'est passé! »

Le salon est dévasté, la télé est par terre, le canapé renversé, les fenêtres explosées. Soudain j'aperçois Zoey, inerte, allongée près de la table basse.

« Non, non, non, non, Zoey!!!! Je m'agenouille devant-elle et soulève doucement sa tête.

Mais, qu'est-ce qui t'es arrivé ? Qui t'a fait ça...? » Je sens soudain un liquide sur ma main, elle saigne au niveau de la tête. Je remarque qu'elle a pris des coups sur le visage.

« Zoey, ouvre les yeux je t'en supplie mon amour ! »

Rien, elle ne réagit pas ; en panique j'attrape mon téléphone dans la poche arrière de mon pantalon, compose le 911 et demande une ambulance. Puis je cours jusqu'au loft d'en face où habite son ami ; je tambourine alors à la porte.

« Tom! Ouvre-moi, quelqu'un vient d'agresser Zoey, vite il faut que tu viennes, hurlais-je à travers la porte.

Il m'ouvre assez vite:

- Quoi? Que s'est-il passé? C'est toi Jake? Elle est où?

- Chez elle, inconsciente, oui c'est moi, vite je t'en supplie, elle m'a dit que tu étais médecin, fais quelque chose!

-Laisse-moi prendre ma trousse.

On entre de nouveau chez elle et Tom, s'agenouille devant elle pour l'ausculter.

- Tu as appelé le 911? me demande-t-il en colère.

- Oui, juste avant de t'appeler.

Tom vérifie ses pupilles et écoute son cœur, vérifie la plaie.

- Alors?

- Ses pupilles sont peu réactives, son pouls est faible et elle a reçu un coup à la tête, mais bordel que fait l'ambulance! Qu'est-ce qui s'est passé?

- Je n'en sais rien ! J'ai juste toqué une fois, la porte s'est ouverte, je suis entré et je l'ai trouvée comme ça...

- Bon sang Zo, tiens bon je t'en supplie, l'ambulance va arriver... Pourquoi tu ne m'as pas écouté, je t'avais dit d'aller à la police!

- Quoi?

- Il y a peu, elle a reçu un paquet avec un message menaçant et un rat mort à l'intérieur ; je lui ai dit d'aller à la police, elle n'a rien voulu savoir. Tu veux que je te dise, elle n'a jamais été aussi malheureuse et elle n'a jamais eu autant de problème que depuis que tu es réapparu dans sa vie! » me dit-il sur un ton énervé. Je n'ai pas le temps de répondre qu'il m'agrippe par le col.

L'arrivée des secours nous fit reprendre notre sang froid. Tout alla très vite, les ambulanciers se mirent autour d'elle pour lui attribuer les premiers secours, pendant que Tom les aidait ; moi je restais là, pétrifié par la scène, on était dans mon pire cauchemar, ma pire crainte: qu'il arrive quelque chose à Zoey... Tout autour de moi semblait se passer au ralenti, c'est à cause de moi ce qui lui arrive, j'en suis sûr, je compte bien découvrir ce qui s'est passé exactement...

« Oh mec, reprends-toi! me dit Tom en me secouant.

- Alors ?

- On a réussi à la stabiliser, on l'emmène à mon hôpital, je veux l'avoir à l'œil... Elle a reçu un sacré coup sur la tête, on va faire tous les examens nécessaires. Jake je suis désolé de m'être emporté après toi, c'est comme ma sœur tu comprends...

- Laisse, c'est déjà oublié, lui dis-je en lui serrant la main. Occupe-toi d'elle, moi je vais retrouver le fils de pute qui a fait ça!

- Fais attention. La police est là, elle veut t'interroger, je file, je vais dans l'ambulance avec elle.

- Ok, je passe dès que j'en ai terminé avec eux! J'y pense, quand l'ascenseur s'est ouvert à votre étage tout à l'heure, j'ai entendu un gars descendre assez rapidement par les escaliers, ils venaient de chez toi??

- Non je n'ai eu personne... Mais.... C'est lui alors! Tu l'as vu?

- Non j'ai juste eu le temps d'entendre ses pas et j'ai juste aperçu son ombre.

- Dis-le à la police, j'y vais! Et trouve ce salop... »

La police m'interroge, je leur raconte tout ce que je sais ; mon cerveau boue, qui peut lui en vouloir, ça ne ressemble pas à un cambriolage, rien n'a l'air d'avoir été volé.

Un prénom me trotte dans la tête: Sarah! Et si elle se doutait de quelque chose, si c'était elle qui avait envoyé un de ses hommes de main... Elle vient de partir, elle a le parfait alibi. Si c'est elle, je jure que si Zoey ne s'en sort pas je vais lui faire la peau à cette salope! Comment sait-elle..? Il faut que je mène mon enquête, l'officier chargé de ma couverture pourra sûrement m'aider...

Une heure plus tard je retrouve Tom aux Urgences, son visage est livide, j'ai peur d'entendre ce qu'il va m'annoncer...

« Jake, je ne pense pas que cela soit un cambriolage, elle a eu plusieurs côtes cassées, des hématomes et un énorme choc à la tête. La personne qui l'a agressée a dû volontairement taper sa tête contre sa table basse, la blessure à la tête est trop importante pour qu'on l'ai juste poussé... Sa rate a explosé, on a dû l'opérer d'urgence...

- Ne me dit pas que...

- Non, on a failli la perdre pendant la chirurgie, mais c'est une guerrière, le reste de l'opération s'est bien passé.

- Tom, je veux la voir!

- Non, me dit-il en m'attrapant par le bras.

- Pourquoi?

- Elle est encore en soins intensifs. Jake elle est dans le coma... »

# Chapitre 15 C'est de ta faute!

Il était vingt-deux heures trente quand Nathalie décida d'arrêter de bosser sur ses dossiers en retard. Elle se dirigea vers sa salle de bain pour aller se brosser les dents et prendre sa douche. Quand elle attrapa sa brosse à dents, elle se rendit compte qu'elle était en panne de dentifrice. Elle prit alors l'ascenseur pour se rendre chez Zoey lui en demander, une occasion aussi pour la voir, car cela faisait quelques jours qu'elle n'avait pas de nouvelles.

Quand les portes de l'ascenseur s'ouvrirent à l'étage de son amie, elle y découvrit avec stupeur la scène d'horreur qui s'y déroulait:  
L'appartement de Zoey grand ouvert, laissant entrevoir son état dévasté, des policiers et des scientifiques de la criminelle entraient et sortaient.

Elle courut en direction de l'appartement quand un policier la retint par le bras:

« Désolé madame ceci est une scène de crime, vous ne pouvez pas y entrer.

- Une scène de crime..?! Mais c'est le loft de mon amie! Que s'est-il passé?  
Laissez-moi entrer ! » dit-elle en essayant de passer.

Jake, interrompu par l'arrivée de Nathalie, s'excusa auprès de l'agent avec qui il était en train de parler et accourut vers elle.

« Nathalie, c'est ça? Viens avec moi, tu ne pourras pas entrer. Lui dit-il sur le ton le plus calme possible pour essayer de la rassurer.

- Oui, et toi? Jake je suppose? Où est Zoey? Pourquoi dit-il que c'est une scène de crime?

- Zoey vient d'être amenée à l'hôpital, quelqu'un l'a agressée. Tom m'a dit avant de partir avec l'ambulance, qu'il l'avait stabilisée.

- Mais... Pourquoi? C'est la fille la plus gentille que je connaisse...

- La police pense à un cambriolage. Mais à première vue, rien n'a l'air d'avoir été volé.

- Un cambriolage? Dans ce quartier et à cet étage? Je n'y crois pas! répliqua-t-elle

les yeux mouillés de larmes.

- Nathalie, laisse la police faire son travail, rejoins-les à l'hôpital et reste à son chevet. Zoey est entre de bonnes mains. Je suis sûre qu'elle n'a rien de grave, dit-il en essayant de s'en convaincre lui-même.

- Je vais y aller, dit-elle encore secouée par le drame qui venait de se produire.

- Je ne te connais pas, mais tu as l'air d'une personne forte, alors sois le pour elle... »

Sur ses paroles, Nathalie reprit ses esprits et partit. Jake avait raison, elle devait se reprendre, ce n'était pas le moment de flancher, de céder à la panique ; elle se disait que Zoey était entre de bonnes mains dans cet hôpital avec Tommy à ses côtés.

Trente minutes plus tard, Nathalie arriva à l'hôpital ; elle attendait, nerveuse, avec un bon demi litre de café à la main, que Tommy sorte de chirurgie. Elle faisait les cents pas dans le couloir telle une lionne en cage ; le temps semblait défilier au ralenti. Un peu plus tôt avant de partir pour l'hôpital elle avait texté Tommy pour lui dire qu'elle les rejoignait.

Elle décida de prévenir la mère de Zoey de l'événement qui venait de se produire. Il était tard en France, mais sa mère devait sûrement être de garde. Elle composa alors le numéro, un coup de chance, ça sonnait. Marie décrocha au bout de la troisième sonnerie :

« Dr Wayatt, j'écoute ?

- Oui, Euh Bonjour... C'est Nathalie l'amie de...

- Ah Nathalie, oui, comment vas-tu ? Que se passe-t-il ? Tout va bien ?

- ...C'est Zoey, elle est à l'hôpital en chirurgie...

- Que s'est-il passé ? répliqua Marie, la voix tremblante.

- Elle s'est fait agresser chez elle... La police pense à un cambriolage.

- Mon dieu ma petite fille... Quelles sont les blessures ?

- Je ne sais pas, vraiment pas. Mais ça fait déjà un moment qu'elle est en chirurgie. S'il vous plaît, il faut que vous veniez !

- Je préviens son père et nous partons de suite. Reste auprès d'elle s'il te plaît...

- Ne vous inquiétez pas Mme Wayatt, je reste à son chevet...

- S'il te plaît appelle moi Marie, préviens- moi dès qu'il y a du nouveau.

- Promis, Marie. »



Elle raccrocha alors et se dit qu'elle avait bien fait de prévenir ses parents, même si par la suite Zoey serait furieuse de la présence de son père.

Vingt minutes plus tard Tommy et les autres médecins sortirent de chirurgie. Nathalie alla de suite à sa rencontre :

- « Tom, Jake m'a dit ce qui s'était passé, c'est horrible ! Dis-moi qu'elle va bien ?
- Oui, je suis désolé chérie, je n'ai pas eu le temps de te prévenir. On a réussi à la stabiliser, elle avait la rate qui avait explosée.
  - La police pense à un cambriolage.
  - Non, je ne crois vraiment pas à la thèse du cambriolage. Elle a de multiples hématomes, sa rate a explosé et elle a reçu un coup à la tête assez important et l'angle du coup, c'est... Ce n'est pas comme si elle s'était cognée, c'est comme-ci on avait tapé sa tête sur quelque chose de dur, mais pas du verre, quelque chose de plus dur encore...
  - Pourquoi tu dis ça?
  - Parce que la plaie à la tête n'aurait pas été si importante si sa tête avait cogné sur quelque chose en verre. Attends une minute, avec Jake on l'a retrouvée inconsciente à côté de sa table basse...
  - Et sa table basse est en bois.
  - Celui qui l'a agressée savait ce qu'il faisait, et si elle avait juste chuté sur la table, le coup n'aurait pas causé autant de dégâts...
  - Tom de quoi tu parles???
  - Elle est dans le coma... »

Le visage de Nathalie se décomposa, Tom la rattrapa au vol, elle était en train de s'évanouir. C'était bien trop à encaisser en deux heures.

- « Hey chérie, reprends toi, dit-il en l'asseyant sur une chaise, je vais te chercher un café ou rentre à la maison je veille sur elle.
- Non j'ai promis à sa mère de veiller sur elle jusqu'à ce qu'ils arrivent. Je peux la voir?
  - Pas pour l'instant, elle est en soins intensifs.
  - Quand est-ce qu'elle va sortir du coma? Dis-moi que vous avez une estimation...
  - Le neurochirurgien pense qu'elle peut se réveiller demain comme dans dix jours où un mois ou plus...Zoey est entre de bonnes mains, le médecin fera tout pour elle... Ne bouge pas, je vais te chercher quelque chose à boire. »

Tom s'éloigna vers la machine à café et y croisa Jake ; ils revinrent quelques minutes après vers Nathalie.

Quand Nathalie le vit, elle devint hors d'elle. Elle se leva et se dirigea vers lui.

« C'est de ta faute tout ça! Zoey s'est faite agresser et à cause de toi elle est dans le coma! hurla-t-elle.

PAF! La main de Nathalie atterrit violemment sur la joue de Jake, Tom l'arrêta avant que la suivante n'arrive.

- Nathalie on ne sait pas, ce ne sont que des suppositions, calmes toi. C'est Jake qui l'a trouvé à temps, une heure plus tard on n'aurait pas pu la sauver.

- En attendant, depuis qu'elle l'a revu, elle est malheureuse. En plus elle se fait agresser et pour finir elle est dans le coma! Tom, si tu me cherches je vais prendre l'air et rappeler sa mère pour lui donner les nouvelles... »

## Chapitre 16 Si j'avais su que...

Cela faisait presque un mois que Zoey était dans le coma, les médecins estimaient qu'elle devrait en sortir sous peu, mais ses amis et sa famille restaient inquiets. Marie et Georges étaient arrivés le lendemain de son agression, sa mère surveillait de près ses constantes, secondée par Tom. Son père qui se sentait inutile à l'hôpital, passait son temps entre son cabinet à Manhattan et trouver le responsable de son agression.

Jake passait la voir tous les soirs en prenant soin d'éviter les parents de Zoey. Il était fou furieux et cherchait à trouver le coupable, quitte à en amocher quelques-uns au passage pour obtenir des réponses. Chaque jour qui passait, il était de plus en plus convaincu de la culpabilité de Sarah, mais il devait continuer à faire comme si de rien était avec elle et cela devenait de plus en plus dur... Il contactait régulièrement son agent de liaison au sein de la police pour retrouver l'agresseur, mais elle lui rappelait à chaque fois que ce n'était pas sa priorité. Il n'en faisait qu'à sa tête, "Zoey" était devenue sa priorité.

Nathalie passait tous les jours, dès qu'elle sortait du travail ; elle lui parlait, lui racontait ses journées, comment allait Tom et elle ainsi que les derniers potins de Manhattan. Évidemment la presse à scandale s'était emparée du fait divers, cela faisait les choux gras de la presse. Ils racontaient tout et n'importe quoi, allant jusqu'à dire qu'elle était décédée... Mais Georges ne laissait rien passer et attaquait chaque groupe de presse qui publiait des torchons sur elle et sa famille.

Matt et ses collègues passaient la voir régulièrement ; le jeune avocat restait plus longtemps, il était toujours aussi amoureux d'elle, même si plusieurs fois elle l'avait repoussé. Quand il croisait Jake, tous les deux se regardaient avec insistance et beaucoup de haine, un jour ou l'autre ils se sauteraient au cou...

Malgré toutes les précautions de Jake, George et lui se croisèrent...

« Mon amour, je te promets que je vais trouver celui qui t'a fait ça, quitte à aller

en prison. Ça me rend malade un peu plus chaque jour de te voir, dans cette chambre sordide, plongée dans le coma. Les médecins disent que tu peux nous entendre... Je t'aime. Je m'en veux encore de t'avoir blessé la dernière fois que l'on s'est vu... »

La porte de la chambre de Zoey était entrouverte, Georges y était tapi dans l'ombre, espionnant le jeune avocat. Il reconnut Jake immédiatement, il ressemblait beaucoup à son père. Sa mâchoire se crispa, son poing se serra... Georges n'aimait décidément pas Jake, pire même depuis que Nathalie lui avait avoué son ressentiment pour Jake. La jeune avocate lui avait parlé sur le coup de l'inquiétude et de la colère. Leur conversation avait eu lieu le jour même de leur arrivée à New York :

*Le soir venu, Nathalie était au chevet de Zoey, elle craqua et se mit à pleurer, relâchant la pression de ses dernières quarante-huit heures.*

*« Ma chérie, on est là pour toi, j'ai prévenu tes parents, ils sont arrivés en milieu d'après-midi. Je sais que quand tu verras ton père, tu seras furieuse après moi, mais ça reste ton père. »*

*Quelques minutes plus tard, le père de Zoey entra dans la chambre et vit Nathalie, il mit sa main sur son épaule et lui donna un mouchoir.*

*« Merci...*

*- Merci à toi et Tom. Tu nous as prévenu et vous avez pris soin d'elle.*

*- J'ai fait du mieux que je pouvais... Mais si j'avais su que...*

*- Que quoi ?*

*- Quelques jours avant son agression, elle a reçu des menaces ; Tom était au courant, il l'a suppliée d'aller voir la police, mais elle a pris ça à la légère...*

*- C'est tout ma fille... Elle prend tout à la légère, voilà ce qui est arrivé maintenant, dit-il en s'asseyant à côté de Nathalie.*

*- Elle n'aurait pas dû le revoir! dit-elle sur le ton de la colère tout à coup.*

*- De qui parles-tu?*

*- ...*

- Nathalie s'il te plaît, dis-moi, lui demanda-t-il sur le ton le plus calme possible.

*Elle savait que sur le coup de la colère, elle venait de gaffer, elle connaissait les relations entre Jake et Georges, mais c'était trop tard...*

- Jake. Apparemment elle le connaissait depuis son adolescence. Depuis qu'elle l'a revu, elle est perturbée et elle se fait agresser.

*Au moment où Nathalie avait prononcé son prénom, son sang ne fit qu'un tour et Georges se mit à bouillir de l'intérieur ; mais comme d'habitude il avait ce don de ne rien laisser paraître.*

- Écoute la police enquête, on va arrêter celui qui a fait ça, "ce Jake" a dû être interrogé. »

*Le ton calme de Georges après ses révélations, surprit Nathalie. Zoey avait raison, son père était un manipulateur né ; en simulant qu'il ne connaissait pas Jake, Nathalie culpabilisa encore plus d'avoir parlé trop vite sur le coup des nerfs et de la fatigue. Et si elle avait tort? Que c'était un de ses clients, ou un cambriolage qui avait mal tourné? Elle s'en voulait, mais c'était trop tard, le mal était fait...*

Depuis ce jour-là, Georges attendait impatiemment de croiser Jake. Et ce soir-là son vœu venait de s'exaucer...

Il se décida à entrer et se posta à l'opposé de Jake. Il s'assit tout en gardant son calme légendaire. Tous deux se regardèrent en chien de Faïence durant de longues minutes.

« Apparemment tu n'as pas compris le premier avertissement d'il y a quelques années...

- Et vous apparemment vous mettez toute ma famille dans le même panier.

Jake n'était vraiment pas impressionné par Georges, il se disait qu'un homme avec si peu de principe comme lui, ne méritait pas de respect.

- La police m'a dit que c'était toi qui avait trouvé Zoey, et que si tu l'avais trouvé quelques heures plus tard elle serait morte...

- Oui, je venais lui apporter un dossier rien de plus. Je vais me marier.

Même si lui dire qu'ils s'étaient remis ensemble aurait été sa plus grande satisfaction, il se mordit la langue. Il devait à tout prix garder sa couverture. Le père de Zoey avait bien trop de connaissance et pouvait tout faire foirer.

- Ce n'est pas ce que l'on m'a dit...

- Votre fille et moi c'est du passé, chacun a sa vie.

- Tu es peut être un homme maintenant, je dis bien "peut-être", mais je creuserai là où il faut pour savoir ce qui se passe vraiment entre vous et si c'est à cause de toi qu'elle est dans le coma! Je déterrerai chacun de tes petits cadavres s'il le faut. J'ai les connaissances qu'il faut pour te mettre les bâtons dans les roues...

Jake était en train de bouillir sur sa chaise, la moutarde lui montait au nez, il se leva et l'attrapa par la chemise.

- Non mais même après quelques années, vous êtes toujours autant pourri de l'intérieur. À croire que vous avez passé trop de temps à défendre les mafieux! Vous êtes comme eux, toujours à faire des coups bas...

- Mais tu parles de ta famille là, lui répliqua-t-il avec un rictus en coin.

Jake le lâcha et recula, la violence ne servait à rien, il ne savait que trop bien qu'il disait vrai, Georges pouvait obtenir n'importe quelle information. C'était un homme qui avait des contacts de partout: politique, police et même au FBI...

- Réfléchis bien Jake. »

Il ne prit même pas le temps de lui répondre et partit.

Une semaine passa et Zoey était toujours dans le coma, Jake ne passait plus, il était coincé ; Georges l'avait clairement menacé de fouiller dans sa vie privé et Sarah commençait à se poser des questions. La revoir, revenait à la mettre en danger... Il prenait des nouvelles par Tom.

Il était vendredi, il devait être vingt-trois heures quand Tom vérifiait ses constantes comme à son habitude. Il remplaçait sa perf quand soudainement, il vit la main de son amie bouger furtivement.

« Zoey? Ma belle, tu peux me serrer la main?

Son amie serra doucement sa main et bougea lentement sa tête.

- Tu es réveillée! S'exclama Tom les larmes aux bords des yeux. Doucement, vas-y doucement.

Elle serra un peu plus fort la main de Tom et essayait de parler.

- Prends ton temps pour parler.

- B...

Elle ouvrit les yeux tout doucement, sa vision était floue. Tom appela Marie qui arriva en trombe.

- Marie elle est en train de se réveiller ! Elle essaye de parler.

- Ma chérie c'est maman, dit-elle en lui prenant l'autre main, c'est bien tu te réveilles!

Un mot réussit enfin à sortir de sa bouche, plutôt un prénom qui laissa Tom et Marie hébétés.

- Ben... »

# Chapitre 17 Dans la tête de Ben

Des mois que je m'efforçais à penser que sa nouvelle vie la comblait, qu'elle était heureuse, que j'essayais de l'oublier, mais impossible... Les souvenirs hantaient souvent mes nuits et le réveil était brutal toujours aussi brutal. Comment peut-on avoir une fille dans la peau à ce point-là?

Il y a un mois et demie, Georges avait engagé une nouvelle dans le cabinet pour remplacer Zoey, elle s'appelait Sophie, il me l'avait mise en partenaire. Elle était sortie major de sa promo et avait acquis depuis, deux ans d'expérience dans l'un des meilleurs cabinets de Londres. Sophie était magnifique. Sûre d'elle avec une assurance à faire pâlir un politicien, un corps de déesse, des cheveux longs noir ébène et des yeux verts très clairs. Dès son arrivée, elle avait fait sensation auprès de mes autres collègues, ils la regardaient tel des chiens en rut ; ils étaient verts de jalousie quand ils ont appris qu'elle serait ma partenaire. Mais elle ne me faisait ni chaud ni froid au début, elle m'était totalement indifférente.

*Nos discussions ne dépassaient jamais le cadre professionnel, mais un soir, quelques jours avant l'agression de Zoey, nous venions de gagner un procès assez important et Sophie m'avait proposé de fêter ça, dans le bar d'à côté. J'avais accepté, mes collègues me suppliaient de me changer les idées et pour une fois depuis longtemps, je les avais écoutés.*

*« À notre premier procès gagné, me dit-elle avec son grand sourire.*

*- Je vois que Georges a toujours ce don pour choisir les meilleures recrues! Tu es brillante et maligne, tu as de l'avenir dans ce cabinet.*

*Bizarrement mes compliments l'avaient mis mal à l'aise. La femme si sûre d'elle qu'elle était, semblait soudainement déstabilisée, ses pommettes virèrent au rouge vif.*

*- Euh... Merci. Toi aussi tu es un très bon élément, je n'ai fait que t'aider tu sais, tu as fait le plus gros...*

*- On a bossé tous les deux comme des malades dessus. Tu es encore plus jolie quand tu rougis, tu sais?*



*Il faut croire que l'alcool commence à me décoincer, ou est-ce parce que je commence à me faire à l'idée du célibat et que la solitude commence à me peser..? En tout cas je suis content, j'ai réussi à déstabiliser "Mme Sûre d'elle"!*

*- Cela doit être l'alcool... me dit-elle en reprenant son air confiant. Je reviens, je vais aux toilettes. »*

*Dix minutes plus tard, elle revient et nous reprenons la discussion ; nous apprenons enfin à faire connaissance en dehors du travail. C'est une femme intéressante et qui devient soudainement de plus en plus à mon goût... Je commence même à la trouver excitante : sa façon de parler, de mettre sa main dans ses cheveux, de bouger ses épaules, tout ça commence à réveiller le désir qui s'était endormi depuis un petit moment déjà.*

*Il est vingt et une heure et trois ou quatre verres plus tard, quand elle me propose de venir dîner chez elle, chose que j'accepte évidemment, nous prenons alors la voiture avec chauffeur du cabinet. L'atmosphère devient soudain plus électrique à l'arrière de la voiture. Une tension sexuelle se crée doucement ; dans son regard je peux y lire son désir, mais rapidement elle détourne le regard, comme pour le cacher. Après tant de fois où elle m'a fait des avances, serait-elle déstabilisée que j'y cède enfin..? Au fond de moi, cela m'amuse de la déstabiliser, je ne sais pas pourquoi, peut-être à cause de toute son assurance...*

*Je tente alors un rapprochement en glissant délicatement ma main sur sa cuisse. Elle détourne enfin son regard vers moi et tout en me regardant avec insistance elle glisse également sa main sur la mienne. Elle me fait comprendre alors qu'elle veut aussi me provoquer...*

*J'approche alors ma bouche près de son oreille et lui susurre une question:*

*« Tu es sûre que l'on va chez toi pour manger..? »*

*En guise de réponse, de ses petites dents elle m'attrape et me mordille ma lèvre inférieure, ce qui me procure alors un sentiment de pur plaisir.*

*- Non, je crois que l'on va sauter directement le dîner pour attaquer quelque chose de plus intéressant... »*

*Elle remonte alors sa main un peu plus haut, elle m'excite de plus en plus, bon sang l'assurance de cette femme me désarme! Je vais pour l'embrasser quand la voiture s'arrête, je me ressaisis aussitôt.*

*« Nous sommes arrivés, dit le chauffeur en abaissant sa vitre teintée.*

*- Merci Pierre, lui dis-je en sortant et en faisant le tour pour ouvrir à Sophie.*

- Bonne soirée, messieurs dames.

- À demain Pierre. »

*Nous sommes devant sa maison, elle ouvre un petit portillon et nous nous engageons dans son allée. C'est un soir de pleine lune, il fait encore très doux pour un mois d'octobre. Sophie avance devant moi, quand soudain elle se retourne et se jette sur ma bouche, je lui rend alors intensément son baiser, passant ma main dans ses cheveux. Tous les deux à bout de souffle, elle me prend alors la main et me dirige alors vers sa grande table de jardin en chêne.*

*« Pourquoi perdre du temps à chercher les clés. » me dit-elle avec son regard malicieux. Alors là, cette fille me coupe le sifflet, j'adore son côté dangereux, elle est encore plus bandante...*

*Je lui soulève alors sa robe et la porte pour l'asseoir sur la table. Je la regarde, brûlant de désir et l'embrasse de nouveau. Nos langues s'entremêlent sensuellement, pendant qu'elle déboutonne doucement ma chemise. Mon engin commence à être à l'étroit dans mon boxer. Je l'aide alors à enlever ma chemise et retire sa petite robe moulante violette, y découvrant ses seins pointant à travers son soutien-gorge en dentelle, à ma grande surprise elle n'avait pas de petite culotte. Cette surprise qu'elle m'avait réservée, sûrement depuis son passage aux toilettes du bar, me fait l'effet d'une bombe et m'excite encore plus...*

*Je lui dégrafe son soutien-gorge et plonge ma tête dans ses seins, jouant avec ses tétons, les suçant, les mordillant, la mettant dans un état de transe. Elle contre-attaque alors en glissant sa main dans l'ouverture de mon boxer et prend mon sexe à pleine main ; puis attaque des va et vient qui me font perdre le contrôle.*

*« Oh Sophie, tu es aussi douée avec tes mains, lui lâchais-je entre deux suçons sur ses seins.*

*- Et toi, avec ta bouche...*

*- Tu n'as rien vu, répliquais-je en l'allongeant sur la table et descendant ma tête entre ses jambes.*

*- Ohhh, s'écria-t-elle.*

*- Tais-toi les voisins vont nous entendre. » lui ordonnais-je.*

*Elle garda alors une main sur sa bouche pour ne pas crier de plaisir, mais j'entendais toujours ses gémissements étouffés. J'insérais ma langue dans sa fente humide et commençait à la lécher. Elle mouillait de plus en plus, son excitation était telle que mon boxer allait exploser, le plaisir que je lui procurais, me rendait fou au plus haut point ; cela devenait de la torture.*

*Je me relève alors, attrape une capote dans la poche de mon pantalon et baisse mon boxer. Elle me la prend alors des mains, déchire l'emballage et me la met lentement, faisant durer le plaisir. Mais ne tenant plus, je lui retire les mains, finis de la mettre en place et m'enfonce en elle d'un coup sec, poussant un gémissement roque.*

*« Hummm... Sophie tu es une femme saisissante.*

*Je continue mon assaut de plus en plus rapidement, puis quand je sens son plaisir monter de plus en plus, je ralentis pour la torturer, elle veut jouer à ce jeu, jouons! Elle me repousse alors et m'assoit sur une chaise, s'agenouille devant moi et prend mon sexe dans sa bouche, bon sang, cette femme est vraiment douée dans tout! Elle s'acharne dessus, je vais craquer... Elle s'arrête alors d'un coup et me fait un clin d'œil.*

*- On continue chez moi?*

*- Ok. Au moins tu pourras crier... »*

*Elle prend alors son sac, sort ses clés, me prend par la main et me tire vers la porte d'entrée. Elle tente d'ouvrir sa porte, mais je la torture en lui saisissant ses fesses à pleine mains, l'embrassant dans le cou. Je ne tiens plus, je lui arrache la clé des mains, la retourne, la plaque contre la porte, la soulève et la pénètre...*

*« Désolé, tu as été trop longue, lui dis-je entre chaque coup. On fera le deuxième round chez toi après.*

*Chaque coup en elle lui faisait lâcher un gémissement, et merde tant pis pour les voisins! J'accélérais la cadence, je n'en pouvais plus d'attendre, dans un dernier coup je jouis en elle.*

*- Ahh, bon sang bébé, c'était bon...*

*- Oh... Oui, Ben, toi aussi tu es un homme surprenant. Maintenant si tu me reposais pour que l'on continue à l'intérieur, je commence à avoir un peu froid. »*

*On partit à rire, cette soirée avait décoincé nos rapports... Mais quelques jours*

*après Georges me convoqua dans son bureau tôt le matin, pour m'annoncer que l'on avait agressé Zoey et qu'elle était dans le coma. Cette nouvelle m'anéantit ; je préférerai couper court à ma liaison avec Sophie, sans me justifier. Elle prit la nouvelle assez mal, mais peu importe...*

Le treize, nous sommes le vendredi treize novembre, cela fait maintenant un mois que Zoey est dans le coma, et je me sens impuissant, impuissant de ne pas pouvoir être à ses côtés, à veiller sur elle... Étant le bras droit de Georges, je suis obligé de rester pour surveiller les avocats du cabinet et le remplacer sur ses affaires en cours. Mais cela me rend fou, je n'ai vraiment pas la tête à travailler et en particulier aujourd'hui, même si ses parents m'appellent tous les deux jours, cela n'est pas suffisant...

Je tourne en rond dans mon bureau, je n'arrive pas à me concentrer, Sophie me parle, je l'écoute à peine.

« J'ai l'impression de faire un monologue tu sais..? »

- Ah oui... Désolé. Tu sais quoi il est midi, je vais aller déjeuner, je ne suis pas dans mon assiette aujourd'hui...

- Ok, comme tu veux... Tu peux m'en parler, si tu veux?

- Non ça ira merci, lui répondis-je froidement. »

Je me préparais à partir quand mon téléphone sonna, c'était Georges.

« Allo, Georges, tout va bien? »

- Même plus que bien, Zoey est sortie du coma!

- C'est génial! J'étais enfin soulagé...

- Benjamin, elle demande à vous voir. Votre nom est la première chose qu'elle a prononcée. Elle souffre d'une amnésie rétrograde. Pour elle, elle est à l'époque où vous êtes toujours ensemble. Elle ne se souvient pas du reste, ni même de sa grand-mère qui est décédée... Ma femme dit que nous ne devons pas la bousculer, c'est déjà un grand choc pour elle de se retrouver à Manhattan. Il faut que vous veniez rapidement...

Cette nouvelle me fit l'effet d'une bombe, je mourrais d'envie de la revoir, mais de la voir de nouveau amoureuse de moi, m'achèverait et pire quand sa mémoire reviendrait...

- Non, Georges je ne pense pas que cela soit une bonne idée, comprenez-moi, je

ne sais pas si...

- Il me semble, que cela fait un moment que vous voulez votre nom sur la porte à côté du mien, non?

- Oui, mais où est le rapport..?

- Je vous ai toujours considéré comme un partenaire de qualité, un fils..! Ne me décevez pas... »

Zoey avait raison, son père, personne ne le connaissait vraiment sous son vrai jour, il était en train de me faire chanter. D'un côté je ne pouvais pas refuser, j'étais déjà associé senior, mais mon rêve ultime était d'avoir mon nom à côté du sien, et même si ça allait être difficile là-bas, de toute façon je n'avais pas le choix... Au diable pour ma conscience, pour une fois je la mettrais de côté! Puis si j'avais la moindre chance de la reconquérir, je devais la tenter!

« C'est d'accord, je prends le premier vol demain matin... »

# Chapitre 18 Flash-back

On était jeudi, le premier janvier 2015, Zoey se réveillait doucement dans le lit de Ben, elle s'étira et constata qu'il n'était plus dans le lit. Elle ouvrit les yeux, les rayons du soleil perçaient à travers les rideaux et illuminaient la chambre, elle se releva doucement et vit que le dessus du lit était tapi de pétale de rose blanche, surprise elle écarquilla les yeux.

Elle se leva et vit que Ben avait formé un chemin avec les pétales, elle suivit alors ce chemin qui mena jusqu'à la cuisine. Ben l'y attendait, adossé au comptoir du bar, simplement vêtu d'un boxer rouge à bordure blanche. Qu'est-ce qu'elle le trouvait sexy, c'était son moment préféré de la journée: le matin, quand il avait "sa tête du réveil", et que son seul vêtement était son boxer... Ce qu'elle préférait chez lui, hormis son regard perçant? Sa grande taille, son V parfaitement dessiné et ses abdos saillants.

Il avait préparé le petit déjeuner comme elle l'aimait, des gaufres maison, un jus d'oranges pressée et un bol de café au lait sans sucre, le tout entouré de pétales et d'un vase contenant une trentaine de roses.

« Waouh, merci mon amour, c'est la nouvelle année qui te rend aussi romantique...? »

Zoey était surprise par tout ça, et Ben l'avait remarqué, il avait touché dans le mille. Son regard brillait de mille feux, ses cheveux ondulants légèrement ramenés sur le côté, lui donnaient un air angélique. Sa petite moue lui donnait envie de lui faire l'amour sur le comptoir...

- Oui en quelque sorte. C'est surtout l'année que je nous prévois...

- Comment ça..?

Il lui esquissa un clin d'œil, s'avança vers elle et l'enlaça par la taille. Elle se mit alors sur la pointe des pieds pour l'embrasser.

- Assieds-toi, tu verras, les gaufres sont encore tièdes, comme tu les aimes. Elle obéit alors sans sourciller et s'assit sur le tabouret. Juste à côté de son bol de café au lait, était placée une serviette rouge, machinalement elle la prit et y découvrit un petit écrin noir.

Ses yeux s'ouvrirent subitement en grand, son cœur se mit à battre la chamade.

- Ne me dis pas que...

Aussitôt Ben prit l'écrin dans sa main et s'agenouilla devant elle.

- Zoey, depuis que tu m'as provoqué ce fameux soir, j'ai passé l'année la plus merveilleuse à tes côtés. Je veux que chaque année soit comme celle-là... Je veux me réveiller tous les matins à tes côtés... Veux-tu m'épouser? »

À ses mots, Zoey resta complètement figée, choquée par la demande. Elle découvrit en même temps la bague de fiançailles sublime qu'il avait méticuleusement choisie. Dans sa tête, c'était beaucoup trop tôt, cela ne faisait qu'un an qu'ils sortaient ensemble.

« Zoey, dis quelque chose..? dit-il d'un air soudainement paniqué.

- Elle est magnifique Ben... Mais...

- Mais quoi..?

- Ce n'est pas un peu trop tôt..? Ça ne fait qu'un an que nous sommes ensemble.

Ben se releva et posa l'écrin sur le bar, son visage avait soudainement changé, il était entre déception et colère.

- Ne m'en veux pas bébé s'il te plaît, est-ce que tu peux me laisser quelques jours pour réfléchir s'il te plaît?

- Comme tu veux » dit-il, énervé. Il partit alors dans la chambre en claquant la porte, laissant seule Zoey dans la cuisine.

Était-ce vraiment une question de temps, ou il y avait-il autre chose..? Toujours est-il que dans sa tête c'était confus. Tous les deux s'entendaient à merveille, mais elle avait la sensation qu'il manquait quelque chose dans sa vie ou bien quelqu'un... Pouvait-elle continuer à vivre dans ce manque? Ou devait-elle tout faire pour être heureuse et refermer définitivement le livre de son ancienne vie. Elle devait y réfléchir et prendre la meilleure décision possible, pas seulement pour Ben, mais surtout pour elle...

Dix minutes plus tard, Ben s'en alla sans lui adresser un regard. Zoey s'habilla et lui laissa un mot avant de partir:

" Ben, ne m'en veux pas, ta demande m'a surprise... Je ne m'y attendais vraiment pas. Je te promets de te donner une réponse assez vite. Laisse-moi le week-end on

se voit lundi au bureau. Zoey. "

Elle rentra chez elle, dépitée par les dernières heures qui venaient de passer. Elle ne voulait pas rester seule chez elle, elle texta alors son amie d'enfance:

" Salut Caroline, bonne année! J'espère que ta soirée s'est bien passée? Peut-on se voir cette apm? Je ne suis pas bien, j'ai besoin de parler... "

Quelques minutes plus tard, elle lui répondit:

"Oh ma belle, oui pas de soucis, tu veux que je vienne pour 15h?"

"Oui, s'il te plait à toute à l'heure."

A 15h Caroline sonna à la porte de Zoey:

« Salut ma belle.

- Salut, entre.

- Toi, ça ne va vraiment pas, tu as une petite mine.

- Non vraiment pas...

Les filles allèrent s'installer sur le canapé:

- Bon qu'est-ce qui se passe?

- Ben m'a fait sa demande aujourd'hui...

- Mais c'est génial..!

- ....

- Apparemment pas... Mais pourquoi?? Tu as enfin une stabilité, et puis depuis tout ce temps Jake ne t'a pas donné de nouvelles, non..?

- C'est vrai, mais...

- Mais quoi..? Je te rappelle que tu as rompu et que tu lui as fait comprendre que ce n'était pas la peine de revenir, non?

Caroline était une fille qui n'avait pas peur de dire ce qu'elle pensait à ses amis, elle ne mâchait pas ses mots. Elle était son amie d'enfance et avaient fait toute leur scolarité ensemble. Malgré tout, Zoey restait un mystère pour elle, car la jeune femme se confiait sur tout, mais très peu sur sa vie sentimentale.

- C'est vrai...

- S'il tenait à toi tant que ça, je pense qu'il se serait battu pour toi.

- Oui...



- Zoey, comment tu veux que je t'aide, si je n'ai que la moitié de l'histoire?
- Je sais mais je n'arrive pas à en parler.
- Comme tu veux, mais dis-toi bien, que les questions à te poser sont: quel homme est à tes côtés aujourd'hui? Qui prend soin de toi?
- Ben...
- Et il a été patient avec toi, il t'a couru un moment derrière... Dès le départ j'ai remarqué qu'il en pinçait pour toi!

Sur ses paroles, Zoey esquissa un sourire en y repensant, c'est vrai qu'elle l'avait fait courir un moment à l'époque...

- Tu as raison. C'est un homme bien, j'avoue qu'il a été patient avec moi, et puis il faut que je tourne la page.
- Oui et si tu sautes le pas, ça voudra peut-être dire que tu l'auras définitivement tourné... Mais je veux juste te dire que tu dois être avant tout heureuse et toi même. »

Cette discussion fit réfléchir Zoey, qui se dit qu'après tout, son amie avait raison. C'est Ben qui était à ses côtés et ça ne servait à rien de se retourner vers le passé. Elle aurait dû se battre avant, mais elle n'en avait pas eu le courage.

Quelques heures plus tard, sa décision était prise, elle allait accepter. Elle voulait se faire pardonner, elle se prépara alors en mettant ses plus beaux dessous avec juste un imperméable dessus, boucla ses cheveux et les ramena d'un côté. La belle brune opta pour un maquillage assez glamour: un trait d'eye liner et un rouge à lèvres carmin. Elle embarqua une bouteille de champagne et partit chez Ben.

Quinze minutes plus tard elle arriva chez lui et sonna, il lui ouvrit quelques minutes plus tard et resta surpris en la découvrant sur le palier de sa porte.

« Tu ne devais pas réfléchir..? dit-il sur un ton sarcastique.

- J'ai réfléchi, et je suis désolée d'avoir paniqué, dit-elle en rentrant.
- Ah bon... Et?
- Et oui idiot, oui je veux t'épouser! Oui, oui, oui!

À ses mots, Ben se détendit et un large sourire se dessina sur son visage, il prit Zoey dans les bras et la porta jusqu'au canapé.

- Ma future madame Riva, avant que tu ne me dises oui il faut que je te repose la question.

Il partit chercher l'écrin, s'agenouilla à nouveau devant elle.

- Zoey Wayatt, veux-tu être ma femme?

- Alors je te le redis, oui, oui et oui!

Il mit la bague de fiançailles à son doigt et l'embrassa fougueusement.

- Hey doucement! Regarde ce que j'ai apporté, dit-elle en lui tendant la bouteille de champagne.

- Tu es une femme parfaite! Mais je vais goûter ce champagne sur toi, dit-il en ouvrant doucement son imper.

- Hum c'est une bonne idée Mr Riva...

Ben découvrit la lingerie sous l'imperméable et se jeta sur elle.

- Finalement, tu as bien fait de me faire attendre, c'est encore mieux ce soir... »

Il arracha l'imperméable, la porta et la mena jusqu'à la chambre, ils firent l'amour une bonne partie de la nuit.

Vers deux heures du matin, elle se réveilla et Ben n'était pas dans le lit.

- Ben..? »

**\* Fin du flashback \***

« Ben..? »

- Marie elle est en train de se réveiller! Elle essaye de parler.

- Ma chérie c'est maman, dit-elle en me prenant la main. C'est bien tu te réveilles... »

Ma bouche est pâteuse, j'essaie d'ouvrir les yeux, pourquoi il y a autant de lumière... Mais qu'est-ce qui se passe..? Pourquoi ma mère est chez Ben... Et cette autre voix, ce n'est pas Ben... Mais Tommy...

# Chapitre 19 Amnésie

Mes yeux s'habituent doucement à cette lumière blanche, j'entends de plus en plus de voix autour de moi, suis-je dans un cauchemar ? Et cette odeur si forte de désinfectant, ça me rappelle...celle d'un hôpital ! Je ne comprends plus rien, ce cauchemar à l'air si réel. Il faut que je me réveille...

« Zoey...? Ma chérie, prends ton temps. »

Pourquoi je n'arrive pas à sortir de ce cauchemar, pourquoi rêver que je suis à l'hôpital? Mon corps entier me fait mal, la sensation de la main de ma mère est si réelle... Elle est si chaude et moi j'ai si froid...

« Zoey, c'est Tom, tu dois être perdue, tu es à l'hôpital à New York.

- Quoi...? Qu'est-ce que c'est que cette histoire... ? Je n'ai pas mis les pieds à New York depuis longtemps! Il faut que je trouve Ben. Ben..? Où est Ben?

- Il sera bientôt là ma chérie, me répond ma mère.

Je rouvre alors les yeux, ma mère se trouve penchée au-dessus de moi, son visage à l'air inquiet, mais en même temps rassuré. Je réalise alors que je ne rêve pas, je suis vraiment à l'hôpital, ma mère est auprès de moi, Tommy se trouve à côté d'elle. Cela me fait plaisir de le revoir, ça fait si longtemps...

- Qu'est-ce que je fais là...? demandais-je en essayant de me redresser tant bien que mal.

- Attends, laisse-moi t'aider, me dit Tom en me redressant le lit.

- On t'a retrouvé inconsciente chez toi, tu as été agressée.

- Mais... Par qui ?

- La police enquête encore, me répond ma mère. Ton père ratisse tout Manhattan pour retrouver le coupable. »

Je suis choquée et perdue à la fois, il y a quelques heures à peine, j'étais dans les bras de Ben, heureuse... Et d'un coup je me retrouve à plus de six mille kilomètres de chez moi, blessée dans l'hôpital où travaille Tom, et tous les membres de mon corps sont douloureux... Alors avec Ben ce n'était pas réel...Mais quel jour sommes-nous...?

La chambre est grande, avec plein de bouquets de fleurs autour de moi, une infirmière arrive et m'enlève ma perfusion, me tendant un verre d'eau au passage. Oui, j'en ai vraiment besoin, ma gorge est sèche, j'ai la sensation de ne pas avoir bu depuis longtemps.

Je vois alors ma mère et Tom s'éloigner de moi pour discuter, mais que me cachent-ils ces deux-là ? J'essaie alors de me lever, mais mes jambes sont engourdies, Zut, ça fait combien de temps que je suis dans ce lit ? J'observe mes bras qui sont pleins d'hématomes, et mes mains écorchées sur le dessus, puis mes yeux dérivent vers mes doigts, ma bague de fiançailles a disparu, où est-elle ?

Je n'ai pas le temps de les interpellier que mon père entre dans la chambre en trombe.

« Zoey! Ma fille, tu es réveillée. Dans un élan de tendresse il me prend dans ses bras. Mais qu'est qui lui prend, mon père n'est jamais démonstratif...

- Papa, toi aussi tu es à New York...

- Et bien oui. Tu nous as fait peur...

Ma mère revient avec Tom, ce qui interrompt notre conversation.

- Zoey, je veux juste t'examiner, ça ne prendra pas longtemps.

- D'accord maman. »

Elle demanda à mon père de sortir, et Tom resta avec elle pour la seconder. Elle m'écouta le cœur, me prit la tension et ausculta mes pupilles, puis souleva ma chemise de nuit, j'y découvris alors une grosse cicatrice au bas de mon ventre. Mes yeux s'écarquillèrent comme jamais, et passèrent de cette cicatrice à ma mère.

« Mais qu'est-ce qu'il m'a fait...

- Ta rate a explosé, Tommy a dû t'opérer ; il t'a sauvé la vie ma chérie, je ne saurai jamais assez comment le remercier...

Puis elle continue, en vérifiant la motricité de mes jambes.

- Tout va bien de ce côté là aussi, me dit-elle. Tu vas sûrement avoir quelques fourmillements dans les bras et les jambes pendant quelques heures encore, mais c'est normal. N'hésite pas à les bouger, demain un kiné passera te voir.

Je suis tout à coup de nouveau perdue, la panique me gagne, une rate éclatée, des hématomes de partout, des fourmillements dans les jambes ; on m'a agressé à

Manhattan, je ne me souviens de rien. Les larmes me montent aux yeux.

- Maman, je n'y comprends rien et pourquoi Ben n'est pas là...? Je veux le voir !

Ma mère tente de me rassurer et me caresse la joue.

- Tu as subi un sacré traumatisme, c'est normal que tu sois perdue... Ben... Je...il sera là demain. Je vais te chercher de quoi manger un peu, donne-moi cinq minutes. »

Mais pourquoi tout le monde reste vague avec moi, pourquoi est-elle gênée quand je demande Ben..?

Je la vois sortir de la chambre avec Tom ; mon père qui les attendait juste derrière la porte les intercepte. Par chance, Tom n'a pas refermé totalement la porte.

Tant bien que mal, j'essaie de désengourdir mes jambes et de sortir du lit pour aller les espionner. Au bout de quelques minutes, à la vitesse d'un escargot, j'arrive enfin à m'asseoir sur un côté du lit. Tout en posant mes pieds par terre, je m'appuie sur la table de nuit et m'efforce de tenir sur mes deux jambes. Je n'ai pas trop d'équilibre, j'arrive enfin à lâcher mes mains. Je réussis doucement à faire un pas, puis deux, mais soudainement le tournis me vient, qu'est-ce que j'ai...? Je sens que d'un seul coup le sol n'est plus si stable que ça, ma tête me tourne de plus en plus, le peu de force que j'avais se dissipe. Par chance au même moment, Tommy entre dans la chambre et me rattrape dans ma chute.

« Holà ma belle, ta mère a dit de rester tranquille !

- Je m'en fiche ! J'ai l'impression que tout le monde me cache quelque chose ici ! Même toi ! Et puis quelle heure est-il ? Et quel jour sommes-nous ?

Le visage de Tom, change soudainement, il devient alors blanc comme un linge !

- Il est plus de vingt-trois heures, Cela fait un mois que tu étais dans le coma.

- Quoi... ?

A ce moment-là, mes parents entrent dans la chambre.

- Tom ! Je t'ai dit d'attendre... Que Zoey pouvait souffrir d'amnésie rétrograde !

- Désolé Marie, Zoey est têtue...

- Maman je veux savoir !! hurlais-je. Mes nerfs lâchent enfin, je fonds en larmes, désespérée. Vont-ils se décider à parler ?

- Quel jour crois-tu que nous sommes ?

- La nuit du 1er au 2 janvier 2015...

- Non Zoey, nous sommes le vendredi 13 novembre 2015 et oui ce qu'il vient de te dire est vrai, cela fait un mois que tu es dans le coma... »

# Chapitre 20 Je vais m'effacer de sa vie...

Tom s'éloigna de la chambre pour passer un coup de fil à Jake :

« C'est Tom, désolé de t'appeler tard.

- Non, non ce n'est pas grave. Qu'est-ce qu'il y a ? C'est Zoey ??

- Oui, c'est Zoey, elle est sortie du coma.

- Mon dieu, c'est génial !

- Jake... Elle va bien, mais elle est un peu secouée.

- Comment ça ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

- Elle souffre d'une amnésie rétrograde, sa mère dit qu'il ne faut pas la bousculer...

- C'est à dire, de quoi tu parles...?

- Jake, à son réveil elle a demandé son ex-fiancé ; Ben... Ses derniers souvenirs remontent au 1er janvier 2015...

- C'est tout elle n'a pas d'autres souvenirs ? Ça va revenir ?

- Non, juste ça. J'espère, avec du temps, de la patience... Il ne faut surtout pas la brusquer. Je sais que ça ne va pas te plaire, mais ce n'est pas bon que tu passes la voir de suite. Elle n'a aucun souvenir de ces derniers mois, et de te voir lui ferait un choc.

- Oui, je comprends... Et de toute façon, Nathalie a raison, je ne lui apporte que des ennuis depuis que l'on s'est revus...

- Arrête mec, ne dis pas ça, tu sais très bien que Nath a dit ça sur le coup de la colère...

- Oui peut-être, mais tu as raison, je veux qu'elle guérisse, je vais m'effacer de sa vie un moment. Ne lui dis pas que l'on s'est retrouvé, ok?

- Ok, mais...

- Tom s'il te plaît fais ça pour elle. »

Il n'eut pas le temps de répondre, que Jake avait raccroché. Énervé, il but son verre de Whisky d'un trait. Il alla se resservir quand de colère il balança la bouteille contre le mur et balaya violemment d'une main son bar, tout vola en éclats par terre.

« Aaaaaaaah! »

Il donna un coup de poing si fort sur le cadre en face qu'il explosa en éclat. Son poing était en sang, appuyé contre le mur, il s'affala par terre.

La noirceur était en train de le gagner, il était bloqué de tous les côtés ; le père de Zoey qui lui faisait du chantage, l'amnésie de celle qu'il aimait plus que tout, et surtout Sarah le tenait "par les couilles"... Pour le bien-être de Zoey, il ne pourrait plus la voir pendant un bon moment.

Dans sa tête, tant qu'il n'aurait pas retrouvé son agresseur, il ne pourrait pas mener à bien son infiltration au sein de la mafia, il appela alors Dana Scott, son agent de liaison.

« Salut Dana, c'est Jake.

- Salut, alors du nouveau sur le père de Sarah?

- Non toujours pas, tu as avancé sur l'agression de Zoey Wayatt ?

- Oui, mais je ne peux pas t'en dire plus.

- Comment ça ? Bordel ! Dana ! Tu sais que ça me rend fou !

- Jake concentre toi sur ta couverture ! Je t'ai dit qu'en échange j'enquêtais sur son agression. Et puis on a une piste mais pas de preuve pour l'instant.

- Je n'y arrive pas Dana ! Il vaut mieux que tu me dises ce que tu as où je vais mettre à feu et à sang toute la ville !

- Ok, ok je viens de finir, laisse-moi une demi-heure et j'arrive.

- Ça marche, à toute ! »

Une demi-heure plus tard, comme prévu elle arriva et elle tapa à la porte ; Jake lui ouvrit. Dana était une jeune capitaine de police d'une trentaine d'année, métisse et assez jolie. Elle remarqua tout de suite sa main ensanglantée avec un simple bandage noué autour.

« Qu'est-ce qu'il s'est passé ? dit-elle en prenant sa main pour regarder de plus près.



- Rien, j'étais énervé... Entre. Au même moment elle y aperçut les dégâts par terre et sur le bar.

- Et bien, t'as un sacré problème de gestion de colère toi... À ses mots elle fila dans la salle de bain chercher la trousse de premier secours.

Ils s'assirent tous les deux sur le canapé et discutèrent.

- Donne-moi ta main.

- Non c'est bon, c'est juste quelques égratignures...

- Donne ou je ne te file pas une copie du dossier.

À ces mots, Jake n'eut pas d'autres choix que de lui obéir.

- Alors qu'as-tu trouvé ?

- Ça ne va pas te plaire, mais le gars qui est suspecté à bien un lien avec la mafia...

- Je le savais. Plus précisément Sarah..?

Dana hésita un moment avant de répondre, craignant la réaction de Jake.

- Dana !?

- Oui ! En faisant les recherches l'ordre vient bien d'elle.

Jake se leva d'un coup, furieux par cette révélation, il s'en doutait mais là, c'était confirmé...

- Sache que si je trouve des preuves et que je l'arrête, ce sera pour cambriolage avec agression et pas tentative d'homicide volontaire !

- Je sais... Bon montre-moi !

- Tu es sûr que c'est une bonne idée ?

- Donne, j'te dis !

Dana n'eut pas le temps de répondre que Jake lui arracha le dossier des mains.

- Voyons ça, Dwain Gonzales, il a déjà un casier bien chargé à ce que je vois... Comment en es-tu arrivée à le suspecter ?

- Plusieurs témoins interrogés nous en ont fait la description et j'ai fait un portrait-robot avec le gardien de l'immeuble. Il est fiché et à des rapports réguliers avec la mafia... Il a fait très peu de prison, merci les avocats véreux...

- Tu comptes l'arrêter quand ?

- Dès que j'ai les résultats du labo pour les empreintes.
- Quand ?
- Deux semaines...
- Trop long ! Je vais aller le faire parler moi. Je te garantis qu'il va cracher le morceau !
- Ah non Jake, je t'interdis !
- Trop tard ! dit-il en lui lançant le dossier. J'ai mémorisé l'adresse.
- Tu vas griller ta couverture, s'il balance que tu l'as menacé.
- Je n'ai pas besoin de me présenter, répond-il de manière ironique.
- Tu ne sais pas de quoi il est capable, regarde ton amie comment elle a fini ! Ce sont des brutes, ils n'ont pas de pitié, c'est pour cela que la mafia travaille avec eux !
- Qu'est-ce que tu me fais là ? Tu as peur pour moi ou quoi ?

À ses mots, Dana se sentit gênée, comme si Jake avait vu juste. Cela faisait maintenant des mois que Jake et Dana travaillaient ensemble, un lien s'était créé entre eux ; pour Jake c'était devenu un peu plus qu'un flic, c'était une amie ; mais elle, était complètement sous son charme. Depuis que Zoey était réapparue dans la vie de Jake, elle en était un peu jalouse...

- Mais heureusement que je m'inquiète, tu es sous ma responsabilité, et mon ami ! Et depuis que tu revois ton amie, tu fais n'importe quoi ! D'ailleurs tu ne peux plus aller la revoir; de un c'est dangereux pour elle, car Sarah est jalouse, ça a failli la tuer ; de deux je ne veux pas qu'elle remonte à ta véritable identité!
- Ça ne t'inquiète pas, je sais très bien, que je dois éviter de la voir...
- Et ne t'amuses pas à aller voir ce Dwain Gonzales!
- Je vais juste accélérer la procédure...
- Jake ! dit-elle en se levant d'un bon, furieuse.
- Quoi ? Essaie de m'en empêcher...
- N'oublie pas ton but premier.
- Je sais. Ecoute, quand j'ai du nouveau sur ce que magouille le père de Sarah, je te contacte.

Jake coupa court à leur entretien et raccompagna Dana à la porte.

- Fais attention à toi, dit-elle en lui prenant la main.

Ce geste troubla Jake, qui retira la main.

- Oui, ne t'inquiète pas... »

Pendant ce temps-là, une discussion houleuse avait lieu entre Marie et Georges:

« Je ne te reconnais plus Georges! Ça fait des années que tu as changé... Et ce que tu veux faire c'est...

- C'est quoi...? Tu as dit qu'il fallait lui laisser du temps pour retrouver la mémoire.

- Oui mais lui mentir et la manipuler, ce n'est pas bien, c'est notre fille ! Lui faire croire qu'elle est encore avec Ben... Je me demande ce que ce Jake t'a fait...?

- De toute façon, il ne compte pas revenir et tu m'as dit de ne pas la bousculer, pour ne pas provoquer de choc.

- Tu as toujours le mot pour avoir raison.

- Non je veux juste le meilleur pour ma fille, de toute façon Benjamin arrive demain, je verrai avec lui.

- Qu'est-ce que tu veux dire par là...?

- Je suis le chef de famille, je vais gérer la situation Marie... » Lui dit-il le regard sévère.

# Chapitre 21 menteur, menteur...

Nous sommes le lundi 21 décembre, dans quelques jours c'est Noël. J'aime cette période-là, ça me réchauffe le cœur.

Cela fait plus d'un mois que je suis sortie du coma, Nathalie et Tommy m'ont raconté ce qui s'était passé : apparemment un homme qui n'a toujours pas été arrêté avait essayé de me cambrioler. Cela m'a fait froid dans le dos, heureusement les hommes m'ont installé une alarme de dernière génération, directement reliée à la police.

Finalement cette amnésie m'arrange bien... Car je ne veux pas vraiment me rappeler de ce soir-là, déjà que je suis pétrifiée le peu que je reste seule chez moi... Même si cette partie oubliée m'évite les pires cauchemars, il n'en reste pas moins que mon cerveau a sauté presque un an et toujours pas le moindre souvenir...

Personne ne veut me donner trop de détails, sur les consignes de ma mère, qui dit que ce serait préférable pour éviter toute complication ; qu'il faut que mes souvenirs me reviennent de moi-même, tout en reprenant doucement mon quotidien.

J'ai juste droit aux grandes lignes qui sont d'après Ben: que nous avons décidé de reporter le mariage à juillet 2016, car j'aurais insisté pour plutôt faire carrière de moi-même à Manhattan, échapper à l'emprise de mon père et me lancer en parallèle dans la photo. D'ailleurs il m'a parlé de ma galerie où apparemment mon vernissage a été un grand succès. Je ne reprends le travail au cabinet qu'en janvier, je passe beaucoup de temps sur le Mac, à regarder mon travail pour essayer de me remémorer au mieux quelques bribes de souvenirs, mais rien ! Cela me frustre, depuis l'hôpital j'ai appris à connaître mes collègues avec qui je travaille : Steeve, Charly et Matt.

Il y a peu, ils m'ont "refait" visiter le cabinet et je ne saurais dire pourquoi quand ils m'ont montré mon bureau j'ai ressenti une atmosphère assez étrange, comme s'il s'était passé quelque chose... Ma mémoire se mettrait-elle doucement à fonctionner...?

Toujours est-il que les derniers dossiers sur lesquels je travaillais, étaient avec Matt, alors depuis début décembre, il passe tous les jours quelques heures chez

moi pour que l'on puisse bosser ensemble, et surtout que je ne reste pas seule chez moi.

Je pense qu'avant mon amnésie, Matt était mon collaborateur préféré, j'aime ses méthodes de travail, son approche et surtout son charisme. Il a ce petit "je ne sais quoi" qui charme tout le monde sur son passage. D'ailleurs je ressens une légère attirance pour lui, mais il faut que je m'enlève ça de la tête ! Je suis avec Ben et puis Matt travaille juste en face de moi, il va finir par voir que je "bave" devant lui...

« He ho Zoey? Zoey? Ça va ?

- Hein, quoi? Oui, pardon. Tu disais ?

- Tu ne m'écoutais pas.

- Si si, tu disais que... Heu... Non excuse-moi, c'est vrai...

- Bon, viens, on fait une pause.

- Oui, volontiers ! Tu veux un café ?

- Oui, s'il te plaît.

- Crème et sans sucre comme d'habitude ?

- Oui, exacte... Attends mais comment le sais-tu ? C'est toujours moi qui apporte le café.

A ce moment-là Matt se lève et me rejoint près de la cafetière.

- Je ne sais pas... Peut-être que ma mémoire commence à revenir !

- Mais oui ! Tu me prenais souvent le café en venant le matin.

- C'est une sorte de mémoire habituelle je suppose ! A ce moment-là, un sourire ne peut s'empêcher de se dessiner sur mon visage ainsi que sur celui de Matt, je n'avais jamais remarqué ce sourire, il est si beau... Maintenant que j'y repense c'est la première fois en un mois que je vois "ce sourire" sur son visage.

- Surement, je suis content, oui tu as raison, tu progresses. »

Au moment de lui donner sa tasse, nos mains se frôlent et soudainement, des images fusent dans ma tête et involontairement je lâche la tasse qui casse par terre, arrosant au passage la pauvre chemise de Matt.

« Oh mon dieu, Je suis désolée! J'ai dû te brûler !

- Non ça va, il n'est pas brûlant non plus.

- Viens avec moi dans la salle de bain, j'ai tous ce qu'il faut pour faire partir la tâche.

Nous entrons dans la salle de bain et je ne sais pourquoi, machinalement je lui déboutonne sa chemise.

- Oh pardon ! Je vais te chercher une chemise à Ben...

- Pas grave, ça aussi ça doit venir de ta mémoire habituelle...

- Que veux-tu dire par là...?

À ce moment-là, il semble tout à coup gêné, pourquoi ?

- Rien, je plaisantais.

L'atmosphère devient tout à coup bizarre, gênante.

- Ok... Bon je reviens. »

Une fois dans le dressing je me pose, j'ai besoin de deux minutes seule, ces flashes m'ont secouée ; des images d'une soirée, de mon bureau, de Matt... Tout est confus, mélangé... Ai-je eu une aventure avec Matt, ai-je trompé Ben...? Il faut que je le lui demande.

Cinq minutes plus tard, je toque à la salle de bain et lui tend une chemise, sans regarder, je repars immédiatement sur le canapé, gênée.

« Zoey, tout va bien? Me demande-t-il en sortant de la salle de bain.

- Oui, pourquoi ? Laisse-moi ta chemise, je l'emmènerai au pressing demain matin.

- Non, ne t'inquiète pas, merci c'est gentil. C'est un accident ça arrive.

- Comme tu voudras. Matt est-ce que...

- Oui, quoi ?

- ... Tu veux toujours un café...?

- Oui, mais je vais les servir moi, me dit-il avec un clin d'œil moqueur. »

Oh quelle idiote je suis, je n'ose même pas lui demander ! Mais en même temps, je me vois mal entrain de lui sortir : " Hey, Matt est-ce qu'on s'est envoyé en l'air dans mon bureau ?" ou encore " Est-ce que je trompe mon futur mari avec toi?". Je vais attendre encore un peu que mes souvenirs reviennent, j'interprète peut-être mal ! Ah maman je te déteste, toi et tes conseils de "docteur", ce serait tellement

plus simple si on me racontait l'année écoulée...

Une heure plus tard nous finissons de bosser et Matt rentre chez lui. Je peux dire que ça a été une journée bizarre... Je peux même dire, un mois bizarre, ou j'ai toujours ce sentiment que tout le monde me cache des trucs. Ont-ils peur que je sois trop fragile ? Bon sang je ne suis pas en sucre ! Puis j'ai toujours ce sentiment qu'il s'est passé quelque chose entre Ben et moi, car à vrai dire, je ne ressens toujours rien pour lui, juste un peu d'attirance mais c'est tout, pourtant au dernier souvenir que j'ai, il m'avait fait sa demande en mariage... Mais avec l'après-midi que je venais de passer avec Matt j'avais encore plus le sentiment qu'il me mentait... Tant de questions qui trottent dans ma tête et personne pour y répondre.

Il est 20h quand Ben rentre, notre relation est tendue depuis ma sortie du coma car je pense qu'il ressent ma frustration.

« Salut me dit-il en entrant.

- Salut...

- Ça s'est bien passé ton après-midi de travail ?

- Oui, au fait je t'ai emprunté une chemise, Matt s'est renversé du café. Je n'allais pas le laisser comme ça. (Mais qu'est-ce qui me prend? Pourquoi je déforme la vérité ?)

- Pas de soucis. Tu as préparé quelque chose à manger ou on commande ?

- Oui, du poulet, mais il sera prêt dans vingt minutes.

- Super, t'es un amour, je vais me doucher pendant ce temps.

- Oui vas-y. »

Depuis que je suis sortie de l'hôpital, Ben dort sur le canapé, je m'en veux mais en même temps j'ai cette sensation de dormir seule depuis un moment. Nous n'avons pas refait l'amour, pourtant nous sommes censés nous marier l'été prochain. Il est très patient avec moi, il ne me brusque pas, mais je ne sais pas pourquoi ce soir-là, je sentais qu'il avait une idée en tête...

Quinze minutes plus tard, il sort de la salle de bain, je suis en train de couper le poulet, quand il se glisse derrière moi, posant ses mains sur mes hanches. Mon corps se crispe, cela me met mal à l'aise.

« Qu'est-ce qui t'arrive? lui demandais-je, surprise.

- J'ai envie de toi...

- Oui, mais là moi je coupe le poulet et...

- Et quoi ? Le poulet ne peut pas attendre...?

- Non, lui répondis-je sèchement. Pourquoi devient-il si impatient tout à coup ?

- Allez, s'il te plaît. Ça fait un mois que je prends soin de toi, je n'ai pas le droit à un peu de plaisir...

Alors là, il avait dépassé les bornes ! À cet instant-là, j'ai juste l'impression qu'il profite de mon amnésie pour dépasser les limites. Il commence alors à remonter ses mains sur ma poitrine, je lâche alors le couteau et repousse ses mains.

- Non mais ça ne va pas ?! Ça ne te donne pas le droit de profiter de moi ! Je ne suis pas une escorte où quoi que ce soit que tu puisses imaginer ! Je lui lance un regard menaçant et me dirige dans ma chambre.

- Quoi ? Je te rappelle que l'on se marie l'été prochain, peut-être que de faire l'amour te remémorerais des souvenirs... me dit-il en se rapprochant de moi.

- Ben, je n'en ai pas envie, laisse-moi aller à mon rythme.

- Ne t'inquiète pas, je serai doux, me dit-il en grimpant sur moi et m'allongeant sur le lit malgré mon refus.

- Lâche-moi Ben tu me fais mal !

Je me débattais, pendant qu'il bloquait mes bras au-dessus de ma tête, il serrait tellement fort mes poignets, qu'il me coupait la circulation, il me faisait mal... J'essayais de me débattre, mais rien à faire, il avait bien trop de force.

- Mais arrête ! Va-t'en !

- Je serai doux mon amour.

- Non lâche-moi, je te dis! »

Il n'écoutait rien malgré mes supplications. Il continuait à me malaxer les seins, à déboutonner mon chemisier, je pouvais sentir son membre durcir, appuyé sur ma cuisse. J'étais bloquée ; il serrait de plus en plus mes mains, en commençant à mordiller mes seins à travers mon soutien-gorge. Le temps semblait soudainement ralentir, mes larmes commençaient à couler...



« Je t'en supplie arrête! Tu me fais maaal!

- Détends-toi... »

Il restait sourd à mes interdictions et continuait à me caresser de partout, puis quand son autre main se dirigea vers mon pubis, mon corps se crispa davantage. Mes yeux se fermèrent, peut-être qu'en imaginant que tous cela n'est qu'un cauchemar, je ne le sentirai plus...

Puis soudain, il s'arrêta net et se releva.

« Je... Je suis désolé, je ne sais pas ce qui m'a pris.

Je continuais de pleurer, j'avais maintenant recroquevillé mes genoux contre ma poitrine, pour me protéger. Lui, osait à peine me regarder.

- Zoey, parle-moi, hurle-moi dessus, frappe-moi !

Tout mon corps était pétrifié, je n'arrivais plus à bouger, seule mes larmes continuaient à couler. Quand il voulut s'approcher de nouveau, un son sortit enfin de ma bouche.

- Ne m'approche pas ! Dégage !

Il se stoppa net.

- Je ne voulais pas te faire souffrir, pardonne moi...

- Jamais ! » lui répondis-je la voix tremblante.

Il tenta à nouveau un rapprochement, mais voyant mon regard noir de haine et peur, il partit. Quelques secondes après, j'entendis claquer la porte du loft ; comme soulagée j'éclatai de nouveau en sanglots. Ce qu'il avait essayé de me faire, était juste horrible. Mon corps resta tétanisé pendant des heures ; vers une heure du matin je finis par m'endormir, épuisée. Le lendemain, j'émergeais à quatre heure de l'après-midi, les membres engourdis, mes poignets endoloris avaient des hématomes, mes yeux étaient gonflés, tout mon corps était courbaturé. Si mes poignets n'étaient pas noirs de bleus, j'aurais pris la journée d'hier pour un cauchemar...

## Chapitre 22 La vérité se sait tôt ou tard...

Il était à présent mercredi, la veille Zoey n'était pas sortie de chez elle et était à peine sortie de son lit. Il était sept heures du matin, elle était sous la douche, recroquevillée par terre, faisant couler l'eau brûlante sur elle depuis maintenant dix minutes. Elle se sentait salie, impuissante, des flashes de lundi lui revenaient en tête. Elle se demandait quand est-ce qu'elle aurait pu lui démontrer qu'elle avait envie de lui. Pourquoi elle n'avait pas envie de lui et s'il lui avait menti sur leur relation ? Après tout pourquoi se trouvait-il encore à Nice lorsqu'elle était dans le coma..?

Une demi-heure plus tard, elle sortit habillée mais à peine maquillée ; elle avait décidé de reprendre le travail plus tôt ; elle ne pouvait plus rester chez elle seule, il fallait qu'elle se change les idées.

Huit heures trente, Zoey arriva au bureau, Matt y était déjà. Il était dans la cuisine en train de se servir un café, quand il fut surpris de la voir apparaître au pas de la porte.

« Zoey ? Ça va ? Hier je suis allé chez toi et tu ne m'as pas ouvert.

- Ah, oui désolé, j'ai chopé un vilain rhume, j'ai dormi toute la journée.

- Et ça va mieux ? Tu ne dois pas reprendre au bureau avant janvier, c'est moi qui devais passer cet après-midi.

- Oui et bien je n'avais pas envie de rester enfermée encore toute la journée ! Ça te va comme réponse ? Puis comme ça, tu n'as pas à te déplacer !

Cette réponse assez sèche, étonna Matt.

- Heu, oui... Qu'est-ce qui t'arrive ?

- Rien laisse, c'est bon, j'ai juste une migraine depuis le réveil.

Matt, lui tendit un café en guise de demande de paix, lui adressant un sourire au passage.

- Merci. Désolée...

- C'est rien. »

Ils se regardèrent tous les deux quelques secondes, puis elle se retourna pour se diriger vers son bureau, quand sa tête se mit à tourner. Elle s'accrocha alors à l'entrée de la cuisine. Matt bondit alors de sa chaise pour la secourir.

« Zoey, tout va bien? lui dit-il en la tenant.

- Oui, merci. C'est juste ma migraine.

- Assieds-toi, dit-il en tirant une chaise. Bois ton café tranquillement, on n'est pas pressés.

Elle s'assit et Matt lui passa son café, il s'accroupit à sa hauteur et lui prit la main, mais elle la retira aussitôt.

- Ne me touche pas !

- Hey ça va ? Désolé je...

- Non, c'est moi. J'ai mal réagi. Je vais aller dans mon bureau. »

Elle partit en courant et s'enferma à double tour ; le pauvre Matt se demandait ce qui avait bien pu se passer entre lundi soir et mercredi, car ce n'était pas l'habitude de Zoey de l'agresser comme ça sans raison.

Une demi-heure plus tard, Zoey s'était plongée à corps perdu dans les dossiers, quand elle décida de rallumer son téléphone qui était éteint depuis lundi soir. Aussitôt allumé il n'arrêta pas de sonner, il y avait des messages de Matt bien sûr, datant d'hier après-midi, un de Tommy, deux de Nathalie et plus de dix appels manqués de Ben, avec un message vocal. Elle répondit par texto à Nath et Tommy, mais hésita de longues minutes à écouter le message de Ben. Puis elle prit son courage à deux mains :

"C'est moi, je sais que tu ne veux pas répondre, tu ne dois rien vouloir savoir de moi et je comprends. Je me sens comme une merde d'avoir essayé de te faire du mal... Je voulais te dire encore à quel point j'étais désolé et que je ne sais pas ce qui m'a pris, ce n'est pas moi... Je pense repartir à Nice prochainement, je dois récupérer quelques affaires, réponds-moi s'il te plaît, dis-moi quand tu n'es pas chez toi et je passerai..."

Elle resta choquée par ce message, mais comment osait-il lui laisser un message juste pour lui demander de passer prendre ses affaires ? Des nerfs elle fit voler son téléphone à travers la pièce. Le choc du téléphone retentit dans toute la pièce, ce qui fit rappliquer Matt, qui toqua et entra sans attendre :

« Hey, tout va bien?

- Oui, juste une mauvaise nouvelle.

- Ah... Pas si grave j'espère ?

- Non, je dois descendre aux archives » dit-elle en passant devant lui. »

Vingt minutes plus tard, Zoey n'était toujours pas remontée des archives ; inquiet il décida d'aller voir. Il la trouva assise par terre en train de pleurer à grandes eaux. Il s'approcha d'elle doucement et s'agenouilla à sa hauteur.

« Qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui ? lui dit-il avec toute la douceur du monde, pour la mettre en confiance. Depuis ce matin, tu es énervée, sur la défensive et tu es dans tous tes états...

Elle leva la tête, essayant de se calmer et sortit un mouchoir de sa manche, ce qui laissa entrevoir les bleus sur son poignet.

- Qu'est-ce que tu as sur les poignets ? demanda-t-il en prenant son poignet.

- Rien, dit-elle en reniflant.

- Tu as vu les bleus sur tes poignets !? Qui est-ce qui t'a fait ça ?

- Personne.

- Ne mens pas Zoey.

Elle se mit de nouveau à éclater en sanglots et Matt la prit dans ses bras ; elle se laissa faire et se détendit enfin depuis ces dernières quarante-huit heures.

- C'est de ma faute, on va se marier avec Ben l'été prochain et ça fait un mois que je n'ai pas envie de... Ce n'est pas de sa faute...

- Comment ça...te marier? Attends, ne me dis pas qu'il t'a forcé à...

Elle fit signe que oui de la tête, n'arrivant pas à parler.

- Le salop!

- Il a essayé, il a failli... Il n'est pas allé jusqu'au bout.

- Mais même s'il n'est pas allé jusqu'au bout, il n'avait pas à te forcer. Si tu dis non, c'est non! Viens on ferme le bureau, je te ramène chez toi. »

Ils prirent la voiture de Matt ; sur le chemin Zoey s'endormit sur son épaule. Une fois arrivée chez elle, il la porta jusqu'à son loft, la déposa sur son canapé, posant le plaid sur elle. Il resta à côté, travaillant sur ses dossiers.

Une heure plus tard, elle émergea, Matt préparait quelque chose à manger.

« Salut.

- Salut... j'ai dormi longtemps ?

- Une petite heure et demie. Il la regarda avec un petit sourire.

- Quoi ?

- Rien, tu as l'air perdue.

- Normal, je me suis endormie dans ta voiture.

- Je ne voulais pas te réveiller, tu dormais si bien.

Cette phrase fit esquisser un sourire sur le visage de Zoey.

- Ah enfin un petit sourire. Allez viens, j'ai préparé à manger.

- Je te promets rien, je n'ai pas très faim.

- Je te ferais manger comme les bébés oiseaux alors, dit-il en lui faisant un clin d'œil.

- En tout cas ça sent très bon, dit-elle en s'asseyant autour du comptoir.

- Filet de poulet sauce Alfredo! Avec des pasta! »

Il lui servit son assiette. Elle se força à manger mais après deux bouchées, elle posa la fourchette.

« Déjà ?

- Oui, désolée...

- Je mets mes menaces à exécutions alors !

Il prit aussitôt la fourchette de Zoey et piqua un bout de poulet pour lui faire manger.

- Haha arrête, t'es pas doué, tu m'en mets de partout. Tu ferais une mauvaise maman oiseau !

- Enfin, j'entends de nouveau ton rire...

Elle baissa la tête comme gênée. Le contact de Matt, lui faisait du bien, il était tellement doux, prévenant avec elle et attentif. C'était comme-ci il savait lire en elle.

- Je peux te poser une question ?
- Oui, tout ce que tu veux.
- Est-ce qu'on a eu une liaison toi et moi...?

Matt, surpris par la question, mit un temps à répondre.

- J'y réponds mais tu m'en devras une.
- Ok.
- Oui, on peut dire ça. Mais ça n'a pas duré longtemps. Tu t'en rappelles ?
- Oui et non c'est plus comme un ressenti.
- À moi. C'est Ben qui t'a dit que vous alliez vous marier ? Et quand ?
- Oui... C'est lui, peu de temps après qu'il soit arrivé.

Le visage de Matt devint soudainement rouge de colère, il en lâcha sa fourchette.

- Quoi...? Ce n'est pas vrai ? Que veux-tu dire ?
- Zoey, il te ment depuis le début ! Tu es arrivée ici cet été, tu as commencé à travailler pour le cabinet début août. Tu es partie quelques jours après l'annulation de votre mariage, lui dit-il furieux en lui montrant l'article du "New York Times" sur son téléphone. Tu es venue ici célibataire...

Les yeux de Zoey s'écarquillèrent en grand devant l'article.

- L'enfoiré... »

# Chapitre 23 J'aime ce milieu finalement

Je suis choquée par cette révélation, plus je lis l'article, plus les nerfs me montent et en même temps quelques souvenirs reviennent. Je me souviens avoir déjà lu cet article, oui c'était cet été. Les images fusent dans ma tête, les images d'une soirée avec Nathalie et Tommy, c'est même lui qui m'a montré l'article.

« Matt, j'ai déjà lu cet article, je commence à m'en rappeler! Tommy me l'avait montré, j'avais d'abord lu l'article sur l'annonce du mariage, puis j'étais tombé sur cet article et il n'avait pas voulu que je le lise, pour ne pas me blesser.

- C'est génial ! Apparemment la méthode thérapeutique de ta mère ne fonctionne pas trop sur toi.

- Méthode thérapeutique, laisse-moi rire ! Nath et Tommy n'étaient pas au courant du mensonge de Ben ?

- Non, je ne pense pas. Ta mère nous a dit qu'avec ton amnésie, ils avaient fait venir Ben pour ne pas te perturber. Mais aucunement ils nous ont parlé de mariage...

- Je me demande si ce n'est pas mon père aussi qui est derrière tout ça...

- Tu crois... ?

- Oh tu sais, mon père fait toujours tout pour obtenir ce qu'il veut...

- Et ce qu'il veut c'est... ?

- C'est me remettre avec Ben, parce qu'il a peur de quelqu'un...

Mon cerveau fuse, entre essayer de me remémorer pourquoi j'ai déménagé ici après l'annulation du mariage et pourquoi mon père veut absolument me remettre avec Ben. Une pièce du puzzle est manquante ! Il faut que je fasse parler tout le monde ! Ça ne peut plus durer, mon père a réussi à manipuler tout le monde, en commençant par ma mère ! Il se lève et me prend dans ses bras, le contact de sa peau me rassure.

- Je suis désolé, j'aurais dû te dire qu'on avait été ensemble, mais j'ai suivi les consignes de ta mère.

- C'était sérieux...? À cette question je le sentis d'un coup gêné.
- Non pas vraiment, c'était juste pour le "fun". Tu m'as posé tes conditions dès le début.
- Et, pourquoi ça s'est...fini ?
- Tu avais quelqu'un d'autre en tête, même si tu me disais le contraire.
- Qui...?

Matt hésita à répondre, il faut qu'il me le dise, même si je commence à avoir mon idée sur la personne...

- Un certain Jake, il est avocat dans un cabinet pas loin du notre.

Entendre ce prénom à voix haute me fit l'effet d'une bombe, mon instinct était juste... Je suis revenue pour le retrouver. Tout d'un coup la terre se mit à tourner autour de moi, heureusement que je suis assise ; tout me revient en tête, les flashes ne cessent de m'assommer : mon arrivée ici, ma rencontre avec Matt, Jake, mais aussi mon agression... Je me sens mal, tout tourne de plus en plus vite.

- Hey, qu'est-ce qui ne va pas, tu n'as pas l'air bien d'un coup, me dit-il en me rattrapant.
- Ma tête... Elle me fait mal... Tout tourne...

Matt me prend alors et m'emmène sur le canapé, m'allonge et me ramène un verre d'eau.

- C'est de ma faute, je n'aurais pas dû t'en dire autant, ta mère avait raison.
- Non, ne t'inquiète pas, au contraire. C'est comme si tu avais débloqué ma mémoire.
- Tu te rappelles de tout ?
- Oui...
- Même de... La nuit de l'agression ?
- Oui...

Les images continuent de défiler dans ma tête, surtout la nuit de l'agression, je suis terrorisée, je n'arriverais pas à rester seule chez moi...

- Ne bouge pas, je vais voir si Thomas est chez lui. »



Quelques minutes plus tard, Matt revint avec Tommy.

« Zo, il faut que ça soit Matt qui m'appelle pour que j'aies de tes nouvelles, qu'est-ce qu'il se passe?

Puis je vois Nathalie arriver derrière lui.

- Je ne me sens pas bien.

- Tommy a raison, ça fait trois jours que l'on n'a pas de nouvelles, on était inquiet ; il a tapé chez toi plusieurs fois, tu ne répondais pas.

- Je n'étais pas très bien...

- Et tu l'es toujours, me dit-il en me prenant la tension. Ta tension est basse.

- Zoey, je sais que c'est dur, mais tu dois parler avec tes amis, tu dois leur raconter... Tu es entre de bonnes mains. Je vais vous laisser un peu d'intimité, on se voit demain ?

- Oui, ça va. Merci. Merci pour tout. »

Il me dépose un baiser sur la joue, fait un signe de tête à mes amis et se dirige vers la porte. Matt est vraiment un type bien, je l'ai peut-être mal jugé depuis le début, j'étais tellement obnubilé par Jake, que je n'ai pas vu le "vrai" Matt. En parlant de Jake, ça me rappelle qu'il ne m'a pas donné de nouvelles, je ne sais plus quoi penser de lui... Et d'après mes souvenirs, la dernière fois que je l'ai vu, on n'était pas en bons termes...

Une demi-heure plus tard après leur avoir parlé, j'ai l'impression d'aller mieux.

« Quel connard, me dit Tom.

- Tu vas porter plainte ? me demande Nath.

- Non...

- Tu devrais !

- Non, j'ai juste envie d'oublier ; demain je lui dirais de prendre ces affaires et que je ne veux plus jamais entendre parler de lui.

- Moi je lui aurais bien refait le portrait, me répond Tom énervé.

- C'est gentil, mais laisses. Tu n'as pas de nouvelles de Jake? Puisque tu m'as dit que c'est lui qui m'avait retrouvée ce soir-là.

- Il passait tous les soirs, puis du jour au lendemain plus rien. Je l'ai appelé le soir ou tu t'es réveillée, il m'a juste dit qu'il voulait s'éloigner de toi.

- Pourquoi...?

- Je ne sais pas... »

L'après-midi passe à toute allure et Tom part travailler, nous nous retrouvons toute les deux et je sens que quelque chose ne va pas.

« J'ai vu que depuis que l'on a parlé de Jake, tu as l'air mal à l'aise.

- Non... Pourquoi tu dis ça... ?

- Tu baisses les yeux, tu détournes la tête à chaque fois qu'on parle de lui.

- Je suis en colère après lui.

- Pourquoi ?

- Parce que depuis que tu l'as revu, tu es malheureuse et... Regardes ce qui t'est arrivée!

- Mais non, ce n'est pas à cause de lui, c'est compliqué entre nous, mais Jake est quelqu'un de bien.

- Ah oui ? Zoey il va se marier, s'il t'aimait vraiment il annulerait tout !

Puis bizarrement il ne t'a pas contacté depuis ta sortie du coma.

- Nath ça ne te regarde pas !

Pourquoi il faut toujours qu'elle ait raison ! Elle a touché ma corde sensible... Je vis soudain son visage se tordre de colère...

- Dans quel état tu crois que j'étais quand il m'a dit qu'il t'avait trouvé inconsciente, hein ? J'étais folle d'inquiétude ! Comme par hasard c'est lui qui t'a trouvé ! Quelques jours avant tu reçois des menaces... Alors oui, je suis en colère après lui, car mon instinct ne me trompe jamais, et oui je suis contente qu'il ne donne pas de nouvelles et qu'il ne s'approche pas de toi, car au moins tu es en sécurité. Maintenant tu sais quoi, je vais rentrer chez moi, parce que tu m'énerves.

- C'est ça part ! On n'a plus rien à se dire... »

Elle partit en claquant la porte, cela faisait longtemps que nous ne nous étions pas disputées... J'y suis peut-être allé un peu fort mais elle aussi. D'un côté, elle avait

vu juste, pourquoi ne m'a-t-il pas contacté ? Il faut que je l'appelle ; j'essaie mais rien ; je tombe sur messagerie, je lui laisse alors un message vocal puis un texto. Une heure plus tard je réessaie, toujours rien. Il est vingt et une heure je décide de prendre le taureau par les cornes et me rend chez lui.

Il m'ouvre, surpris de me voir, le visage amoché, un verre de whisky à la main, il m'accueille froidement.

« Qu'est-ce que tu fais là ? »

Je rentre alors sans attendre sa permission.

- Sympa l'accueil, après la magnifique scène à laquelle j'ai assisté dans ton bureau au mois d'octobre. Tu devrais être plus courtois.

- Tu as retrouvé la mémoire à ce que je vois...

- Pourquoi tu fais le mort... ?

- Parce que je n'ai pas envie de te voir.

- Arrête tes conneries.

- Je vais me marier.

- Ça je m'en rappelle aussi, seulement parce que tu es infiltré.

- Parce que j'aime Sarah aussi, et j'aime ce milieu finalement.

- Tu mens. Tu es saoul, tu dis n'importe quoi.

- Je ne mens pas, souviens toi comme j'ai pris mon pied la dernière fois que tu nous as surpris. C'était dingue...!

De colère, je ne peux retenir ma main qui atterrit sur sa joue. Pourquoi est-ce que tout le monde joue avec mes nerfs aujourd'hui ?

- Ça y est tu t'es fait plaisir ? Même après ta gifle ma réponse est la même. Au revoir, me dit-il en m'ouvrant la porte d'entrée. »

On se regarde pendant de longues minutes sans parler et puis je sors enfin de chez lui. À cet instant-là, j'ai envie de mourir ; pourquoi a-t-il changé en si peu de temps, qu'ai-je raté ? Une profonde angoisse mélangée à la colère commence à monter. Mon cœur bat de plus en plus vite, j'ai du mal à respirer, il faut que je sorte, que je respire. Une fois dehors, je suis essoufflée, les larmes coulent le long de mes joues, je me penche en m'appuyant sur mes genoux pour tenter de me

calmer.

Ces derniers jours auront été noirs pour moi, Ben, Nathalie, et maintenant Jake...  
Je me retrouve seule mais je n'ai pas envie de rentrer chez moi.

## Chapitre 24 Le Chaos

La pluie commençait à tomber, l'eau commençait à ruisseler sur ses cheveux, Zoey n'arrivait pas à reprendre ses esprits. La pluie, être mouillée, elle s'en fichait royalement, elle était encore sous le choc.

Quelques étages plus haut, Jake était appuyé contre sa porte d'entrée, plus en colère que jamais. Énervé contre lui-même, il avait agi comme un imbécile, mais en même temps la vie de celle qu'il aimait était en jeu, il n'y avait pas d'autre solution... Une autre méthode n'aurait pas fonctionné, arracher le pansement d'un coup sec était le mieux à faire.

Il se dirigea vers la fenêtre et à cet instant-là, leur regard se croisèrent, il se dit qu'il l'avait peut-être perdu pour toujours.

Matt était chez lui, il avait ramené du travail pour rattraper sa journée, mais il n'avait pas la tête à ça. Non, il ne pensait qu'à une chose, foutre son poing sur la gueule de Ben. Après tout il le méritait, il avait manipulé Zoey, essayé d'abuser d'elle, il avait dépassé les bornes...

Dans sa tête, c'était sûr que Ben ne repasserait pas sur l'autre continent, sans quelques souvenirs de lui...

De son côté, Nathalie était frustrée par la dispute qu'elle venait d'avoir avec son amie. C'était la première fois qu'une telle dispute éclatait entre elles. Elle ne voulait en aucun cas la blesser, mais ce qui était fait, était fait, elle se dit qu'il fallait juste laisser le temps faire. Elle irait lui parler, mais seulement une fois la colère de Zoey retombée.

Zoey appela un taxi et son instinct le poussa à se rendre chez Matt ; à cette heure-ci c'était le seul qui serait là pour elle. Quinze minutes plus tard elle tapa à sa porte.

Matt ouvrit et resta étonné de voir Zoey au pas de sa porte ; une Zoey trempée par la pluie, grelottant, les yeux rouges, les lèvres bleues. Sans un mot, il lui prit la main pour l'attirer à l'intérieur, lui enleva délicatement son sac et sa veste

trempée puis la serra dans ses bras. Il l'emmena dans la salle de bain et attrapa une grande serviette ; quand il lui passa sur ses épaules, leur regard se croisèrent.

« Fais-moi l'amour...

- Non...

- Pourquoi...?

- Jamais je ne profiterais de toi.

- S'il te plaît, fais-moi l'amour comme personne ne me l'a jamais fait...

Matt resta interloqué par sa demande, les mains agrippées sur la serviette, il déposa un baiser sur son front avant de lui répondre :

- Tu as plutôt besoin d'un bon bain chaud, tu es trempée et frigorifiée, tes lèvres sont bleues et tu trembles. »

Il ouvrit le robinet pour remplir la baignoire et y ajouta quelques huiles essentielles, puis il la déshabilla et la fit entrer dans le bain.

Une heure plus tard, Zoey ressortit de la salle de bain avec juste une serviette autour d'elle, puis alla s'installer à côté de Matt.

« Merci...

- Je n'ai rien fait.

- Merci d'être toi, de me comprendre sans que je n'aie à parler...

- Zoey, je ne supporte pas qu'on profite de toi... Je tiens à toi et je ne sais pas ce qui t'a mis dans cet état là mais...

- Je ne veux pas en parler, c'est du passé...

- Je ne te force à rien. Ça ne va pas, je suis là.

Zoey s'agenouilla sur le canapé et passa sa main dans les cheveux de Matt et l'embrassa. Elle commença alors à déboutonner sa chemise quand il se recula.

- Attends, Zoey, je ne veux pas que l'on couche ensemble juste comme ça, où parce que tu veux oublier Jake où qui que ce soit d'autre... Je t'ai ouvert mon cœur une fois et tu me l'as mis en miette, j'étais sincère.

- Shutt, dit-elle en posant son index sur les lèvres de Matt. Laisse-moi parler ; c'est toi que je veux, tu es le seul qui a toujours été là pour moi, qui a toujours été

honnête, je sais que j'ai mis du temps à m'en rendre compte. En quelques jours j'ai ouvert les yeux, Matt c'est toi que j'ai choisi, si tu veux encore de moi. Non tu ne profites pas de moi... »

Sur ses paroles, il comprit qu'elle était sincère, il se leva alors et la porta jusque dans sa chambre sans la quitter des yeux. Il la déposa délicatement sur le lit, finit de déboutonner sa chemise et la jeta par terre. Il se pencha sur elle et l'embrassa tout en caressant son corps délicatement. Il ouvrit sa serviette, et descendit lentement ses baisers sur son cou.

« Tu es sûre, lui murmura-t-il ?

- Je n'ai jamais été aussi sûre.

Il continua alors de parsemer son cou de petits baisers en descendant sur ses seins, lui faisant pousser de petits gémissements de plaisir. Sa main descendait lentement vers le bas du ventre, pendant que l'autre jouait avec un de ses seins, sa bouche mordillait chaque parcelle de sa poitrine. Puis il se releva pour enlever son pantalon. Il se rallongea sur elle et avant d'aller plus bas lui reposa la question avec les yeux :

- Continue...

Il descendit alors sa tête vers son pubis, pour caresser son clitoris avec sa langue, ce qui la fit se cambrer de plaisir. Il voulait se consacrer uniquement à son plaisir.

- Humm, je vais bientôt jouir... » dit-elle entre deux gémissements.

Matt accéléra pour la faire monter au septième ciel et quelques minutes plus tard elle eut un orgasme comme jamais elle avait eu.

Il enfila alors un préservatif et la pénétra doucement, tout en la regardant tendrement dans les yeux. Ils firent l'amour une bonne partie de la soirée, Matt la traita comme une princesse ; il lui fit l'amour comme elle lui avait demandé quelques heures plus tôt.

Pendant ce temps, à quelques kilomètres c'était l'affolement total, les gens couraient dans tous les sens, la police essayait de les calmer tout en posant le périmètre de sécurité autour de l'immeuble. Des dizaines de camions de pompiers étaient sur place, tentant tant bien que mal de stopper l'incendie qui ravageait le building.

Les pompiers avaient réussi à évacuer tout le bâtiment, mais une vieille dame interpella un agent :

« Monsieur l'agent, s'il vous plaît ! hurla-t-elle en tenant son petit chien dans ses bras.

- Oui, madame ?

- Mon voisin m'a sauvé la vie, mais je suis inquiète, je ne le vois pas dehors.

- Comment s'appelle-t-il madame ? Nous avons répertorié tous les gens de cet immeuble.

- Jake Miller, monsieur l'agent, c'est un bon gars, il m'aide souvent à monter mes commissions, il est toujours serviable et souriant.

Il fit le tour de sa liste et fronça les yeux l'air inquiet.

- Un moment madame, je reviens.

Il se dirigea alors vers le chef des pompiers et le questionna.

- J'ai bien peur agent Smith que ce jeune homme soit encore dans l'immeuble...  
Personne ne l'a vu dehors. Nous faisons notre maximum, pour sauver tout le monde... »



# Chapitre 25 Je t'aimerai toujours...

Lundi 28 décembre, Zoey debout devant sa baie vitrée, assistait au lever du soleil, inondant d'un doux flot de lumière les hautes tours de verres de Manhattan, ainsi que son visage. Une tasse de café à la main, elle se remémorait tous les moments passés avec Jake, de leur premier baiser en passant par leurs retrouvailles ici, à Manhattan. Toujours avec les mêmes vêtements de la veille ; elle n'avait pas dormi de la nuit ; Tommy et Nathalie étaient restés dormir dans la chambre d'à côté, ne voulant surtout pas la laisser seule. Il était presque huit heures quand elle se dirigea dans la salle de bain pour prendre sa douche. Elle commença alors à faire couler l'eau brûlante sur elle pour se réchauffer ; les souvenirs continuaient de fuser dans son esprit, elle s'en voulait de l'avoir giflé la dernière fois qu'elle l'avait vu. Elle se dit que peut-être, si elle n'avait pas été aussi impulsive, ils auraient pu discuter, ils seraient sortis de cet immeuble et qu'aujourd'hui il serait encore là...

Quelques jours plus tôt:

**Jeudi 24 décembre**

*Zoey prenait sa douche chez Matt. A son réveil quelques minutes plus tôt, elle avait trouvé un mot de Matt dans la cuisine, lui disant qu'il n'en avait pas pour longtemps, qu'il avait juste une petite course à faire. Elle sortit de la salle de bain en serviette quand elle entendit la serrure de la porte d'entrée ; c'était Matt qui revenait avec un énorme sapin dans les bras.*

*« Waouh, il est énorme! Avec tout ça, j'avais oublié que c'était aujourd'hui le réveillon.*

*Il posa l'arbre et l'embrassa tendrement.*

*- Oui, c'est ce soir et si tu veux bien, j'aimerais que tu le passes avec moi ; cet arbre énorme c'est pour toi. Ma famille est loin, d'habitude je n'en prends jamais, c'est moi qui vais chez ma famille, ou je ne fais rien.*

- Ça serait un honneur, Mr Mc Douglas, dit-elle avec un grand sourire.
- Mme Wayatt, vous me faites plaisir en acceptant. On va préparer ça ensemble alors, il faut qu'on invite un peu de monde, sinon c'est triste juste à deux.
- Ok, mais d'abord, on va faire autre chose, dit-elle en faisant tomber la serviette à ses pieds, dévoilant ainsi son corps nu.
- Hum ce n'est pas de refus. »

*Il se pencha alors au creux de son cou pour l'y effleurer de ses lèvres, sentant sur sa peau le parfum musqué du gel douche. Elle se cambra alors un peu plus vers lui pour lui offrir sa gorge, se laissant aller à ses baisers, se laissant aller un frisson de plaisir qui parcourut tout le long de son corps. Elle lui retira sa veste et son écharpe, puis son haut, commençant par l'embrasser dans le cou, lui offrant le même supplice. Elle remonta vers sa bouche, lui donnant un baiser de plus en plus intense. Leurs langues s'entremêlaient sensuellement telle une danse parfaitement synchronisée, ce qui fit monter d'un cran l'excitation de Matt qui l'empoigna alors fermement par les fesses pour la soulever, tout en continuant de l'embrasser. Elle enroula ses jambes et ses bras autour de lui, le laissant l'emmenner jusqu'à la chambre, puis il la déposa au bord du lit, une occasion pour elle de lui dégrafer son pantalon. Il finit de l'enlever et lui appuya les épaules pour l'allonger tout en se positionnant au-dessus d'elle. Il revint alors à l'assaut de son corps, en embrassant chaque parcelle, lui faisant échapper des petits cris. Il fit glisser sa main le long de son corps, descendant en direction de son sexe et commença à stimuler son petit bouton, du bout de ses doigts. Sa respiration s'accéléra, sentant le plaisir monter de plus en plus, elle se tortillait sous ses délicieuses caresses, gémissant, sentant son sexe s'humidifier de plus en plus. Soudainement, elle l'arrêta :*

*« Je veux que l'on jouisse en même temps... »*

*Elle le poussa sur le côté, lui retira son boxer, laissant jaillir son sexe tendu, s'agenouilla et posa sa main dessus, commençant à le caresser, puis se pencha et prit son gland en bouche, faisant échapper un râlement de plaisir à Matt...*

*Une heure plus tard, Matt et Zoey étaient allongés dans le lit dans les bras l'un de l'autre, tous deux silencieux, encore épuisés par leur "activité" physique et intense. Le jeune homme brisa le silence:*

« À quoi penses-tu ?

- À rien pour une fois... Pour la première fois depuis que je suis arrivée ici, je me sens bien, apaisée.

Elle se releva et lui caressa les cheveux, tout en le regardant dans les yeux.

- Tu me fais me sentir légère.

- Et toi tu m'as ensorcelé au premier regard, tu m'as changé. Après mon divorce, j'étais dévasté...

- Je voulais m'excuser.

- De quoi ?

- D'avoir été odieuse avec toi.

- Non, tu n'as pas à le faire, c'est du passé. J'aimerais te donner ton cadeau de Noël à l'avance.

- Quoi ? Mais non, pourquoi tu as fait ça ?

- À vrai dire, je l'avais depuis un moment. Il se leva et prit un petit écrin noir dans un tiroir. Je n'ai pas eu le cœur de le ramener, donc Zoey acceptes-tu mon cadeau de Noël ?

Elle ouvrit l'écrin et y découvrit le bracelet en diamant que le jeune homme avait voulu lui offrir au vernissage.

- Je pense que maintenant, c'est le bon moment, dit-il en lui passant le bracelet autour de son poignet.

- Il est magnifique » dit-elle en l'embrassant.

Quelques heures plus tard, Matt partit, prétextant aller faire les courses pour le soir, mais en réalité il se rendit au "Carlyle", l'hôtel où résidait Ben temporairement, avant de repartir. Il tapa à la porte de sa suite:

« Room service! »

Ben n'hésita pas à lui ouvrir, Matt poussa la porte sauvagement, l'attrapa par le col et le fit reculer, lui décrochant au passage une droite bien méritée qui le fit s'écrouler par terre.

« Espèce de salop! hurla Matt. N'essaie plus de t'approcher d'elle!

Ben se releva, et par fierté continua la bagarre, au bout de cinq minutes, tous

*deux étaient bien amochés par terre et la suite dévastée.*

*- Je te jure que si tu la recontactes tu auras de mes nouvelles. Dit Matt tout essoufflé.*

*- Je n'ai jamais voulu lui faire de mal...*

*- Et bien c'est fait ! Crois-moi, si j'entends encore parler de toi, je préférerais aller en prison plutôt que de savoir que tu lui as refait du mal...*

*- Elle ne me reverra plus jamais.*

*- Il y a intérêt » dit-il en partant.*

## **Lundi 28 décembre**

Zoey prenait son énième café, accoudée sur le comptoir du bar, silencieuse, le regard perdu, elle ne décrochait pas un mot à Nath et Tommy à côté d'elle. Zoey s'était vêtue d'une robe noire à manche longue avec des collants opaques et avait dressé ses cheveux en chignon.

Tommy brisa le silence :

« C'est l'heure, il faut y aller... »

Ils se levèrent tous en silence, mirent leur manteau et prirent la route dans une limousine, en direction du cimetière.

Sur le chemin, Tommy et Nathalie lui tenaient les mains, ils étaient là pour elle, pour la soutenir. Zoey, savait que Sarah serait aux funérailles, c'était sa fiancée. Il ne fallait pas qu'elle craque, mais à vrai dire, elle ne savait pas s'il restait une once de larme dans ses yeux, après avoir pleuré pendant des jours...

Une demie heure plus tard, la limousine arriva, le chauffeur leur ouvrit la porte, Nathalie descendit la première, Zoey hésita.

« Je... Je ne sais pas, si je vais avoir la force de...

Elle commença à paniquer, Tom tenta de la calmer.

- On est là, on reste avec toi.

Zoey paniquait de plus en plus:

- Non... Non, je ne peux pas ; jusque-là, je ne pensais pas que c'était vraiment réel, juste un long cauchemar. Tom je ne peux pas, je ne peux pas, je ne peux pas...

Tom fit un signe de la tête à Nathalie pour lui dire de ne pas l'attendre ; il prit

Zoey dans ses bras qui était sur le point de craquer.

- Zoey respire, si tu ne veux pas y aller tout de suite, ce n'est pas grave, lui dit-il d'une voix posée, pour essayer de la calmer. On a qu'à attendre la fin et si tu te sens mieux on ira.

- Tommy, je veux me réveiller, ce n'est pas possible, il ne peut pas être mort...

- Ils ont retrouvé un corps dans son appartement, je l'ai su hier. Je suis désolé... Je ne voulais pas que quelqu'un d'autre te l'annonce comme ça et je ne trouvais pas le courage de te le dire. Zoey, je ne veux pas te laisser espérer pour rien.

Zoey pencha sa tête sur son épaule, sa révélation la laissa sans voix.

- Prends ton temps ma belle, on ira quand tu seras prête.

- Alors il est vraiment...mort. C'est fini. C'est vraiment fini, plus jamais je ne verrai ses yeux se poser sur moi, plus jamais je ne reverrai son sourire... »

Ils restèrent tous deux un moment sans bouger dans la limousine, avant de se décider à sortir.

## **Jeudi 24 décembre**

*Quand Matt revint, Zoey aperçut de suite son visage tuméfié, elle fronça les sourcils.*

*« Mon dieu! Que t'est-il arrivé ?*

*- Rien...*

*- Matt ! Dis-moi la vérité.*

*- Je suis passé faire un petit tour à l'hôtel de Ben, lui remettre les pendules à l'heure...*

*Ce prénom lui glaça le sang, lui rappelant les souvenirs de ce soir passé avec lui, quelques jours plus tôt.*

*- Tu ne le reverras plus crois-moi, il a compris. » dit-il en la prenant dans ses bras. À ses mots, Zoey fut soulagé et le guida dans la salle de bain pour le soigner.*

*Il était dix-neuf heures quand les premiers invités arrivèrent ; Zoey et Matt avaient invité les personnes les plus proches : Charly, Steeve, Zack du cabinet de Jake avec qui Matt avait beaucoup sympathisé ainsi que Tommy et Nathalie.*

*Zoey avait insisté auprès de Tommy pour que Nathalie vienne, car elle tenait vraiment à s'excuser et justement se furent les premiers arrivés. C'est Zoey qui leur ouvrit la porte:*

*« Salut, joyeux Noël, entrez.*

*Tommy entra et lui déposa un baiser sur la joue, allant à la rencontre de Matt ; Nathalie entra à son tour, se forçant à ne pas sourire.*

*- On peut se parler deux minutes s'il te plaît ?*

*- Oui si tu veux.*

*Elles s'éloignèrent dans la cuisine, et se posèrent sur les tabourets.*

*- Je...je suis désolée, répliquèrent-elles en même temps. Une minute passa sans que plus aucun mot ne sortent de leur bouche, puis elles éclatèrent de rire.*

*- Cette dispute était stupide, je n'aurai pas dû me braquer quand tu m'as simplement avoué ton inquiétude.*

*- Et moi, tu me connais, je ne sais pas mettre les formes...*

*- Ecoute, je sais que par rapport à Jake, je ne vous avais plus dit grand-chose, mais c'est parce que je ne pouvais pas. Mais sache que je ne suis pas prête de le revoir, finalement tu avais raison...*

*- Je sais que je l'ai souvent critiqué, accusé d'être en partie responsable de ton agression mais je dois t'avouer que... pendant que tu étais dans le coma, chaque soir il était à ton chevet à te tenir la main, à te parler... »*

*Ce que venait d'avouer Nathalie, secoua Zoey qui, pour le coup comprenait encore moins la réaction de Jake, la veille. Mais très vite elle se reprit, il fallait que Jake appartienne au passé, elle se sentait à nouveau bien et ne voulait plus essayer de comprendre encore et encore les psychoses de celui qu'elle avait tant aimé.*

*Les filles continuèrent leur discussion en passant à autre chose, quand la porte sonna de nouveau, Matt ouvrit la porte, c'était Zack.*

*« Entre, ça va mec ?*

*- Non, pas terrible, dit-il en entrant. Je ne sais pas si je vais rester longtemps.*

*- Viens à la cuisine, je vais te servir un bon whisky, t'as l'air pale.*

*Les filles se dirigèrent vers eux pour le saluer, Matt servait le Whisky à Zack pendant que Zoey servait le lait de poule.*

- *Qu'est ce qui se passe ? demanda Matt, sur un ton inquiet.*

- *Hier soir, en fin de soirée il y a eu un incendie qui s'est déclenché dans l'immeuble où habite mon associé, Jake. Je viens de voir ça aux infos de ce matin... Quand j'ai vu ça, j'ai de suite essayé de l'appeler, mais il est tout le temps sur messagerie, pas de nouvelles depuis. Je me suis déplacé au commissariat de son quartier ce midi.*

- *Et ? demanda Zoey sur un ton insistant.*

- *Il était manquant sur la liste des habitants de l'immeuble, ils n'avaient pas plus d'infos, les policiers devaient y retourner cette après-midi... »*

*Le silence s'installa dans la pièce, quand soudainement, le bruit d'un verre éclatant par terre rompit le calme morbide de la pièce. La triste nouvelle venait de faire laisser échapper le verre en cristal des mains de la jeune femme...*

## **Lundi 28 Décembre**

Quelques minutes plus tard, ils descendirent enfin et Nathalie les attendait pas loin, elle n'avait pas osé y aller seule. Ils avancèrent lentement, la cérémonie au loin avait déjà commencé et était même presque finie. Soudain, Zoey stoppa net le pas et se retourna vers ses amis:

« Je ne peux pas... Je ne veux pas croiser sa fiancée. Allez-y vous, si vous voulez, moi j'irai une fois tout le monde parti.

- Comme tu voudras, répliqua Nathalie. Mais je reste avec toi.

- Je reste avec toi aussi. »

Ils restèrent tous silencieux le temps de la fin de la cérémonie. Les larmes coulaient le long des joues de Zoey, elle pleurait en silence, observant au loin derrière un arbre, se disant encore et encore qu'elle aurait pu lui éviter ça...

Une fois tout le monde parti, ils s'avancèrent tous les trois en direction de la tombe. Le temps était à la neige, des flocons commençaient à tomber. Nathalie et Tommy y déposèrent une rose blanche et Zoey s'agenouilla à côté.

« Pouvez-vous me laisser seule..? »

- Pas de soucis, on t'attend dans la limousine » répondit Tom en partant main dans la main avec Nathalie.

Zoey déposa à son tour une rose blanche, elle resta silencieuse une minute et

remarqua la neige qui se déposaient sur ses épaules.

« On dit généralement qu'il pleut pour les enterrements, mais regarde, pour toi il neige...Décidément tu fais toujours dans les petits détails. Je suis désolée, je ne suis pas bonne pour les blagues, dit-elle en esquissant enfin un petit sourire. Je sais que tu n'aimes pas me voir triste, mais moi je ne voulais pas te voir là, alors voilà... Jake... Je suis désolée de t'avoir giflé, j'aurai dû comprendre que c'était juste un moyen de me protéger. J'aimerais revenir en arrière, tenir tête à mon père et peut-être que tout aurait été différent. Les larmes de la jeune femme recommencèrent à couler. Je t'aimerai pour toujours... »

Zoey interrompit son monologue, quand elle aperçut à quelques dizaines de mètres, un homme d'une cinquantaine d'années, qui observait la scène depuis sa limousine ; elle se leva alors pour l'apercevoir de plus près ; sa mâchoire, ses yeux bleus... Tout lui faisait penser à Jake! Elle décida de s'avancer en direction de la limousine, mais il remonta la vitre et la limousine redémarra.

« Attendez ! » dit-elle en courant. Mais trop tard, la limousine était déjà partie...



## Chapitre 26 Une once d'espoir...

Nous étions jeudi 31 décembre et en l'espace d'une semaine les relations entre Matt et Zoey avaient tourné de "géniale à la limite du parfait" à "gênante". Il faut dire que depuis l'annonce du décès de Jake, la jeune femme avait mis les distances entre eux. Elle ne voulait surtout pas qu'il la voit dans cet état-là. C'était Zack, le soir du 24, qui l'avait raccompagnée chez elle, ils avaient beaucoup discuté dans la voiture et le jeune homme lui avait fait quelques confidences sur le chemin :

*« Ici à Manhattan, Jake n'avait confiance qu'en deux personnes : toi et moi.*

*- Comment ça... ? demanda-t-elle en faisant semblant d'être étonnée.*

*- Il m'avait confié, qu'il voulait retrouver son père, qu'il était en infiltration et que c'était la véritable raison de sa demande en mariage un peu précipité avec Sarah. Il ne se confiait qu'à toi et moi.*

*- Est-ce qu'il se sentait menacé ces derniers temps ? demanda-t-elle, inquiète.*

*- Oui, il craignait que Sarah n'ait découvert votre...liaison. Il enquêtait sur ton agression, il en devenait fou.*

*- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?*

*- C'est Sarah qui aurait commandité ton agression.*

*Zoey fut choquée, mais quelque part elle s'en doutait un peu...*

*- Il avait des preuves... ?*

*- Il y a quelques jours, Jake avait retrouvé le gars responsable de ton agression ; il l'a retrouvé et l'a fait parler. Le gars devait se rendre à la police, mais il n'y est jamais allé. Par contre Jake avait le visage bien amoché.*

*- Mais si le mec parlait, ça risquait de ruiner son infiltration... ?*

*- Non il devait se dénoncer pour cambriolage.*

*- Tu penses que c'est lui qui aurait mis le feu à l'immeuble...?*

*- On n'en sait rien, les résultats de l'expertise n'ont pas été dévoilés encore... »*

*Ce soir-là Zoey était au bout du rouleau, la nouvelle annoncée par Zack*

*quelques heures plus tôt l'avait secouée, mais elle ne voulait pas y croire...*

*Zack la déposa devant chez elle et en bon gentleman, il fit le tour pour lui ouvrir la portière.*

*« Merci de m'avoir raccompagnée.*

*- Pas de soucis, tu es sûre de vouloir rester seule... ?*

*- Oui...*

*- Je fais tout pour avoir un max d'infos, ne panique pas pour rien, ok ?*

*- Ça va être difficile...*

*Voyant sa détresse, il la prit dans ses bras.*

*- Merci d'être son ami.*

*- Jake est quelqu'un de bien tu sais, il voulait te protéger avant tout. Il était bizarre ces derniers temps, il me disait de veiller sur toi si jamais il lui arrivait quelque chose. Je ne l'ai pas cru...*

*- On va le retrouver, dit-elle.*

*- C'est marrant, maintenant c'est toi qui me rassure.*

*- Oui tu m'as donné espoir. »*

*Mais cet espoir était vain, quelques jours plus tard, la police retrouva un corps dans l'appartement de Jake...*

**" Fin de l'ellipse "**

La jeune femme était chez elle, il était huit heures du matin, elle se réveillait doucement quand on tapa à la porte, c'était Matt, inquiet pour elle qui n'avait plus eu de nouvelles depuis Noël.

*« Salut, dit-il timidement en lui tendant la boîte de beignets.*

*- Salut... Entre.*

*- J'étais inquiet, tu ne répondais pas à mes appels donc.*

*- Je sais, je suis désolée, j'avais besoin d'être seule... Ce n'est en rien contre toi.*

*Il la prit alors tendrement dans ses bras, la sentant encore triste, mais aussi préoccupée.*

*- Je suis désolé pour Jake... Je te sens préoccupée, qu'est-ce que tu as ?*

- Non, il n'y a rien...

- Zoey, tu ne sais pas mentir. Qu'est-ce que tu as ?

- Rien du tout, je te dis, si tu es venu pour me prendre la tête, ce n'est pas la peine dit-elle en se soustrayant de ses bras.

- Ok, ok, très bien. Non je suis venu pour prendre des nouvelles de ma petite amie, et... Savoir si c'était toujours "cool" toi et moi... ?

- Je perds un proche et tu te soucis de notre relation...

- Je suis bien conscient que tu as perdu quelqu'un que tu as aimé, mais tu te conduis comme si c'était toi sa fiancée...

Les dernières paroles de Matt étaient de trop, Zoey s'énerva :

- Comment oses-tu ? Tu ne sais pas ce que j'ai vécu avec lui ! Histoire de remettre les pendules à l'heure, avec qui je suis à cette heure-là et qui est six pieds sous terre... ?

- Zoey, je suis désolé, je m'inquiétais pour toi et pour nous. J'ai été maladroit... Pardonne-moi.

- Tout va bien entre nous... dit-elle en se calmant. Matt je tiens à toi. Je ne voulais pas m'énerver, ça fait des jours que je ne dors pas, je suis à fleur de peau. »

Sans un mot, Matt prit la main de Zoey et l'emmena dans sa chambre, elle s'allongea et il se mit en cuillère derrière elle, la serrant dans ses bras. Au bout de quelques minutes elle se rendormit, enfin détendue, pendant que Matt était pensif, il était inquiet pour leur relation et même si elle essayait de le rassurer, ça n'avait pas vraiment fonctionné.

Une heure plus tard le portable de la jeune femme vibra, Matt se leva pour répondre et éviter de réveiller Zoey ; il arriva trop tard mais la personne qui avait tenté de la joindre lui avait laissé un message vocal, c'était Zack. Matt ne put s'empêcher de l'écouter :

"Salut c'est Zack, rappelle moi s'il te plaît c'est urgent ! C'est au sujet de Jake, le médecin légiste est formel, le corps retrouvé dans son appartement n'est pas le sien."

Matt fut surpris par cette nouvelle, il effaça aussitôt le message et l'appel...

## Chapitre 27 Tu es en danger...

Le 31 décembre au soir à dix-huit heures, Matt était toujours chez Zoey ; elle avait dormi une bonne partie de la journée, pendant qu'il cuisinait un repas pour le dîner.

« Hum ça sent bon. Qu'est-ce que tu cuisines ?

- Poulet basquaise. Je sais que tu n'as pas le cœur à faire la fête mais je me suis dit qu'un petit dîner...

- Merci, dit-elle avec un sourire à la fois gêné et reconnaissant.

- Pendant que tu dormais, je suis allé acheter tous qu'il fallait et j'ai pris une bonne bouteille de rouge : un bon Bordeaux.

- Mon préféré.

- Je commence à te connaître, dit-il en lui adressant un sourire.

- J'ai cru entendre mon téléphone vibrer tout à l'heure, tu as répondu ?

- Oh... Euh non c'était le mien, juste un client, rien de grave.

Matt se sentit mal de lui mentir, il savait qu'un jour ou l'autre ça lui exploserait à la figure. Mais le jeune avocat était pris à la gorge...

- Un client... Le 31 décembre, même le dernier jour de l'année on n'a pas de répit !

- Oui, c'est sûr, mais c'est réglé ne t'inquiète pas. Si on partait quelques jours tous les deux ? Après ce que tu as vécu, ça te ferait du bien.

- Je ne sais pas...

Matt sortit de sa poche une petite enveloppe et la posa sur la table.

- Qu'est-ce que c'est... ?

- Ouvre, tu verras.

Zoey ouvrit l'enveloppe qui contenait deux allers-retours pour Playa Del Carmen au Mexique.

- Woh, tu es fou. C'est pour quand ?

- On décolle demain matin.
- Mais rien n'est prêt...
- Ma valise est déjà prête, il ne reste plus que la tienne répondit Matt avec une assurance déconcertante.
- Je ne sais pas quoi dire...
- Dis-moi juste oui.
- Ok...
- C'est d'accord ?
- Oui, tu as raison ça me fera du bien.

Matt se leva et la prit dans ses bras, l'embrassant tendrement.

- Tu ne regretteras pas ! Aussitôt, Matt sortit la bouteille de champagne du frigo et le servit dans les coupes.
- À nous deux, dit-il en levant la coupe.
- Oui et bonne année, il est minuit passé.
- Oui, bonne année mon amour. Que celle-là soit la nôtre... »

Le lendemain vers dix heures, le couple attendait à l'aéroport près des portes d'embarquement, quand la jeune femme aperçut au loin un homme qui ressemblait étrangement à Jake ; la même carrure, la même mâchoire et des Ray ban vissées sur le nez. Son cœur fit un bon, sa curiosité la poussa à aller voir de plus près :

« Chéri je reviens, je dois aller aux toilettes. »

Matt n'eut pas le temps de répondre que Zoey avait déjà tourné les talons. La jeune femme marchait d'un pas rapide en direction du mystérieux inconnu, mais la foule était dense à cette période de l'année et elle avait de plus en plus de mal à avancer.

« Jake! Jake! » cria-t-elle. Son cœur commençait à s'emballer, elle se disait qu'elle hallucinait, mais en même temps cet inconnu lui ressemblait tellement.

Lorsqu'elle sortit enfin de la foule, le jeune homme avait disparu... À bout de souffle elle regardait de partout espérant le retrouver, mais trop tard. Elle vira à droite direction les toilettes pour se rafraîchir le visage.

" Du calme Zoey! Tu deviens folle, tu vois des fantômes maintenant... "

Elle fouilla dans sa poche pour prendre son téléphone, mais rien, ses poches étaient vides. Elle voulait appeler Nath pour lui raconter.

" Et merde, c'est vrai que je n'ai pas pris mon téléphone, je ne l'ai pas trouvé ! "

Cinq minutes plus tard, Zoey rejoignit Matt, encore perturbée.

« Ça va?

- Oui, oui, c'est juste que je n'aime pas trop la foule... »

Quinze minutes plus tard ils embarquèrent en classe affaire. Epuisée, Zoey s'endormit quelques minutes après le décollage, mais son sommeil fut perturbé par un cauchemar :

" Zoey était toujours aux portes d'embarquement, la foule était encore plus dense, mais tous étaient en flamme ; elle courait toujours derrière ce mystérieux inconnu qui ressemblait à Jake, seul lui, semblait d'apparence normale. Elle arriva à l'atteindre, lui prit le bras pour le retourner et découvrit le visage de Jake.

« Jake, tu es vivant !

- Pars... Je t'en prie, tu es en danger...

- Mais de quoi parles-tu ?

- Cours !

- Mais....

À cet instant-là, le corps de Jake commença à prendre feu.

- Mon dieu, non!

- PARS! »

Son visage se déformait sous l'effet des flammes, le feu continuait de prendre autour d'eux, à ce moment-là, Zoey se réveilla en sursaut.

« Ça va bébé?

- Oui, j'ai juste fait un cauchemar. »

La jeune femme fut perturbée par ce rêve étrange. Elle était de plus en plus convaincue que Jake n'était pas mort. Elle avait ce sentiment étrange que quelque chose clochait, puis cet homme âgé qui s'était arrêté en limousine à quelques mètres d'elle, sa ressemblance frappante avec l'homme qu'elle avait aimé.

Quelques heures plus tard, l'avion atterrit sans encombre et le couple loua une voiture pour rejoindre l'hôtel sur Playa Del Carmen, le "Royal Playa Del Carmen", un des plus beaux hôtels de la ville. La jeune femme n'avait qu'une hâte, c'était de se reposer un peu.

« Matt, je vais m'allonger un peu, je suis exténuée.

- Vas-y, je vais sur la terrasse passer quelques appels pour le travail, après promis je ne touche plus au téléphone.

- Intérêt » dit-elle avec un sourire malicieux.

Matt sortit sur la terrasse s'installer sur le transat pour profiter du soleil et passa un appel, mais pas pour le travail comme il lui avait dit:

« Vous avez du nouveau sur Jake Miller..? demanda William Grifford.

- ...Heu...

- Monsieur Mac Douglas, ne me cachez rien! Vous savez que votre père a une épée de Damoclès au-dessus de la tête si vous ne collaborez pas.

Matt prit une profonde respiration et se résigna à répondre.

- Apparemment le corps retrouvé dans son appartement ne serait pas le sien.

- Ça je le savais déjà, je vous ai envoyé au Mexique, parce que d'après nos sources il y serait. Faites le nécessaire, je vous laisse quarante-huit heures. Utilisez miss Wayatt pour l'attirer, c'est son point faible.

- C... Comment ça..?

- Mettez-la en danger s'il le faut, elle est son point faible. Ce n'est pas une requête, c'est un ordre. Je vous rappelle dans deux jours. » Puis il raccrocha.

Matt était écoeuré, il était pris à la gorge. C'était ça ou son père risquait le pire. Il retourna dans la chambre et s'assit au bord du lit, Zoey dormait paisiblement, il lui caressa les cheveux tendrement.

« Je suis désolé mon amour, je n'ai pas le choix, ils tiennent mon père, je vais essayer de te tenir le plus éloigné possible de ses affaires, mais si je n'ai pas le choix... »

Il se dirigea vers sa valise et en sortit le téléphone de Zoey, il envoya un message à Jake:

"Jake je sais que tu es vivant et que tu es au Mexique et moi aussi..."  
Puis il replaça le téléphone à côté de l'arme.



# Chapitre 28 Flash-back 2

## Mercredi 23 décembre

Je m'en veux de lui avoir parlé comme ça, sa gifle je l'ai méritée. Mais je n'avais pas le choix, j'ai des doutes que Sarah et son père aient découvert que je suis infiltré. Cela devient encore plus dangereux pour mes proches. Il faut que je disparaisse, mais ça voudrait dire que mon infiltration n'aura servi à rien, je n'ai toujours pas retrouvé mon père et je n'ai que très peu de preuves contre Sarah et son père, pas assez pour faire tomber tout le monde...

Je fais les cents pas dans le salon, j'ai envie de tout casser, quand soudain on tape à la porte, Zoey? Si c'est elle, j'ai peut-être une chance de me rattraper, de lui dire à quel point elle est en danger à mon contact...

« Zoey, je suis dé.... »

Je n'ai pas le temps de réagir que tout s'enchaîne ; ce n'est pas Zoey, mais le gars responsable de son agression et que j'ai menacé il y a quelques jours, pour le forcer à se rendre à la police.

« Ah non ! C'est beau papa qui m'envoie, alors comme ça tu es le fils de ce salop de John Carrapazo et tu lui caches hein ?!

Il m'empoigne alors par le col et me jette violemment par terre.

- Vu que papounet fait mal son travail, tu vas payer pour lui, ça lui servira de leçon. Puis moi ce sera ma petite vengeance. »

Il sort alors un silencieux de sa veste, ce salopard est envoyé pour me tuer, je n'ai pas le temps de me relever qu'il m'assomme avec la crosse de l'arme.

Ma tête est lourde et me fait mal, je suis maintenant attaché à une chaise, du sang coule de mon front, j'ai du mal à ouvrir les yeux.

« Debout fillette, me dit-il en me jetant de l'eau sur la figure.

Je jure que si je réussis à me libérer, je tue ce fumier !

- J'aurais dû te tuer la dernière fois...

- Mais tu ne l'as pas fait... C'est moi qui suis en position de force maintenant.

- Bey alors quoi ? T'es devenu le toutou numéro 1 de Grifford? T'attends quoi pour faire ton travail ?

- Je prends mon temps...

Son crochet droit atterrit sur ma joue, j'ai loupé l'occasion de fermer ma gueule, j'essaie alors de desserrer les liens qui emprisonnent mes poignets, rien à faire ils sont trop serrés.

- Le même temps que toi tu as pris la dernière fois ; le patron veut quelques infos avant de t'abattre. Une mauvaise réponse, une droite ça te va?

- Ça me va, tu sais quand j'ai sauté ta mère je lui ai demandé si ça lui allait aussi...

Une autre droite rebondit sur ma pommette, là faisant éclater. Heureusement que j'ai une forte résistance à la douleur. Il faut que je gagne du temps, afin de trouver une solution pour me libérer.

- Mauvaise réponse ! Est-ce que tu savais que ton père était en train de nous la faire à l'envers ?

- Quoi mon père ? Je ne savais même pas qu'il bossait pour la mafia !

- Encore une mauvaise réponse.

- Quoi, tu vas encore me taper comme une fillette...? »

Il n'a pas le temps de lever son poing, que ma porte d'entrée s'ouvre et soudainement une balle transperce le front de ce salop, le faisant s'écrouler par terre, me laissant apercevoir au pas de la porte...mon père.

« Papa...

Il s'avance alors et me libère des liens et de colère mon poing s'abat sur sa joue.

- C'est pour nous avoir laissé maman et moi.

- Ça y est ? Tu as fini de faire l'enfant ? me dit-il en se frottant la joue. Dis-moi merci plutôt.

- Merci pourquoi... ? J'ai dû laisser maman en France pour te retrouver, j'ai mis la femme que j'aime en danger, tout ça pour réparer tes conneries ET pour finir j'ai un cadavre chez moi !

- Je n'avais pas le choix fils ! Ils menaçaient de s'en prendre à vous si je ne retournais pas aux affaires...

- Il y avait sûrement une autre solution...

- Crois-moi que non... On discutera plus tard, il faut qu'ils te croient mort, je les ai doublés, ils l'ont envoyé te tuer pour me faire sortir de ma planque.

- Sans blagues ! Je n'avais pas compris... Et comment on va faire...?

Je le vois soudainement repartir devant l'entrée et y récupérer un jerrycan d'essence.

- Mais ma parole tu es timbré !

- Pas le choix, je les ai doublés, il faut qu'ils te croient mort, brûler le corps est la meilleure solution.

- Tu vas mettre le feu à l'immeuble !

J'ai l'impression de parler dans le vide, qu'il ne m'entend pas, mon père est fou !

- Il faut que ça soit une méthode de mafieux, va tirer l'alarme du bâtiment, j'appelle les pompiers me dit-il en craquant l'allumette sur le cadavre qui s'enflamme instantanément.

Je n'ai pas d'autre solution que d'exécuter ses ordres, mais d'abord je dois récupérer le seul truc qui me tient à cœur : la photo de Zoey et moi...

- Magne-toi ! » me hurle-t-il.

Je me dirige alors dans le couloir pour actionner l'alarme à incendie et cours à tous les étages toquer aux portes ; puis je toque à celle de ma voisine Mme White ; j'adore cette petite dame, elle me rappelle énormément ma grand-mère maternelle. Pas de réponse, malgré les aboiements incessants de son petit chien. Je décide alors d'enfoncer la porte et d'aller la réveiller.

« Mme White réveillez-vous ! La fumée commence à envahir tout l'immeuble.

- Mais, que se passe-t-il ?

- L'immeuble est en feu, vite il faut sortir !

- Pas sans mon petit Toby ! »

Je prends Toby sous le bras et sors ma voisine dehors en les dirigeant vers les pompiers déjà sur place. Mon père me retrouve derrière l'immeuble et nous montons dans une voiture certainement volée...

« Mais tu es TARÉ ma parole ! Et ta façon de garder ton sang-froid comme ça ! Je ne te reconnais pas.

- Pas le choix, je te l'ai dit ! J'ai enflé la Mafia italienne... Le cartel mexicain de la ville a juré de vous faire protéger si je les aidais à les doubler. Je dois intercepter pour eux une livraison de cocaïne qui doit arriver le 3 janvier à Playa Del Carmen pour les italiens. Après je ne leur devrai plus rien...

- Tu es fou, j'étais infiltré pour te retrouver et te sortir de là !

- Je sais... Mais je ne veux plus rien avoir à faire avec la police. Regarde, même avec de nouvelles identités et des milliers de kilomètres ils nous ont retrouvé.

- Tu es...

- Un lâche ? Crois-moi je fais ce que je pense le mieux pour ma famille. »

Après ça, tout le long du trajet un silence gênant s'installa entre nous. Je n'étais même pas heureux de retrouver mon père après tout ce temps passé sans lui, à le chercher...

« Il faut que je prévienne Zoey.

- Tu ne préviens personne !

- Je lui ai fait assez de mal.

- C'est mieux pour elle. Tu préfères la savoir triste où morte ? Une fois ça ne t'a pas suffi ?

- Tu étais au courant ?

- Oui... Mais j'étais coincé.

- Espèce de...

- Relax ! C'est moi qui l'aie fait fuir. Sinon ta copine ne serait plus de ce monde...

- Ok... Mais je dois continuer l'infiltration, sinon tu vas finir en prison... Alors je fais ce coup avec toi mais après je reprends avec eux, peut-être que le cartel mexicain va nous protéger, mais ils ne vont certainement pas nous protéger de la prison ! Parce que meurtre, trafic de drogues et incendie criminelle ça ne va pas nous aider... Je dois regagner la confiance de la mafia italienne pour les faire tomber.

- Fais comme tu veux.

- Je le fais pour maman, pour qu'elle arrête d'être malheureuse, elle ne supporterait pas que tu ailles en prison ou que tu finisses dans un caniveau... »

## Chapitre 29 90 secondes

Il était maintenant dix-huit heures, Zoey avait enfilé son maillot de bain noir deux pièces et s'était installée dans le jacuzzi de la terrasse, pendant que Matt apportait les coupes de champagne.

« Tiens mon amour, à nos premières vacances ensemble ! lui dit-il en lui tendant la coupe.

- Oui à nos premières vacances ! En parlant de ça, je ne t'ai pas remercié, lui dit-elle en posant la coupe sur le bord et en s'approchant au plus près de lui.

- Ah oui et comment tu comptes me remercier... ?

Elle grimpa à califourchon sur lui et de sa main droite détacha l'agrafe du haut de son maillot sans bretelle qui tomba dans l'eau. À présent il n'y avait plus que les bulles du bain à remous qui cachaient à peine sa poitrine. Elle commença alors par lui donner un baiser torride en collant sa poitrine contre son torse, excitant le jeune homme qui entreprit de détacher les lacets par lesquels tenait le bas de son maillot. Elle était maintenant entièrement nue, collée à lui, ses mains caressant son dos, ses baisers descendant sur son torse, la tension sexuelle montaient très vite entre eux...

- J'aime ta façon de me remercier, Humm, je...devrais...t'emmener...plus...souvent en vacances.

Il descendit alors une des mains de Zoey sur son membre érigé à travers son short, pour la guider dans ses caresses.

- Je crois que ton short est de trop, lui dit-elle de son air malicieux, tout en le lui enlevant.

Il empoigna alors fermement les fesses de Zoey pour la replacer sur lui et prit ses seins en bouche, s'amusant avec sa langue, la torturant sans relâche, frottant son sexe contre le sien, l'excitant de plus en plus, là faisant gémir. Matt descendit sa main pour jouer avec le sexe de la jeune femme, puis la souleva pour s'enfoncer en elle, poussant un râle de plaisir.

Zoey commença alors à se mouvoir sur lui, basculant son bassin vers lui pour sentir le sexe de Matt plus profondément en elle.

- Oh Zoey, tu es merveilleuse... Tu m'excites à un point...

- Tais-toi et fais-moi l'amour, dit-elle en appuyant ses lèvres contre les siennes, l'embrassant fougueusement, sa langue avide de la sienne, ses mains caressant chaque centimètre de son torse.

Matt commença alors à donner lui aussi des coups de reins, de plus en plus fort, de plus en sec, faisant gémir la jeune femme de plus en plus bruyamment.

- Je vais te montrer comment...faire...l'amour...

Il la souleva, la retourna dos à lui et la poussa doucement contre la paroi du jacuzzi. Il la bloqua, attrapa ses cheveux et s'enfonça de nouveau en elle tout en prenant ses seins dans chaque main. Le jeune homme donnait des coups profonds et secs, la faisant se tortiller dans tous les sens. Il accélérât la cadence tout en jouant avec la pointe de ses seins, mordillant sa nuque, son cou. La jeune femme était au bord du gouffre, son corps commença à être agité de spasmes. Il continua son assaut en elle de plus en plus rapidement jusqu'à la faire jouir.

- Humm bébé tu es doué... » dit-elle en jouissant en même temps que lui.

Une heure plus tard, Zoey était habillée et prête à aller manger au restaurant.

« Où m'emmènes-tu?

- Dans le plus beau restaurant de la ville ! La limousine est déjà là, vas-y je te rejoins, je finis de m'habiller.

- Génial, si tu veux. »

Quelques minutes plus tard le chauffeur ouvrit la porte de la limousine à la jeune femme, qui souleva légèrement sa robe pour s'y installer. Zoey portait une robe noire et argentée longue en tissu vaporeux, laissant son dos nu, assortie à une paire d'escarpins argentée et son bracelet de diamants. Elle avait bouclé ses cheveux et opté pour un rouge à lèvres couleur bordeaux.

Le chauffeur avait à peine fermé sa porte que la porte opposée s'ouvrit.

« Et bien tu as été rapide... Ses yeux s'écarquillèrent, sa bouche forma un rond, son cœur s'accéléra limite à en sortir de sa poitrine. L'homme qu'elle avait aimé passionnément et qu'elle croyait mort se tenait assis à quelques centimètres d'elle...

- J'ai exactement 90 secondes pour te parler.
- Tu...tu...es vivant...
- Oui c'est long à expliquer je n'ai pas le temps. Je suis désolé de t'avoir laissé croire à ma mort, je ne pouvais pas faire autrement...

Zoey était toujours choquée, elle pouvait à peine parler.

- Zoey dit quelques choses!
- Je...je...
- Tu le savais, tu m'as envoyé un message.
- Non, ça fait deux jours que je ne trouve pas mon téléphone.
- J'en ai pourtant bien reçu un de ton téléphone... Bref il ne va pas tarder à arriver, je suis venu pour te dire de ne rien dire à personne, je ne veux pas te mettre en danger, ce que je fais au Mexique est dangereux. Je te promets que dès que tout ça est terminé, de t'offrir une vie magnifique.

À cet instant là ce n'est pas sa bouche qui parla, mais ma main qui s'abattit sur la joue de Jake encore une fois.

- Alors là non ! J'ai bien compris le message la dernière fois, et j'ai eu ma dose Jake! Ma dose de problèmes avec toi, ma dose de rejet, ma dose qu'à chaque fois tu me brises le cœur, trop c'est trop ! J'ai ouvert les yeux depuis quelques jours, ouvert les yeux sur les personnes en qui je peux vraiment m'appuyer, et crois-moi tu n'en fais pas partis. Mon père avait raison, depuis que je te connais je n'ai que des ennuis, tu me brises le cœur. Alors sors de cette limousine et sors de ma vie.
- Tu...tu ne peux pas dire que ton père à raison, Zoey j'aurais dû t'avertir autrement la dernière fois, c'était pour ta sécurité...
- Sors ! Tes 90 secondes sont terminées ! »

La belle brune détourna son regard, les larmes aux bords des yeux, attendant qu'il parte. Jake était à court d'arguments et se résolut à descendre du véhicule.

Quelques minutes plus tard, Matt monta dans la limousine.

« Désolé bébé, j'ai été un peu plus long, j'ai dû me raser.

- Ce n'est pas grave.
- Qu'est-ce que tu as... ? Tu as l'air pâle.
- Je ne me sens pas bien, on peut reporter le dîner s'il te plaît... ?

- Oui bien sûr, allez viens on retourne dans la chambre.

Il lui prit la main et ils sortirent tous deux de la limousine pour remonter dans la chambre.

- Je vais me reposer, ça doit être le voyage.

- Repose-toi mon amour, je descends au resto de l'hôtel, je te ramène quelque chose ?

- Non merci ça ira » dit-elle en faisant tomber sa robe à terre pour se diriger vers le lit.

Avant de sortir, il se dirigea vers le petit salon et fouilla discrètement dans sa valise pour y sortir le téléphone de la jeune femme. Jake avait essayé de l'appeler. Matt fit alors le rapprochement entre Jake et le soudain saut d'humeur de Zoey. C'est sûr, elle l'avait vu. Il sortit alors et passa un coup de fil.

« Allô, c'est Matt. Pas de doute, Jake Miller est bien au Mexique.

- Bien, obtenez toute les infos que vous pouvez, je vous recontacte demain. Faites au plus vite ! » L'homme raccrocha et Matt vérifia que la fiole était toujours dans la poche intérieure de sa veste, puis il descendit au restaurant.



## Chapitre 30 Trahison

Je me réveille une heure plus tard un peu perdue, énervée et triste par les derniers événements qui viennent de se produire. En repensant à ce qui s'est passé dans la limousine, les larmes et la nausée me montent, je cours aux toilettes vomir. Toute cette situation me rend malade, littéralement parlant. Je recommençais à peine à reprendre goût à la vie et ce semblant de bonheur s'est effondré comme un château de cartes en quelques secondes...

Même si je l'ai envoyé balader, Matt va finir par se rendre compte que quelque chose me tracasse, je dois trouver le courage de lui dire...

Mais toute cette histoire n'est pas claire, Jake m'a parlé d'un message que je lui aurai envoyé, c'est impossible je n'ai même pas mon téléphone. Et la présence de son père au cimetière qui m'observait...tout ça est bizarre.

Mais comment ne pas s'en préoccuper... ? Jake me dit que ce qu'il fait est dangereux...

Oh Zoey, oublie! Tu vas te foutre dans la merde, ne te mêle pas de tout ça. Enfin, si je dois tirer quelque chose de bon de ces dernières heures, c'est que Jake est vivant. J'appellerai Nath demain pour avoir de ses nouvelles et me changer les idées ; il se fait tard et il y a deux heures de plus à New York, elle doit dormir. Je décide alors de rejoindre Matt en bas, il doit être aux tables de poker de l'hôtel à cette heure-ci.

Le lendemain, je me réveille doucement avec les rayons du soleil qui traversent la suite ; je sors discrètement du lit pour ne pas le réveiller et me dirige sur la terrasse, la vue est magnifique.

Je n'y avais pas prêté attention hier, entre la fatigue et les événements. La mer est calme, le soleil finit de se lever doucement, mes pensées se perdent au milieu de ce paysage somptueux...

Je repense à tous que j'ai vécu depuis mon retour à New York, il y a eu des bons moments mais aussi des moins bons et des pires même. C'est comme-ci à chaque fois qu'une once de bonheur m'arrivait, le malheur devait arriver pour compenser, un peu comme le Yin et le Yang...

Je n'ai pas arrêté d'y penser toute la nuit, il me manque des pièces du puzzle, quelque chose cloche et si je veux vraiment être sereine, je dois savoir qui a envoyé ce message...

Matt me tire soudainement de mes pensées en posant ses mains sur mes hanches et en déposant un baiser dans le cou.

« Bonjour mon amour, bien dormi? Tu es matinale.

- Oui...merci et toi ? Ça doit être le décalage horaire.

- Aussi... Mais depuis hier soir, je...comment dire, je te sens distante.

- Non, c'est juste la fatigue...

Matt me retourne et me caresse la joue tout en me regardant dans les yeux.

- Mon amour, depuis que tu es entrée dans ma vie, je suis fou de toi, je ferai n'importe quoi pour toi, Zoey quoi qu'il se passe tu peux tout me dire, j'ai la sensation que nous pouvons tout affronter ensemble. Je t'aime...

Ses paroles me font chaud au cœur, je fonds soudainement en larmes, comme si la pression de ses derniers jours redescendait... Il m'attire alors contre lui et je pose ma tête sur son épaule et continue de pleurer.

- Chut, je suis là mon ange, il faut que tu me dises ce qu'il t'arrive.

Je décide alors de tout lui raconter, lui faisant jurer de n'en parler à personne. Matt a été là ces derniers temps pour moi et honnêtement pour une fois, je veux commencer cette histoire sur une base saine, sans mensonge...

- Jake est vraiment...vivant ?

- Oui, mais s'il te plaît comme je t'ai dit n'en parle à personne, surtout qu'il est au Mexique et qu'il m'a dit que ce qu'il faisait était très dangereux...

- Ok... Tu peux me faire confiance. Je savais bien qu'il y avait quelque chose qui te tracassait. Il ne t'a rien dit d'autre ?

- N...non pourquoi ?

- Je ne sais pas, s'il est venu à ta rencontre c'est qu'il voulait te voir pour une raison. Il ne t'a pas dit précisément ce qu'il allait faire, où il logeait ?

- Mais non, pourquoi toutes ces questions ? Je t'assure que je lui ai fait comprendre que lui et moi c'était définitivement fini entre nous. Mon amour c'est toi qui m'as fait reprendre goût à la vie, ces derniers temps...

- Je suis désolé, c'est que je t'ai vu si perturbé...
- Je le pensais mort, alors imagine le choc. Puis cette histoire de message me tracasse...
- Il t'a peut-être menti, c'était une excuse pour te voir. Enfin, nous sommes en vacances, oublions tout ça ! Je vais commander le petit déjeuner !
- Tu as raison mon amour, je vais prendre une douche en attendant.
- Prends ton temps » me dit-il en m'embrassant tendrement sur le front.

Je me dirige vers la salle de bain et décide de prendre un bain ; je fais couler l'eau chaude et y ajoute quelques gouttes d'huiles essentielles. J'ôte alors ma nuisette et entre dans l'eau, savourant la délicieuse odeur des vapeurs parfumées, tout en me relaxant dans cette eau à la température parfaite.

Je me sens mieux d'avoir parlé à Matt, je sais que chaque jour il me prouve qu'il tient à moi, mais j'ai l'impression que tous les deux nous n'allons pas au même rythme... Cela fait à peine moins de deux semaines que nous nous sommes remis ensemble et il m'avoue déjà qu'il m'aime, ça fait beaucoup... Oui j'éprouve des sentiments pour lui, mais de mon côté c'est beaucoup trop tôt pour avouer quoi que ce soit, ce serait lui mentir. Pourquoi ai-je l'impression qu'avec Matt tout est si parfait trop vite... ? Suis-je maso... ? Ou lucide... ? Après tout ce que j'ai vécu, je suis devenue parano, je vois les problèmes de partout ; il a beau me rassurer, je n'arrive pas à me lâcher. J'ai peur de me créer une carapace s'il avance plus vite que moi, il faut que je lui parle sinon je vais finir par me braquer...

Je sors du bain et mets la serviette autour de moi, ce bain m'a détendu, la porte s'entrouvre et Matt entre pour m'enlacer, son parfum est enivrant, je ferme les yeux un instant pour le savourer.

« Le petit dej arrive dans deux minutes ma chérie.

- Hum ok. J'imagine que nous n'avons pas le temps de faire l'amour.
- Non...

Soudain je ressens une violente douleur, comme une aiguille qui s'enfonce dans mon cou...

- Aïe!! Mais qu...

Je sens soudainement le sol se dérober sous moi, ma tête tourne, je ne sens plus mes membres, je...

- Je suis désolé... »

### **Matt**

Je profite que Zoey soit dans la salle de bain pour appeler Grifford:

« Oui!? Des nouvelles informations ?

- Miller est entré en contact avec Zoey. Apparemment il aurait une affaire assez dangereuse ici.

- L'enfoiré, il bosse pour un autre cartel, il va nous doubler, il faut que vous le stoppiez avant !

- Comment ?

- Servez-vous d'elle !

- Non je refuse !

- ah oui vous êtes sûr ?

- Je ne lui ferais pas de mal !

- La vie de votre père ne tient qu'à un fil Mr Mac Douglas. »

J'entends alors la voix de mon père : « Matt protège la ! »

Un coup de feu retentit dans le téléphone.

« Papaaaaaaa! Nonnn ! Qu'est-ce que vous avez fait espèce d'enfoiré ?

- Rien de méchant petit, pour l'instant juste le pied.

- Je veux la preuve qu'il est vivant !

- Je...je suis vivant Matt ne t'inquiètes pas...

- Papa... ?

- Vous avez eu votre preuve, maintenant vous avez jusqu'à ce soir 20h pour me contacter, je vous enverrai une adresse où vous rejoindrez un de mes hommes pour me le livrer. Passé ce délai, je descends votre père, Mlle Wayatt et vous. »

Je n'ai pas le temps de répliquer qu'il raccroche, fils de pute ! Je n'ai pas le choix, elle est la seule façon de l'attirer...

Bon sang, j'aime cette fille, si seulement j'avais un autre moyen de sortir mon père de ses griffes... Mais cette enflure de Grifford à raison, Zoey est le point faible de

Miller. La colère me monte, il faut que je me calme ! J'attrape la bouteille de whisky et le verre posé sur la petite table, me sers et le bois cul sec, le liquide me brûle la gorge et m'apaise à peine, il m'en faut un autre !

Quelques minutes plus tard j'entends Zoey sortir du bain, il faut que je le fasse maintenant, je n'aurai pas le courage de la regarder dans les yeux si j'attends...

Je sors alors la petite fiole et l'injecte dans une seringue ; mon cœur commence à s'affoler, mes mains commencent à trembler, je ne suis pas comme ça, ce n'est pas moi ; je suis un homme droit, mais ils me tiennent, la mafia tient la vie de mon père entre leurs mains...

Je me dirige vers la salle de bain, la seringue dans ma main droite, je suis nerveux...

« Le petit dej arrive dans deux minutes ma chérie.

- Hum ok. J'imagine que nous n'avons pas le temps de faire l'amour.

Je profite qu'elle ait les yeux fermés pour planter la seringue dans son cou.

- Non...

- Aïe!! Mais qu...

Je la sens s'effondrer, je la retiens pour qu'elle ne tombe pas sur le sol.

- Je suis désolé... Mon amour je n'ai plus le choix... Pardonne-moi. »

Je la porte alors et la dépose sur le lit, je reçois au même moment un message de Grifford avec le point de rendez-vous :

" Rejoins un de mes hommes sur la jetée à 10km de ton hôtel et à 20h, soit à l'heure sinon..."

Puis j'envoie alors à mon tour un message à Jake du téléphone de Zoey:

" Aide-moi, je suis en danger, retrouve moi à la jetée à 10 km de l'hôtel à 20h je t'en supplie sois là, je me sens suivie... "

# Chapitre 31 Dans la peau de Jake

## 2

Je suis fou, j'ai envie de tout casser ! Je la perds encore une fois, mais cette fois-ci je sens bien que je ne peux plus rien faire, je pense que simuler ma mort a été le coup de trop. En plus me voilà bloqué dans un hôtel miteux, avec un père dont je reconnais à peine le comportement et pour faire passer de la drogue pour un cartel mexicain, non mais je rêve ! Sortez-moi de ce cauchemar !

Je ne suis pas un trafiquant de drogue, encore moins un mafieux, mais je suis coincé, si j'arrête tout, soit mon père finit en prison, soit pire... Mon cerveau fume, il faut que je trouve une solution pour regagner la confiance des italiens, mais comment... ?

« Tu as l'air pensif mon fils... C'est cette fille ?

- Qu'est-ce que ça peut te faire ?

- Je m'inquiète pour toi.

- De toute façon c'est terminé. Elle ne veut plus de moi.

- Laisse les affaires se régler, tu verras après.

- C'est mort j'te dis...

- Je suis passé le jour de ton enterrement, elle y était, crois-moi cette fille t'aime, elle te pardonnera...

- C'est terminé, vu la façon dont elle m'a jeté tout à l'heure.

- Comment ça ? Ça ne va pas ! Tu veux nous faire prendre ? Je t'ai dit de rester planquer jusqu'au jour J !

Là, il commence à me fatiguer mais vraiment ! Je n'ai plus seize ans, je ne vais pas lui demander l'autorisation pour quoi que ce soit. Il a perdu le droit depuis longtemps de me conseiller ou de me dire ce que je dois faire !

- J'ai été discret, j'ai pris toutes les précautions possibles et je pense que tu es assez mal placé pour me conseiller après tout ce que tu nous as fait.

Sur mes mots, je vois le visage de mon père passer de la colère à la tristesse.

- Tu sais, je n'ai jamais été fier d'avoir appartenu à la mafia, tout jeune j'ai été embarqué là-dedans et quand enfin j'ai pu changer de vie, j'ai fait du mieux que j'ai pu pour remonter dans l'estime de ta mère...

- Ouais tu oublies vite nos rapports conflictuels, j'ai toujours été un moins que rien à tes yeux...

- Je t'interdis de dire ça fils ! Même si je t'ai fait ressentir ça, ce n'était pas le but. Je voulais que tu pousses tes études le plus loin possible, que tu deviennes respectable, pas un minable comme moi. Je suis désolé que tu te sois senti rabaissé...

Ces mots-là, me font du bien, cela fait si longtemps que je rêve de les entendre, j'ai toujours pensé que je n'étais pas à la hauteur, que je ne faisais rien de bien à ses yeux...

- Tu n'es pas un minable... Peu auraient repris leur ancienne vie pour préserver leur famille. »

Un silence s'installa entre nous, des années que nos rapports étaient tendus, des années de non-dits, de mensonges... Je repense alors à ce soir là où je rentrais de la fac, que j'ai trouvé ma mère en pleure, la lettre de mon père dans sa main. Ce soir-là, la haine envers mon père, la rancœur était à son summum, mais je ne savais rien de son passé, de tout ça...

« Bon il faut qu'on trouve un plan, ne parle pas de moi au cartel mexicain, je veux rester en retrait, juste surveiller que tu restes en vie. Ok tu veux la protection des mexicains, mais moi je n'ai besoin de personnes, j'ai commencé une infiltration, je la finis...

- Tu es vraiment un dur à cuir comme ton père...

- Têtu plutôt.

Je le vois alors esquisser un sourire, cela faisait bien longtemps que nos rapports n'avaient pas été aussi détendus...

- J'ai bien réfléchi fils, et tu as raison, tu dois terminer ton infiltration, que l'on puisse redevenir une famille, la mafia doit payer...

- Mais tu as raison, en attendant tu dois te faire protéger par les mexicains et moi me faire réhabiliter par les italiens.

- J'ai un plan fiston... »

Quelques heures plus tard le plan est établi et semble infallible. Le soleil se

couche doucement, mes pensées dérivent de nouveau vers Zoey ; je ne cesse d'y penser et pourtant je n'ai d'autres choix que de l'oublier. Elle m'a clairement exprimé sa décision mais était-ce sur le coup de la colère... ? Ou est-ce parce qu'elle a tourné la page dans les bras de Matt...

Rien que de penser à cet homme, mes poings se serrent. Je n'arrive pas à imaginer qu'un autre homme la touche, l'embrasse... Il faut que j'arrête sinon je vais démolir tous ce qu'il y a dans la chambre !

J'essaie de me calmer, de vider mon esprit mais une chose importante me revient en tête : le message de Zoey. Elle m'a affirmé que ce n'était pas elle, pourtant c'est de son numéro qu'il provient. Tout ça est louche, et si la mafia s'était infiltrée dans son entourage pour me faire sortir de ma planque... ? Dans ce cas-là, elle est en danger, mais je ne peux pas la prévenir, ce serait pire...

La nuit a été dure, je n'ai pas arrêté de faire des cauchemars dans lesquels je voyais Zoey mourir d'une balle en plein cœur. Je la voyais tomber à terre en murmurant : "c'est de ta faute..."

Je ne peux m'enlever cette vision d'horreur de ma tête, même après le réveil. Je continue de m'inquiéter pour elle, je suis sûr que quelqu'un se sert d'elle pour m'atteindre, mais qui... ?

Une heure plus tard, je sens mon téléphone vibrer dans ma poche, mes yeux n'en croient pas le prénom qui s'affiche : Zoey.

Est-ce vraiment elle qui m'écrit, ou quelqu'un du milieu, je me décide à l'ouvrir : " Aide-moi, je suis en danger, retrouve-moi à la jetée à 10 km de l'hôtel à 20h je t'en supplie sois là, je me sens suivie... "

Non, non, non, c'est la merde ! Son message est bizarre, dans tous les cas, je suis presque sûr que la mafia y est pour quelque chose. Je n'attendrai pas 20h, il faut que j'aille directement à l'hôtel, voir si elle est en danger.

En arrivant à l'accueil de l'hôtel, je réussis à avoir son numéro de chambre en faisant du charme à l'hôtesse d'accueil, ainsi que les clés. La suite est au rez de chaussée, je m'assure que personne ne me remarque et me faufile jusqu'à elle et tape à la porte.

« Service de chambre ! »

Personne ne répond, je retape une deuxième fois, toujours rien ; je décide alors d'ouvrir et d'y entrer discrètement. J'inspecte alors l'entrée ; avant d'entrer plus loin j'essaie d'appeler Zoey, pour voir si son téléphone est là. Je l'entends vibrer



vers une valise posée dans le petit salon, je l'ouvre et y trouve enfin son téléphone et...un revolver posé à côté ! Mon dieu, Zoey ! Je me relève alors et aperçois alors le lit et Zoey inconsciente et attachée.

« Mon dieu, Zoey! Je prends alors son pouls, elle est vivante, je détache alors les liens de ses poignets et essaie de la réveiller.

- Zoey, ouvre les yeux, qu'est-ce qu'il t'a fait ce salop..?!!

- Jake...

- Oui, ma belle, allez ouvre les yeux.

- Matt, c'est lui qui m'a...

Elle a encore du mal à parler, j'aperçois alors une trace de piqûre dans son cou, fils de p...

- Jake je n'arrive pas à bouger...

- Ça va revenir, laisse-moi te redresser doucement, je vais appeler une ambulance.

- Jake attention!

- Retourne-toi doucement, m'ordonne Matt. Il se tient alors debout derrière moi, le revolver braqué sur moi.

- Espèce d'enflure !

- Je n'ai pas le choix...

- Pas toi Matt...

- Ils tiennent mon père Zoey !

- Qui ? lui hurla-t-elle.

- La mafia italienne... Je suis désolé, je devais me servir de toi pour attirer Jake, mon père est blessé.

- Ecoute je peux t'aider Matt, lâche cette arme.

- Non, si je les trahis, ils vont le savoir. »

Je vois soudainement apparaître mon père derrière lui, je sers la main de Zoey pour lui faire comprendre de ne rien dire. Il l'attrape alors par le cou pour essayer de le désarmer, tout va alors très vite, quand j'entends alors un coup de feu partir.

« Papaaaaaaa !!! »



## Chapitre 32 Mon Ange...

Je me rue alors sur Matt et l'assomme alors en enchaînant les coups, puis m'arrête tout à coup, voyant le corps inerte de mon père.

« Non, non, papa... Je le soulève et pose alors sa tête sur mes genoux quand je vois du sang couler de son abdomen. Papa, ouvre les yeux, je vais te sortir de là... Que quelqu'un appelle les secours ! hurlais-je en voyant quelqu'un entrer dans la chambre.

- De...de suite, me balbutie l'homme de chambre nerveux, je le vois alors sortir son téléphone et appeler.

- Zoey, tu peux bouger maintenant ?

- Je...je crois, me dit-elle encore sous le choc.

- Alors éloigne ce flingue avec tes pieds de ce connard et de moi, avant que je le bute ! Papa réponds moi, reste avec moi s'il te plaît...

- Fiston...

- Je suis là papa... Tiens le coup. J'appuie sur sa plaie le plus fort que je puisse pour stopper l'hémorragie. Papa ouvre les yeux...

- J'ai froid... Je t'aime mon fils.

- Papa tu auras tout le temps de me le dire, une fois rétabli.

- Je... Je te demande pardon à toi, à ta mère...

- Tu es déjà pardonné... Papa reste avec moi je t'en supplie.

Zoey arrive derrière moi, et m'aide à compresser la plaie. Je la regarde et m'effondre, des larmes se mettent à couler sur mon visage.

- Zoey, prenez soin de lui ok... ?

- Vous m'y aiderez...

- Qu'est-ce que foutent les secours bordel !

- Ils...arrivent Monsieur...

- Papa, allez ouvre les yeux !!!

J'essaie de lui secouer la tête, il ne réagit plus. Zoey tente de lui prendre le pouls, puis me fait signe de tête que non.

- Non, papa ! Réveille-toi !

Je le sers alors dans mes bras, je ne veux pas le lâcher.

- S'il te plaît papa reste en vie... » Je sanglote, je ne peux pas me résoudre à le lâcher. Zoey met sa main sur mon épaule pour me prévenir que les secours sont là, elle les aide à me faire lâcher mon père et me prend dans ses bras, passant sa main dans mes cheveux pour me consoler.

### **Quelques jours plus tard...**

Zoey et moi sommes revenus à New York, Matt a été inculpé pour meurtre sans préméditation ainsi que séquestration avec circonstances atténuantes.

Dana mon agent de liaison n'a jamais cessé de me chercher, se doutant que je n'étais pas mort. Elle a continué mes recherches avec les preuves que j'avais acquises durant mon infiltration. Elle a réussi à faire libérer le père de Matt de justesse et, avec ça faire inculper le procureur Grifford ainsi que Sarah et d'autres personnes haut placé dans la mafia. Le passage de la cocaïne a été arrêté par la police mexicaine à temps et, par la même occasion, ils ont pu arrêter une partie du cartel mexicain.

Aujourd'hui, j'enterre mon père à New-York, ma mère doit arriver d'ici quelques heures. Zoey dort paisiblement à côté de moi, depuis la mort de mon père elle a été d'un énorme soutien. Toute la colère qu'elle avait contre moi à disparu, cette fille est un ange...

Nous commençons tout doucement à réapprendre à nous connaître, je l'aime comme un fou, mais je ne sais pas où en est ma vie, je ne sais pas si je vais continuer de vivre à New York ou rentrer à Nice... Est-ce que je la rendrai heureuse...? Mon âme est pourrie, noircie après tout ce que je viens de vivre, je

ne sais pas si je serais de nouveau le Jake qu'elle a connu...

« Bonjour toi, me dit-elle en me caressant le visage.

- Salut, bien dormi ?

- Oui, ça commence à s'améliorer. Et toi ?

- J'ai dû dormir trois heures... »

Zoey a beaucoup été marquée par ce qu'il s'est passé, elle fait beaucoup de cauchemars et se réveille en sursaut. C'est Tommy qui m'a prévenu après l'avoir entendu hurler une nuit. Depuis je dors avec elle, j'ai l'impression que ça l'apaise.

Quand je repense à tout ce qu'elle a vécu à cause de moi ; elle aurait pu se faire tuer si mon père n'était pas intervenu et se faire kidnapper pour m'échanger, tout ça par ma faute... Le son de sa voix me tire soudainement de mes pensées.

« À quoi tu penses ?

- À toi, à tout ce qui t'est arrivé par ma faute.

- Non ce n'est pas de ta faute tu le sais.

- Si je t'avais tenu à distance de mes merdes, ça ne serait pas arrivé...

- Stop arrête de te blâmer, me dit-elle en me tournant la tête vers elle, c'est derrière nous tout ça et tu as plus important à penser pour l'instant.

- Comment fais-tu pour être aussi positive... ?

- Parce qu'il faut bien un de nous deux pour garder le navire à flot...

Je lui souris et me penche pour l'embrasser.

- Je t'aime.

- Moi aussi je t'aime... »

Une heure plus tard nous sommes prêts et rejoignons Tommy et Nathalie dans la limousine qui nous attend devant l'immeuble, et partons en direction du cimetière ; ma mère nous y rejoindra directement.

J'aperçois le regard triste de Zoey perdu dans le paysage. Je lui prends alors la main et soudainement une larme roule sur sa joue.

« Ça va ma puce..? »

- La dernière fois que j'ai fait ce trajet c'était pour ton enterrement...

Sa phrase est lourde de sens et me serre le cœur, j'arrive à y détecter une pointe de reproche...

- Je suis désolé mon ange... »

Elle pose sa tête sur mon épaule et le reste du trajet se passe silencieusement.

Arrivés au cimetière, Zack et Christian nous attendent, ainsi que Charly et Steeve. Je me retourne et aperçois enfin ma mère, le visage creusé par les soucis et la tristesse. Je m'approche et sans un mot la prend dans mes bras...

La cérémonie a désormais commencé, je tiens la main des deux femmes de ma vie, et m'efforce de ne pas craquer... Au moment de déposer une rose sur le cercueil ma mère s'effondre. Je vais alors la chercher et la prends dans mes bras et craque avec.

« Maman, je suis là, je t'aime... Papa ne voudrait pas te voir dans cet état... »

La cérémonie est une grosse épreuve pour nous tous, je laisse notre limousine pour ramener ma mère à son hôtel afin qu'elle se repose et je reste au cimetière. Je suis agenouillé sur la tombe de mon père en train de ressasser ces derniers mois passés, à mettre en danger les gens autour de moi, à tout le mal que j'ai fait à Zoey, toute ces fois où elle m'a détesté, où elle a pleuré à cause de moi... Je suis devenu un monstre ; j'ai peur que ce côté sombre que j'ai hérité de mon père ne ressorte. Une main sur mon épaule m'interrompt, la main d'un ange : Zoey.

« Mon ange, tu n'es pas repartie ?

- Non, j'ai juste raccompagné mes amis. Ça va toi... ?

- Comme un petit garçon qui a perdu son père...

- Elle s'agenouille alors auprès de moi et passe son bras autour de moi.

Je me retourne et la regarde alors dans les yeux, les yeux les plus magnifiques au monde pour moi...

- Je t'admire tu sais...

- Que veux-tu dire par là...?

- tu es forte, courageuse et pour moi tu es comme un Phoenix... Tu ressors de chaque épreuve plus forte. J'ai de la chance de t'avoir dans ma vie. Je ne te mérite pas...

- Dis pas ça, toi et moi on a dû surmonter beaucoup d'obstacles pour être

ensemble, si c'était à refaire, je le referai pour pouvoir être avec toi...

- Tu ne comprends pas, j'ai changé, toute cette histoire m'a sérieusement amoché... Je ne sais pas si tu aimeras l'homme que je suis devenu...

- que veux-tu dire par là... ?

- J'ai besoin de temps... Pour faire une mise au point sur ma vie, finir de la remettre en ordre loin de New York. Je veux être sûr que plus personne du milieu ne me cherche et ne te menace pour avoir ce qu'il veut. Zoey quand je t'ai vu inanimée chez toi ce soir-là, j'ai cru que je te perdais... Mon cœur a failli s'arrêter de battre. Crois-moi, si on doit encore s'en prendre à toi, je pourrais mettre à feu et à sang la ville pour retrouver le coupable. Je pourrais tuer pour toi...

Ces dernières paroles la firent reculer d'un pas, c'est ce que je redoutais...

- Tant que je n'aurai pas fait taire mes démons intérieurs, j'ai peur de te mener une vie impossible chaque jour, à m'inquiéter, à te traquer, crois-moi tu n'aimeras pas l'homme que je suis devenu...

- Mais nous pouvons le surmonter ensemble.

- Non, tu vas finir par me détester et tu me prendras pour un psychopathe, je ne veux pas que l'on se déchire...

- S'il te plaît, après tout ce qu'on a vécu tu ne peux pas me quitter comme ça...

- Je ne te quitte pas Zoey, mais il me faut du temps loin de tout, pour que je puisse me calmer, si tu ne veux pas m'attendre je comprendrai.

Ses yeux se mettent à briller, elle essaie alors d'empêcher ses larmes de couler.

- Non non non, tu ne peux pas me faire ça, me dit-elle en martelant ma poitrine avec ses poings.

- S'il te plaît mon amour, je fais ça pour nous, pour ta sécurité et que notre couple ne devienne pas invivable. »

Zoey s'effondre alors en sanglots sur moi, je m'en veux, mais au fond je sais que c'est la seule solution, je ne veux pas devenir un monstre à ses yeux...

Quelques heures plus tard, nous sommes chez elle, je suis en train de faire ma valise ; elle me regarde à peine et va s'allonger sur son lit. Je viens alors à sa rencontre et m'allonge derrière elle. Je la sens recommencer à sangloter, je la serre alors fort contre moi. Au bout de quelques minutes je la sens se détendre et

s'endormir. Je me lève alors doucement et quitte le loft en lui laissant un mot.



# Chapitre 33 Perdue...

*"Lettre à toi mon amour"*

*"Mon amour, je n'aime pas les adieux tu le sais, même si ça n'en est pas. J'ai préféré partir avant ton réveil, je sais que c'est lâche mais je ne veux pas voir la tristesse dans tes yeux, je n'aime pas cela..."*

*Comme je te l'ai dit tout à l'heure, toi tu es forte et courageuse, mais pas moi... La mort de mon père et les derniers événements m'ont presque achevé, mit à terre. Je ne veux pas que tu me vois faible et à l'affut du moindre pépin qui pourrait t'arriver.*

*J'ai beaucoup à faire avant de revenir et je dois les faire seul, je veux mettre les affaires de mon père en ordre et m'assurer qu'ici tu ne cours plus de danger ...*

*Donc pour ta sécurité je ne te dirai pas où je suis et je ne te répondrai pas. Pour tout ça, tu vas me haïr, me détester et peut être que même à mon retour tu ne voudras plus de moi. Mais je te le répète encore une fois, je fais ça pour ta sécurité et pour nous, pour que ma paranoïa ne prenne pas le dessus sur moi, sur toi, sur nous. Je dois calmer mes démons intérieurs... Si tu sens que quelque chose ne va pas, contacte Zack. C'est la seule personne en qui j'ai vraiment confiance à New York et le seul aussi qui pourra me contacter.*

*Je ne te demande pas de m'attendre...*

*Je t'aime.*

*Jake"*

Je la lis et la relis encore et encore, les larmes coulent, mais je ne ressens aucune émotion, je crois que je suis brisée...

J'essaie de l'appeler mais je tombe sur une voix qui me dit que le numéro n'est

plus attribué. Il est vraiment parti, je pensais qu'enfin nous nous étions enfin retrouvés. Je le comprends sans le comprendre. Je trouve ça égoïste. Après tout ce qu'on a vécu, il ne peut pas me laisser, ma tête et mon cœur vont exploser...

### *Quelques mois plus tard...*

Trois mois ont passé depuis que Jake m'a laissée. Il m'aura fallu deux semaines cloîtrée chez moi à broyer du noir, pour qu'enfin avec tous les efforts de Nathalie et Tommy, je sorte de chez moi, et reprenne doucement goût à la vie.

Zack n'a pas plus de nouvelles que ça, à part "qu'il va bien". Il est un peu devenu une épaule sur laquelle je peux m'appuyer, quand ça ne va pas. Il est prêt à délaissier ses soirées en club pour rester avec moi. Je comprends maintenant pourquoi Jake a confiance en lui, malgré ses airs de macho coureur de jupon c'est quelqu'un de bien, de sensible et qui prend à cœur ses amitiés.

Au cabinet ils ont tous été compréhensifs ; le mois suivant je suis devenue associée sénior et je me plonge dans le travail plus de huit heures par jour, pour ne pas flancher, ne pas penser à lui...

Il y a un mois, je suis allée au commissariat pour un complément d'enquête, j'ai été confrontée à Matt...

Ça a été un moment très dur, tout se mélangeait dans ma tête : la colère, la rancœur, la peine mais aussi la nostalgie et la tristesse.

Je n'ai finalement pas porté plainte, mais personne de notre cabinet ne le défendra. Charly et Steeve sont encore sous le choc de ce qu'il a fait. Même si j'essaie de leur faire comprendre qu'il n'avait pas le choix et que malheureusement la mort du père de Jake était un accident, eux, campent sur leur avis.

Parfois, je me refais l'histoire en boucle et je me dis que quelque part si je n'avais pas revu Jake, Matt ne serait pas en prison, son père n'aurait jamais été kidnappé et John serait toujours envie...

Matt reste quelqu'un de bien à mes yeux, c'est juste quelqu'un qui a été pris en embuscade dans une sale affaire.

Je vois régulièrement une psy, qui m'aide à me reconstruire, l'idée est venue de Tommy. J'ai mis du temps à accepter l'idée, mais au final il a raison, car cela me

fait du bien.

Ma pauvre vie tourne uniquement autour du travail et de mes rendez-vous chez la psy. Cela fait trois mois maintenant que je ne suis pas sortie pour me détendre avec mes amis, car je n'avais pas le goût à ça, mais hier Zack ne m'a pas laissé le choix...

Il passait son temps à me pousser à sortir, à rencontrer du monde, mais je refusais tout le temps. Jusqu'à hier, cette fameuse soirée où j'ai été initié à une de ses soirées "débauche", en commençant par la tournée des bars et puis en finissant dans un petit club cubain.

*On était vendredi, il devait être un peu plus de vingt heures, j'étais encore au bureau, il m'a alors rejoint avec un repas Thaï et m'a assuré que si je ne le suivais pas ce soir, il me harcèlerait tout le week-end ! Donc après le repas, il m'a raccompagné chez moi pour que je me change et une heure plus tard j'étais prête, avec une petite jupe rouge légère et un petit top décolleté manches longues, accompagné d'une petite veste. Il faut dire que pour un mois d'avril, les températures sont particulièrement douces.*

*« Hey bey dis donc Maître Wayatt, ça change de tes jupes tailleurs au travail!*

*- Te moques pas sinon, tu vas y aller seul !*

*- Ça va, je plaisante, c'était un compliment. Pendant que tu étais sous la douche je suis allé voir Tom et Nathalie et il se trouve que tous les deux sont libres ce soir et nous accompagnent.*

*- Ça tombe bien, vu que tu veux me traîner dans un club latino, Nath danse très bien la Salsa donc on n'aura un prof, lui dis-je avec un clin d'œil!*

*- Insinueras-tu que j'ai deux pieds gauches ?*

*- Ah on ne sait jamais, tu sais, les ravages de l'alcool...*

*- J'ai compris tu te venges, parce que je te force à sortir.*

*- Non, non je tiens juste à ce que tu ne te ridiculises pas aux yeux de tes futures conquêtes, lui dis-je avec un sourire moqueur.*

*- Très drôle, tu n'as pas encore vu mes talents de danseur !*

*- Mouais...*

*- Bon allez miss, on y va ! »*

*Cette tournée des bars en première partie de soirée fut géniale. Cela faisait longtemps que je n'avais pas passé une soirée sans penser à...lui, à me morfondre. Ce soir-là, l'alcool a été bénéfique, il m'a permis de me détendre et de profiter de ma soirée, du moins jusqu'à notre arrivée au club Cubain...*

*« Bon allez, c'est ma tournée ! s'écria Nathalie en levant la main pour appeler le serveur. Quatre tequilas s'il vous plaît !*

*- Nath, je vais m'écrouler si je bois un verre de plus!*

*- C'est pas grave on te portera ! » me dit Tommy avec un grand sourire moqueur.*

*Quelques minutes plus tard et deux verres de tequilas de plus, Nathalie embarqua Tommy pour tenter tant bien que mal de lui apprendre la salsa. Zack avait déjà disparu sur la piste à la recherche de sa future proie du week-end. Quant à moi, je préférais regarder et attendre mon tour avec Nath, car comme Tommy je ne suis pas douée pour la salsa, la bachata et toutes ses autres danses latino hispanique. J'attendais patiemment au bar quand le serveur m'apporta un mojito...*

*« Merci c'est gentil mais je n'ai rien commandé.*

*- C'est de la part du jeune homme là-bas » me dit le serveur en le pointant du doigt.*

*Je me tourne et vois alors un homme debout à l'autre bout du comptoir, assez grand, brun avec des yeux clairs, difficile de le détailler précisément avec tous ces spots de couleurs. Il me fait alors un signe de la main et un grand sourire. Je lève mon verre en signe de remerciement, mais je n'ai pas la tête à me faire draguer, mon cœur est toujours ailleurs...*

*Dix minutes plus tard, il se décide à venir vers moi et s'accoude au bar tout près de moi:*

*« Bonsoir.*

*- Bonsoir, merci pour le verre.*

*Ses yeux me transpercent de toute part, son regard m'est familier mais pourtant je ne l'ai jamais vu de ma vie.*

*- Vous n'êtes pas très bavarde...*

- Je suis désolée, en ce moment je n'ai pas trop la tête à m'amuser, ce sont mes amis qui m'ont forcé à sortir.

- Je vois, dure journée...

- Si ce n'était que la journée...

- Que diriez-vous de danser... ?

- Écoutez, vous m'avez l'air sympa, mais je vous ai dit qu'en ce moment je n'ai pas la tête à ça, encore moins de parler ou danser avec un inconnu.

- Une danse, et si je n'arrive pas à vous faire sourire, je vous paie un dernier verre et je disparaiss de votre champ de vision.

*Cet homme est insistant et un regard déstabilisant... Comment lui résister.*

- Bon ok, mais juste une danse alors, je vous avertis, c'est vous qui allez en avoir marre, je suis nulle à ça !

- Vous allez devenir une pro avec moi, suivez juste mes pas » me dit-il en me tendant la main pour m'emmener sur la piste.

*L'orchestre se met à jouer à tue-tête une version salsa de " la tortura" de Shakira. Il se met alors à me guider au rythme de la musique. Ses pas sont magiques, j'arrive miraculeusement à le suivre ! Il me fait tourner encore et encore, à m'en faire tourner la tête, merci l'alcool aussi... Son regard est envoûtant, ses mains placées sur mes hanches me plaquent fermement contre lui, me guidant pas à pas, cette danse devient plus qu'une danse... nos bouches se rapprochent de plus en plus près, son parfum musqué envahit mes sens...*

*Non c'est bien trop pour moi, il faut que je m'échappe. Pourquoi ce gars que je connais depuis quelques minutes m'attire inexorablement...*

*La chanson se termine, j'en profite alors pour m'échapper, il me regarde m'éloigner sans comprendre. Je fonce en direction de la sortie, l'air frais me fouette le visage et me fait du bien. Je reprends doucement mes esprits et décide de prendre un taxi pour rentrer...*

**FIN**